

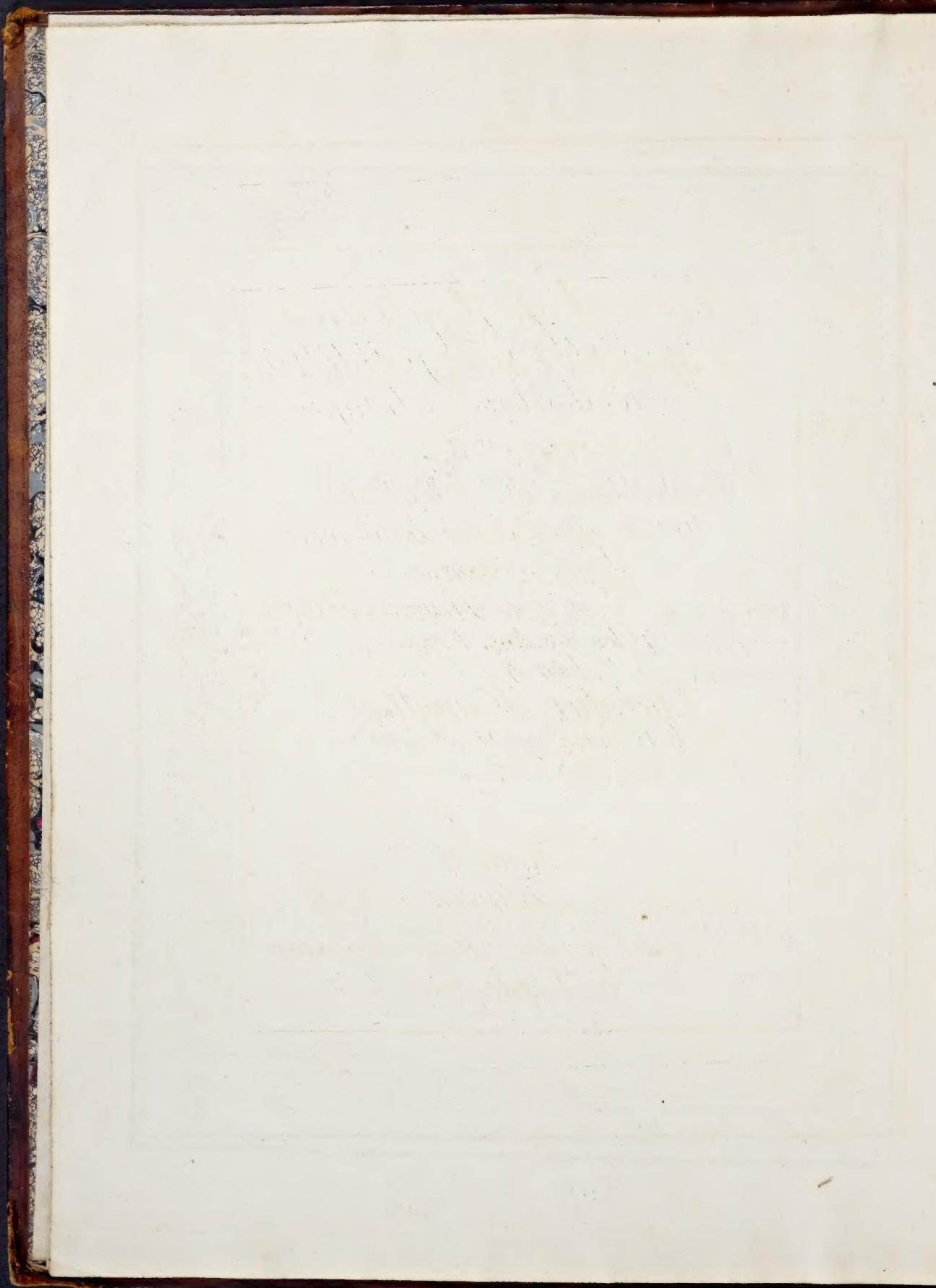
COLLECTION OF ENGRAVINGS  
FROM ANCIENT VASES  
OF  
GREEK WORKMANSHIP  
DISCOVERD IN SEPULCHRES  
IN THE KINGDOM OF THE  
TWO SICILIES

BUT CHIEFLY IN THE NEIGHBOURHOOD OF NAPLES  
DURING THE COURSE OF THE YEARS MDCCCLXXXIX AND MDCCCLXXXX.

NOW IN THE POSSESSION OF  
SIR W<sup>M</sup>. HAMILTON  
HIS BRITANNIC MAIESTATY'S ENVOY EXTRAORDINARY AND PLENIPOTENTIARY  
AT THE COURT OF NAPLES

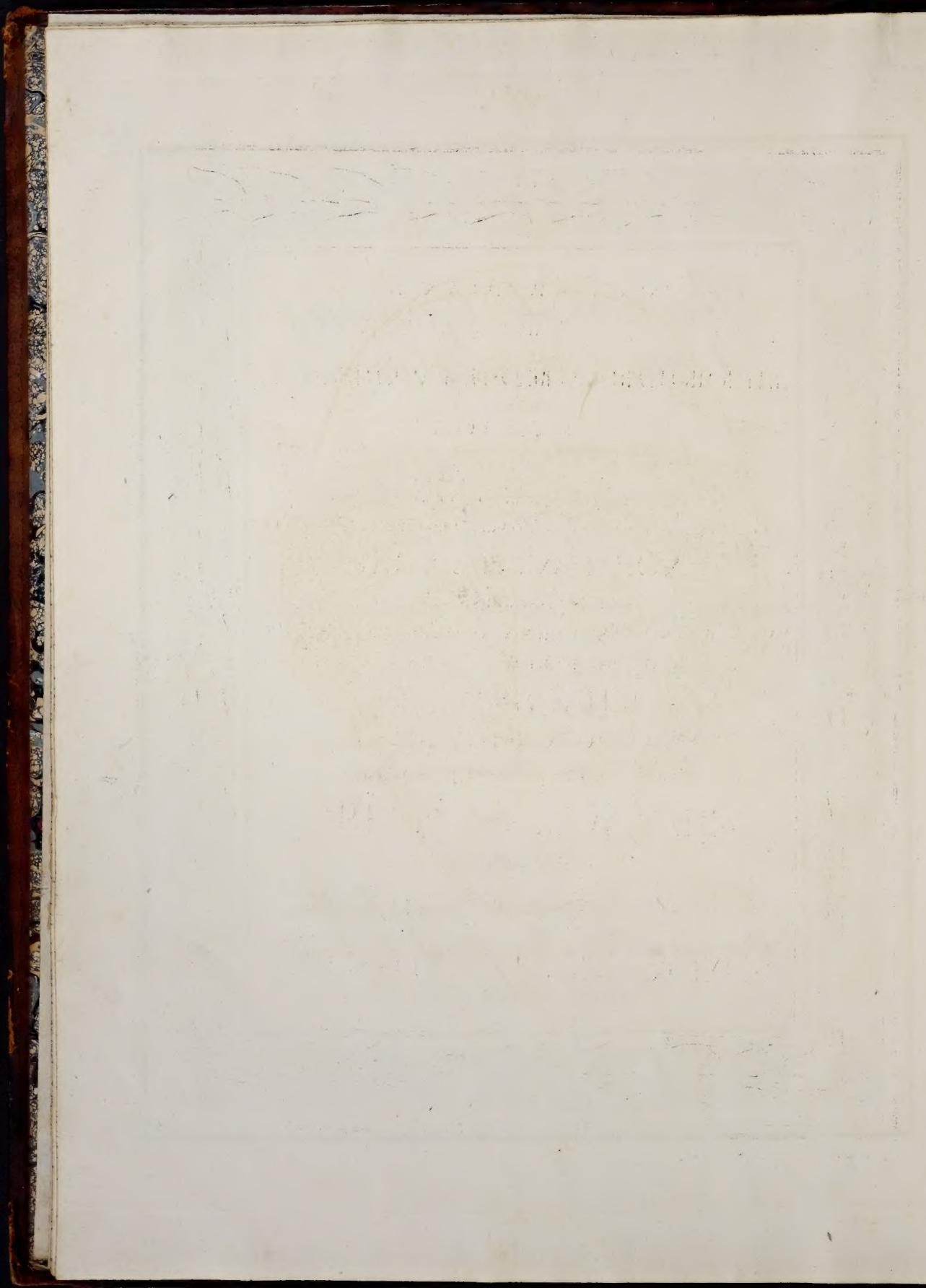
VOLUME. II.

PUBLISHED BY M<sup>W</sup>. TISCHBEIN DIRECTOR OF THE  
ROYAL ACADEMY OF PAINTING  
AT NAPLES MDCCCLXXXV.



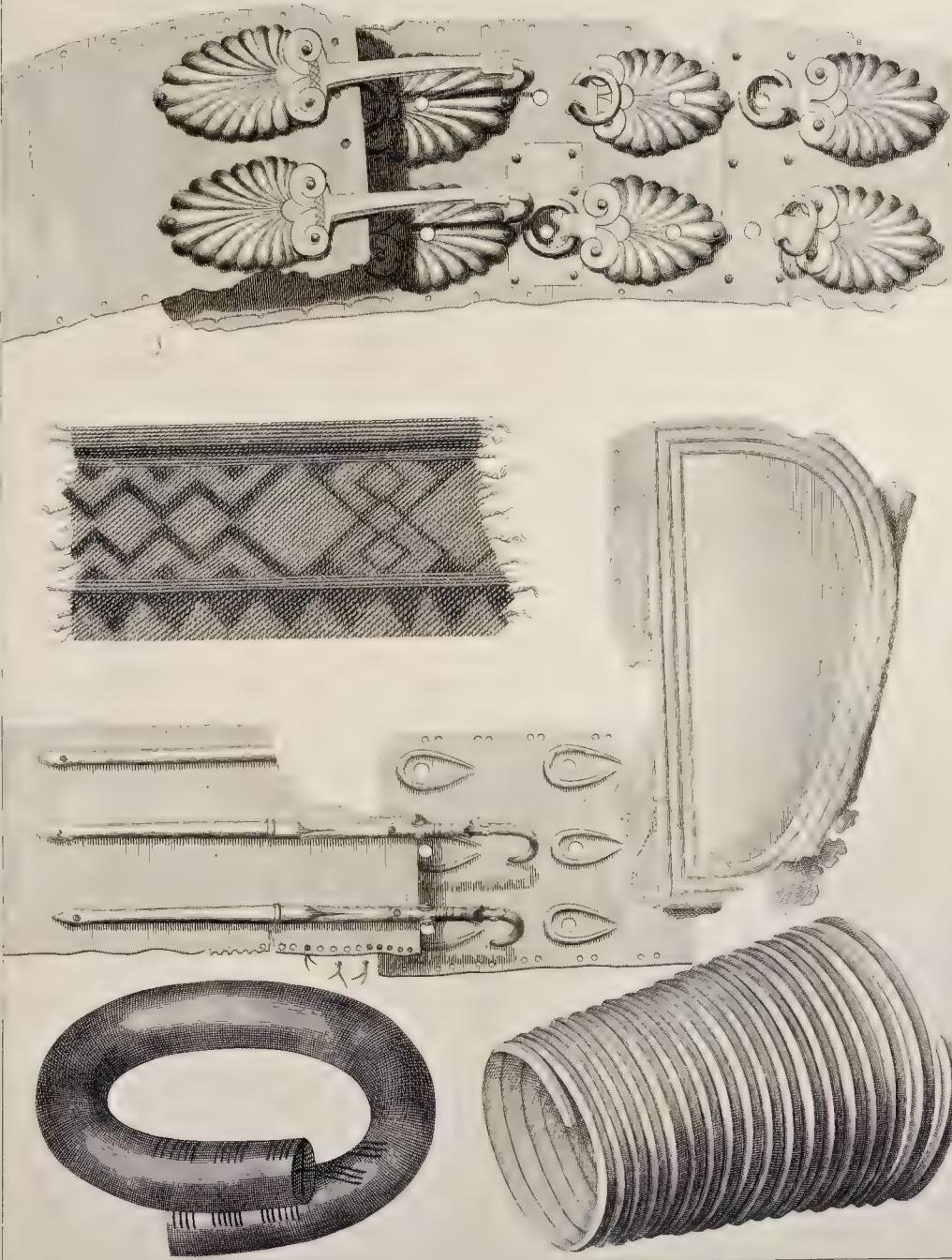
*Recueil de Gravures  
d'après des Vases Antiques  
d'un  
Ouvrage Grec  
trouvés dans des Tombeaux  
dans le Royaume des  
Deux Siciles  
mais principalement dans les environs de Naples  
l'années 1789. & 1790.  
tirées du Cabinet de Monsieur le  
Chevalier Hamilton  
Envoyé Extraordinaire et Plénipotentiaire  
de Sa Majesté Britannique à Naples*

*Tome II.  
Publié par Monsieur Guillaume Tischbein  
Directeur de l'Academie Royale de Peinture  
à Naples 1795.*

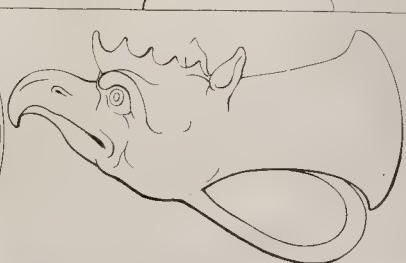
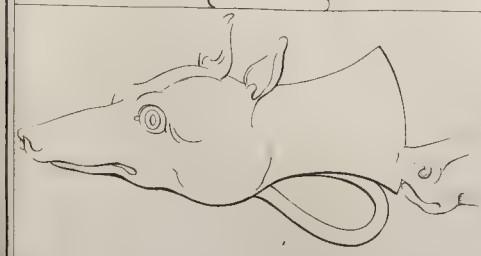
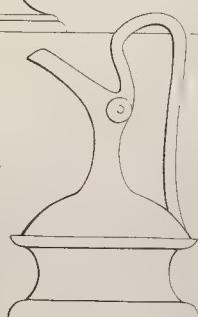
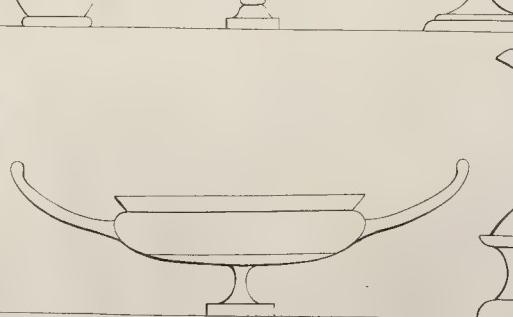
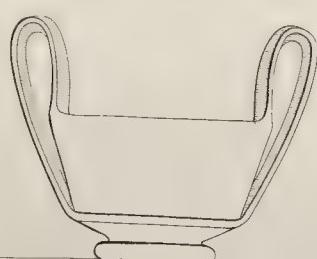
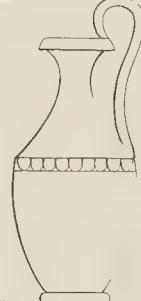
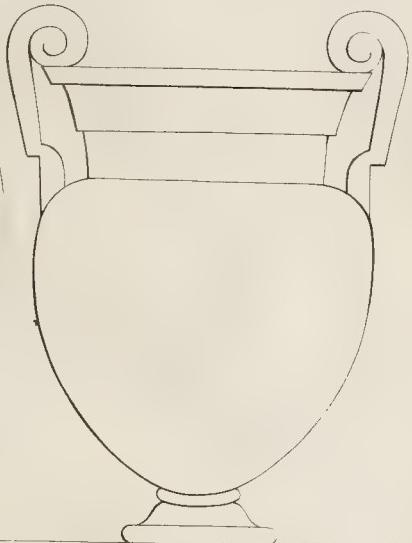
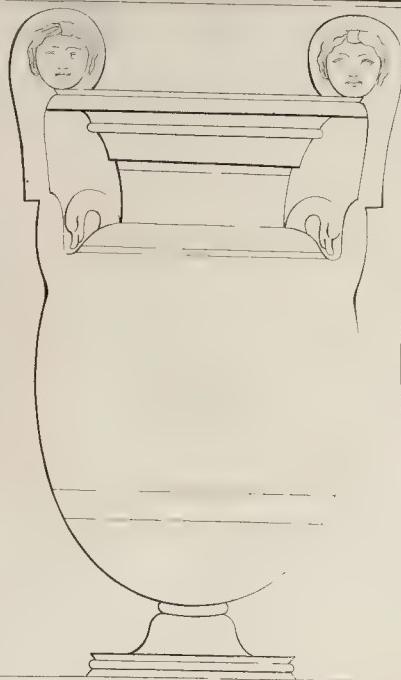




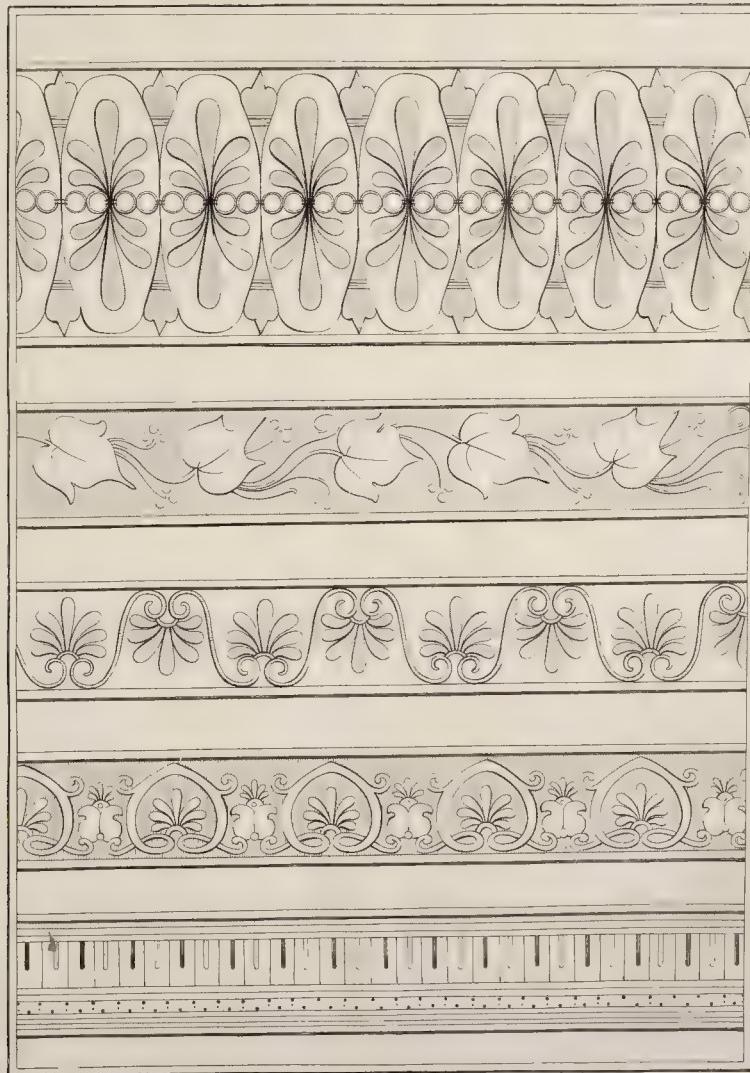




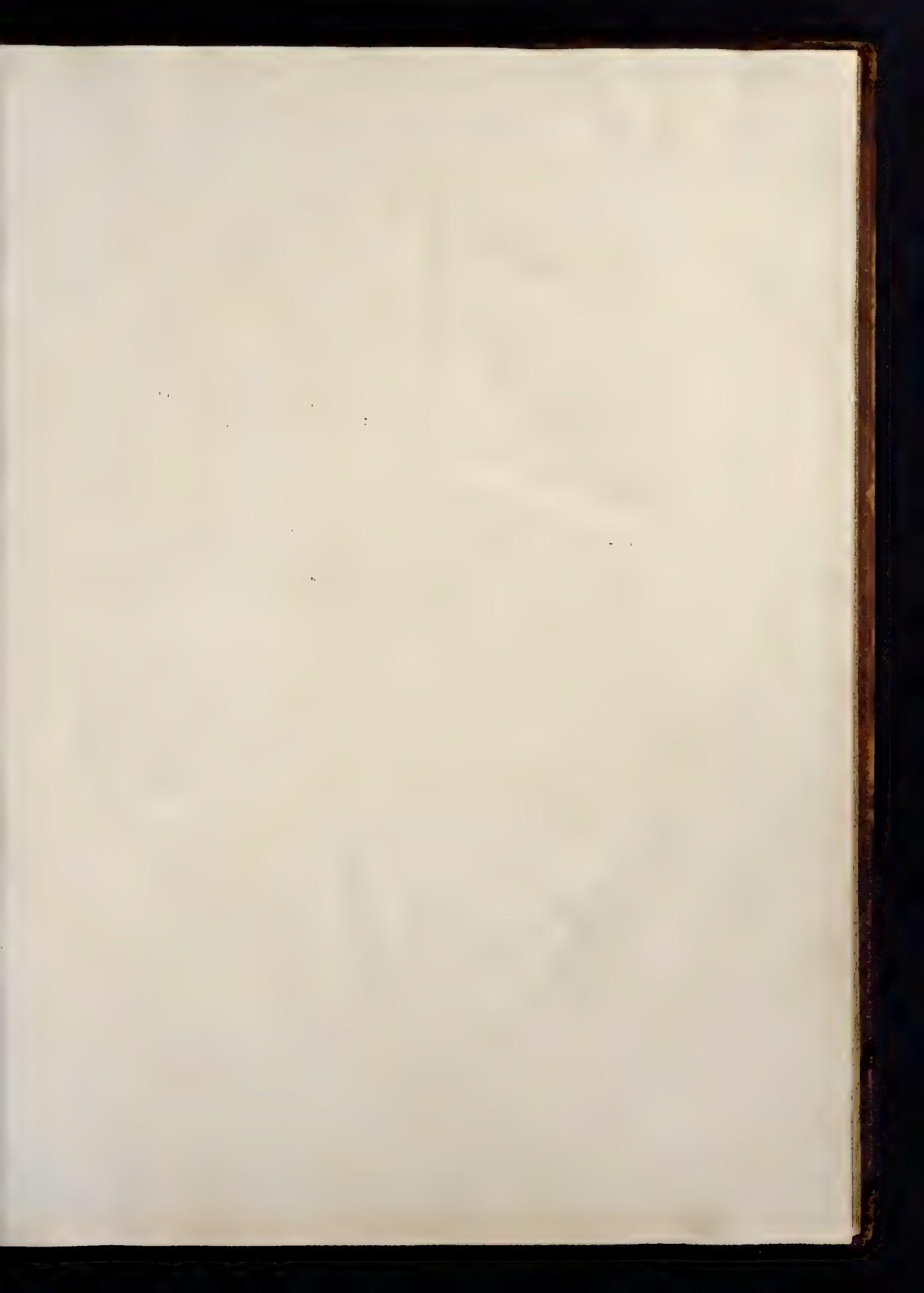












## TO THE EARL OF LEICESTER

PRESIDENT OF THE ANTIQUARY SOCIETY OF LONDON

Naples September 1. 1794.

MY LORD

**H**aving ventured to dedicate the first part of this work, notwithstanding all it's imperfections, to the Antiquary Society of London, and having through the channel of your Lordship ( it's worthy President ) communicated to that Society, and the publick the motives that induced me to undertake this publication, I beg leave to continue to address myself to Your Lordship in this second volume.

By the date of my letter at the head of the first volume, Your Lordship will have perceived, that it was my intention to have published it at a much earlier period, but having had occasion to make a Journey to England, the work was necessarily suspended until my return to Naples, since which time, the situation of publick affairs, has afforded me but little leisure, to attend to things of this nature.

The importance of these vases in illustrating difficult passages of the most ancient Grecian Authors, has been experienced, and as the drawings on many of them, are representations of the ceremonies used at the feasts of Bacchus,

( 3 )

## A M<sup>r</sup>. LE COMTE DE LEICESTER

PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE LONDRES

MYLORD

Naples le 1. Septembre 1794.

**A**yant pris la liberté de dédier le premier volume de cet Ouvrage , imparfait comme il est , à la Société des Antiquaires de Londres ; ayant , par votre canal , vous qui êtes son digne Président , communiqué à cette Société , & au Public , les motifs , qui m'ont engagé à entreprendre cette publication , je vous demande la permission , Mylord , de m'adresser à vous , en mettant au jour ce second volume .

*Vous aurés observé , par la date de ma lettre placée à la tête du premier volume , que j'avois eu le dessein de le publier plutôt , qu'il ne l'a été. Je me suis trouvé dans la nécessité de faire un voyage en Angleterre , l'ouvrage a été suspendu nécessairement jusqu'à mon retour ; depuis , l'état des affaires publiques m'a empêché d'y apporter toute la diligence , que j'aurois voulu .*

*On vient d'être convaincu , par l'expérience , combien ces vases sont importants pour rendre intelligibles les passages difficiles des anciens Auteurs Grecs ; & comme , pour la plupart , les peintures , qu'ils offrent , représentent*

chus, and Ceres , they will also throw great light on that obscure part of ancient Mythology , for it is certain there is not a figure, or ornament in any of these Vases , without it's peculiar signification , which it is the business of the Antiquary to decypher . Conscious of my deficiency in Grecian Literature, it was not my intention to offer any conjectures respecting the subjects represented on these Vases , limiting myself to simple remarks on them , as they regard the fine arts ; had not my very learned friend the Chevalier Italinski (who is at present charged with the affairs of Russia at this Court ) favoured me with his ingenuous explanations, and allowed them to be inserted in this work . I can therefore claim no merit , but having translated literally from the french language what the Chevalier Italinski has written .

The opinion I offer'd in my first volume , of these Vases being Grecian , and not Etruscan , has been fully juftified by the late discoveries at Athens , and in the Island of Milo , where ancient Vases have been found in sepulchres , with figures on them exactly similar to those found in this Kingdom , and in Sicily ; I remember to have pointed out , many years ago , to the Abbé Winkelmann , some figures , on the Vases in my first Collection , far superior in elegance to any that have ever been seen on Etruscan monuments : which circumstance added to that of the inscriptions on them being Greek , as is also the Architecture , convinced that learned Antiquary of this sort of Vases being erroneously attributed to the Etruscans , when they were in fact Grecian . It has been sufficiently proved in the preface to the first Volume , that Colonies  
from

tent les cérémonies, les fêtes de Bacchus, & de Cérés, qu'ils jettent beaucoup de jour sur cette partie obscure de l'ancienne Mythologie. Il est certain, qu'il n'y a pas une figure, ou un ornement, dans aucun de ces Vases sans qu'ils aient quelque signification particulière, qu'il est du ressort de l'Antiquaire de fixer. Persuadé comme je suis de n'avoir pas des connaissances suffisantes dans la Littérature Grecque, je n'avois pas l'intention d'offrir au Public des observations concernant les sujets représentés par ces Vases ; j'ai voulu me borner à faire simplement des remarques, qui pourroient regarder les beaux arts. Mon savant ami, Chevalier d'Iralinski, présentement chargé des affaires de Russie à cette Cour, a eu la complaisance de me communiquer ses ingénieuses explications, & ce sont celles qu', avec son consentement, j'ai inserées dans cet ouvrage. Ainsi je ne prétends aucun mérite à cet égard, excepté celui de les avoir traduites du François en Anglois.

L'opinion, que j'ai mise en avant dans le premier volume sur ce que ces Vases sont Grecs, & non pas Etrusques, a été pleinement justifiée par les dernières découvertes faites à Athènes, & dans l'Isle de Milo, où l'on a trouvé, dans les tombeaux, d'anciens Vases parfaitement semblables à ceux, qu'on trouve dans le Royaume de Naples, & en Sicile. Je me souviens d'avoir montré, il y a bien des années, à l'Abbé Vinkelman, quelques figures, sur les Vases de ma première Collection, très supérieures en élégance à toutes celles qu'on ait jamais vues sur les monuments Etrusques; cette circonstance, les inscriptions Grecques, l'Architecture, ont convaincu ce savant Antiquaire, que, dans le fait, cette espèce de Vases, est Grecque, & que c'est à tort, qu'on les croit Etrusques. Il a été suffisamment prouvé dans la préface du pre-

from Athens, and Euboea, or Negropont, settled in different parts of the two Sicilies, it may therefore Justly be inferred, that they were the Authors of these monuments; the paintings being representations of Games, Races, Gymnastic exercises, Sacrifices, Theatrical representations, and other ceremonies in use at the feasts of Bacchus, and other Divinities of ancient Greece, perhaps the Historical subjects, many of which were taken from Homer, may have been such as were represented at those feasts on their Theatres; or recited by their Poets, with musical accompaniments. It seems highly probable also, that these identical Vases have been made use of in the Bacchanalian Ceremonies; as there is scarcely a form in my whole Collection, that is not represented in use in the paintings upon one or other of them; and as I have before observed, the most probable conjecture is, that these sacred Vases were placed in the sepulchres of such only of the deceased, as had been initiated in the great Eleusinian Mysteries. It is surprising, that M<sup>r</sup>. Knight, a very learned friend of mine, should have been able to penetrate so far as it is evident he has done into these mysteries, without the assistance of such authentic representations, as are now offered to the Publick, the vases of this latter Collection not having been discover'd when M<sup>r</sup>. Knight published his Treatise on this subject, address'd to the dilettante Society.

It is a singular circumstance, that the Vases found in Greece, and in the two Sicilies, resemble each other so perfectly,

mier volume , que les Colonies envoyées d'Athènes , & d'Eubée aujourd'hui Négrepon , s'établirent en différents endroits du Royaume des deux Siciles ; on peut donc , avec raison , inférer de là , que les Grecs étoient les auteurs de ces monuments , d'autant plus que les peintures représentent ordinairement les jeux , les courses , les exercices gymnastiques , les sacrifices , les sujets tirés des pièces de Théâtre , & des cérémonies , qui furent en usage pendant les fêtes de Bacchus , & d'autres Divinités de l'ancienne Grèce . Peut être les sujets historiques , dont plusieurs sont empruntés d'Homère , ont été représentés à ces fêtes sur leurs théâtres , ou recités par leurs prêtres , avec l'accompagnement en musique . Il est aussi extrêmement vraisemblable , qu'on se servoit de ces mêmes vases dans la célébration des Baccanales , attendu que dans toute ma Collection , il n'y a presqu'aucune forme , qui ne se rencontre sur quelqu'un des vases , où les peintures ont pour sujet ces fêtes ; on les y voit représentés d'une manière , qui indique , que leur usage y étoit nécessaire . J'ai déjà avancé ailleurs comme une conjecture très probable , qu'on mettoit ces Vases sacrés seulement dans les tombeaux des personnes , qui avoient été initiées dans les Mysteres Éleusiniens . Il est étonnant , que mon savant ami , Monsieur Knight , ait pu pénétrer autant qu'il l'a fait , dans ces mystères sans le secours des monuments authentiques , qui actuellement sont offerts au Public . Lorsque Monsieur Knight publia son traité sur ce sujet , le traité , qu'il a dédié à la Société des Amateurs ; les Vases de ma seconde Collection n'avoient pas encor été découverts .

C'est une circonstance fort singulière , que les Vases trouvés en Grèce , & dans le Royaume des deux Siciles  
se

perfectly with respect to the forms , the quality of the Clay , of which they are composed , and the figures , and ornaments which enrich them , that they might be supposed to be of the same manufacture ; The British Travellers mention'd in the first volume , found in the ancient sepulchres in the Island of Milo Vases of different forms , and qualities of earth , placed round the bones of the deceased in the same manner that we find them here ; some with yellow figures on a black ground , and others with black figures on a yellow ground , and which latter have certainly the appearance of a much higher antiquity , and in the drawing resemble perfectly the stile commonly called Etruscan .

I have in my Collection a Vase of each sort , which M<sup>r</sup> Graves , who took them himself out of the sepulchres abovementioned , presented to me immediately on his return from Greece . It is true , that in general , the Vases of the finest sort , have been found in Sicily , and at Nola ; but many in my Collection of the first quality were found in the ancient sepulchres of old Capua , Puglia , S. Agata dei Goti , and Trebia . It is customary here to attribute every Vase of a fine form , pure Clay , and good varnish to the ancient Nola manufacture , without there being any certainty of a superior manufacture of Pottery having existed there . In the sepulcres of Nola certainly Vases of two or three peculiar forms predominate , which are rarely found at Bari in Puglia , where other forms are more common ; but I have found the Bari Vases at Nola , and the Nolan in Puglia ; Among those brought from the Island of Milo , there are of each sort ; where then was the principal pottery that furnished these

*se ressemblent si parfaitement à l'egard de leurs formes, de la qualité de l'argile, dont ils sont faits, des figures, & des ornements, dont ils sont enrichis, qu'on pourroit supposer, que chaque espèce vient d'une même manufature. Les voyageurs, dont mention a été faite dans le premier volume, trouverent dans les anciens tombeaux de Milo des Vases de différentes qualités pour la forme, & pour l'argile, placés autour des ossements, de la même maniere, qu'ils le sont dans les tombeaux de ce pays ci. Quelques uns ont les figures jaunes sur le fond noir, quelques autres les figures noires sur le fond jaune, ce qui fait une particularité, qui certainement leur donne l'apparence d'une plus haute antiquité relativement aux premiers, & les rapproche tout à fait du style communément apellé Etrusque.*

*Je possede un Vase de chacune de ces deux espèces ; Monsieur Graves, qui les a lui-même pris dans les tombeaux de Milo m'en a fait présent à son retour de la Grèce. Il est vrai, qu'en général les Vases de la plus fine espèce ont été trouvés dans l'Ile de Sicile, & à Nola ; mais dans ma Collection il y en a beaucoup de la premiere qualité, qui viennent de l'ancienne Capoue, de la Pouille, de S. Agata, de Goti, & de Trebia. On est ici accoutumé de rapporter à l'ancienne manufature de Nola tous les Vases de belle forme, faits d'une argile fine, couverts d'un beau vernis, quoiqu'il n'y ait point de certitude, qu'il y ait jamais existé une manufature plus célèbre, que les autres, par la supériorité des Vases, qui s'y faisoient. Sans doute dans les tombeaux de Nola deux ou trois sortes de forme se font remarquer le plus ; on en rencontre rarement à Bari dans la Pouille, où d'autres formes sont plus communes ; cependant j'ai trouvé à Bari des Vases ayant la forme, qui est plus particulièrement celle des Vases de Nola, & dans cette ville on decouvre des Vases dans le genre de ceux de Bari.*

these sacred Vases ? Or were they not more probably fabricated both in Greece , and in the two Sicilies , according to an established method as to the preparation of the clay , which the Grecian Colonies may have brought with them , when they settled in these Kingdoms ?

I formerly hazarded an opinion , which I have since found to be erroneous. I imagined that the figures we see on the Vases , might have been first cut out in paper , or some pliable substance , by excellent Artists , and then applied to the surface of the Vase , and the black varnish given for the ground ; The figures , or rather the shadows of figures remaining to be completed , and made out by fine lines of the same black varnish ; whereas I have now discovred on many Vases the outline of the figures slightly , but ably , marked , with a pointed instrument , whilst the clay was yet soft ; which proves , that they were drawn immediately on the Vases , with only this little guide to help the artist : the print of a thumb indented on the foot of one in my Collection , shews plainly , that the varnish was given before they were perfectly dry . When we consider the necessary rapidity in the execution of this sort of painting , allowing of no corrections , we cannot but admire the high degree of perfection , to which the arts were carried , at this early period .

A great number of rings , some of silver , and brass , but mostly cast in lead , have been found in the sepulchres at S. Agata dei Goti , and elsewhere ; the most frequent impression on them is a croſs , the flower lotus , a tyger ,

*Parmi les Vases, qui sont venus de Milo, il y en a de chaque espèce; où est ce donc, qu'existoit la fabrique principale, qui fournit ces Vases? N'est il pas probable, qu'on en faisoit & en Grèce, & dans les Pays, qui actuellement forment le Royaume des deux Siciles; qu'il y avoit des regles établies pour cette espèce de poterie, dont les Colonies Grecques ont apporté ici la connoissance, lorsqu'elles vinrent s'y fixer.*

*J'ai avancé, ci devant, une opinion, dont, dans la suite, j'ai reconnu l'erreur. Au sujet des figures, qu'on voit sur les Vases, je m'étois imaginé, qu'on en faisoit d'abord les contours avec du papier, ou quelqu'autre matière ployante découpée par d'habiles artistes, & appliquée au vase tandis qu'on lui donnoit le vernis noir; qu'après on l'étoit, & dans l'espace qui en fut couvert & qui restoit rouge, qu'on traçoit, avec le même vernis des lignes, qui exprimoient le model, qu'on s'étoit proposé de représenter. J'ai acquis dernièrement plusieurs Vases, sur lesquels on voit les premiers traits des figures marqués légèrement, mais savamment, avec un instrument pointu tandis que la terre étoit encore crue, preuve certaine, que les figures étoient tracées immédiatement sur les Vases, & que les artistes n'avoient qu'une très foible ressource de l'instrument mentionné pour être guidés dans leurs ouvrages. L'empreinte du pouce faite au bas d'un vase que j'ai dans ma Collection met en évidence, qu'on appliquoit le vernis avant la cuissen. En considérant avec quelle rapidité il falloit exécuter ces peintures, qui n'admettoient pas de corrections, on ne peut qu'admirer le degrés de perfection, auquel les arts avoient été portés à cette époque si éloignée de nos tems.*

*Dans les tombeaux de S. Agata, de Goti, & ailleurs, on a trouvé des bagues d'argent, de cuivre, de bronze, mais particulièrement beaucoup de bagues de plomb; elles ont des impressions, dont celles, qui se répètent le plus, sont la croix,*

a tyger , or a dancing Bacchanalian figure. Military belts of bronze , with curiously worked clasps , and other trinkets have also been frequently found , and many buckles, or *fibie* of silver , or bras , ornamented with coloured paste , amber , and coral . Accurate drawings of the most curious of these will be inserted in this volume ; as I wish to give every information in my power on this interesting subject .

When it is considered , how little time my publick employments allow me to attend to things of this nature , and the disadvantages I labour under , in being obliged to put this work into the hands of Printers , who are very little acquainted with the English , or French languages , I flatter myself every just allowance will be made for the inaccuracies with which I am sensible it abounds . It must likewise be remember'd , that I never professed to write a book , but merely to furnish matter for others by putting the learned antiquary in possession of most exact copies of these singular , and elegant monuments of Grecian Antiquity , which seem hitherto to have been neglected , or little understood .

The Editor M<sup>r</sup> Tischbein , has fulfilled his obligation in such a manner , as will entitle him to universal approbation : the true spirit of the originals is kept up in his copies , and both the Artist , and Antiquary may profit nearly as much by the examination of these plates , as from the Vases from which they were engraved .

I have the honour to be

MYLORD, YOUR LORDSHIP'S

*Most obedient and most humble Servant  
William Hamilton.*

*la croix, la fleur de lotus, le tygre, une Bacchante. On a été souvent dans le cas de trouver des ceintures militaires, en bronze, avec les agrafes très artistement travaillées; quelques autres articles, & beaucoup de boucles d'argent, & de bronze, garnies en pâte colorée, ambre & corail. On a gravé ce qu'on a jugé de plus remarquable, & on en a insérée les planches dans ce volume, afin de donner, sur ce sujet intéressant, toutes les informations, que l'on est en état de fournir.*

*Lorsq'on prendra en considération les fonctions de mon emploi public, qui absorbent presque tout mon temps, les inconvenients, qui résultent de ce que je suis obligé de me servir d'imprimeurs à qui la langue Angloise, ainsi que la Françoise sont étrangères & presqu'inconnues, on ne se refusera pas à regarder, avec indulgence, les fautes, qui, je ne l'ignore pas, se sont glissées dans cet ouvrage. Je dois répéter, ce que j'ai observé plus haut, je n'ai jamais fait profession d'écrire un livre, mais d'offrir seulement de la matière aux savants, en les mettant dans la possession des copies exactes de ces beaux & singuliers monuments de l'Antiquité Grecque, qui paroissent avoir été jusqu'à présent ou négligés ou peu entendus.*

*L'Éditeur Monsieur Tischbein a rempli son engagement de manière à mériter l'approbation universelle. Il a conservé dans ses dessins le vrai esprit des originaux, l'Artiste & l'Antiquaire, en étudiant les planches, peuvent profiter presqu'autant, que s'ils avoient sous les yeux les Vases, d'après lesquels on les a gravées.*

*J'ai l'honneur d'être*

MYLORD

*Votre très humble & très obéissant Serviteur  
Willaume Hamilton.*

Vol. II.

D

## R E M A R K S

On the Vases of Vol. II.

*Plate 1. and 2.)* Theseus had carried off Hyppolita from the banks of the Thermodon; this Prince was sister to the Queen of the Amazons, who resolved to revenge the outrage, and carry the war even into Attica. To insure the success of the expedition, they implored the assistance of the Scythians, and claimed before Sigilles their King the advantage of their having sprung from the same origin. This Prince gave them a great body of Cavalry commanded by his own son Panasgores<sup>(a)</sup>. The Army enter'd Attica, and without any opposition in their march, the Amazons encamped even under the walls of the Citadel of Athens, between the Musée, and the Pnyx<sup>(b)</sup>. The two parties remained some time in observation without coming to action: At length Theseus attacked, and defeated the Amazons, they cou'd escape from absolute destruction by no other means, than by taking refuge in the camp of the Scythians, who from some motive of discontent, had not taken a part in the engagement<sup>(c)</sup>.

This battle has always been looked upon as one of the most interesting circumstances in the history of Athens in it's infancy. Arrian says, that it was judged equally deserving of being transmitted to posterity by the means of painting, as that of Marathon<sup>(d)</sup>. According to Pausanias, Mycon had represented this subject under the Portico called

(a) *Justin. Lib. II. C. IV.*  
(b) *Plutarch. in the Life of Theseus.*

(c) *Justin. L. II. C. IV.*  
(d) *Arrian L. VIII. C. XIII.*

## R E M A R Q U E S

Sur les Vases du Second Volume.

Planche 1. & 2.) Théfée avoit enlevé Hypolle sur les rives du Thermodon ; cette Princeffe étoit soeur de la Reine des Amazones ; ces guerrières résolurent de venger l'outrage, & de porter la guerre jusque dans l'Attique. Pour assurer le succès de l'expédition elles implorèrent le secours des Scythes, & firent valoir auprès de Sagille leur Roi, l'avantage d'avoir une origine commune. Ce Prince leur donna un gros corps de cavalerie commandé par Panasagore, son propre fils<sup>(a)</sup>. L'armée entra dans l'Attique ; &, sans que personne ose s'opposer à leur marche, les Amazones vinrent camper jusques sous les murs de la Citadelle d'Athènes, entre le Musée & le Pnyx<sup>(b)</sup>. Les deux partis resterent quelque tems à s'observer, sans engager le combat. Enfin Théfée attaqua & défit les Amazones ; elles n'échappèrent à leur destruction totale, qu'en se réfugiant dans le camp des Scythes, que quelque sujet de mécontentement avoit empêchés de prendre part au combat<sup>(c)</sup>.

Cette bataille a toujours été regardée comme un des traits les plus intéressants, parmi ceux qui forment l'histoire d'Athènes naissante. Amien dit, qu'elle avoit été jugée aussi digne que celle de Marathon d'être transmise, par la peinture, aux siècles à venir<sup>(d)</sup>. Selon Pausanias, Mycon l'avoit représentée sous le portique appellé Pecile,

(a) Justin. L. II. C. IV.

(b) Plutarque en Théfée.

(c) Justin. L. II. C. IV.

(d) Amien L. VIII. 13.

led Poecile<sup>(a)</sup>. In whatsoever manner this painting was composed, and of which we have not any description, there can hardly be a doubt but that the painting which ornamented the Vase, from the fragments of which these two Plates have been taken, was meant to represent the same subject.

The first Plate represents an Amazon disarmed by a warriour whose dress is Grecian. In the second you see a Grecian Horseman talking to a Scythian accompanied by an Amazon. The dress of the Scythian announces a man of high rank; I believe him to be Panasagores, because the painting that we are explaining, cannot be applied to any other part of the history of the Amazons, but to the expedition, in which this Prince took a part.

The figures, which occupy the upper part of the Picture shew of what importance the Athenians thought their success to be. It was the custom of the Painters, and Poets of the ancients to introduce the Gods in all their great events. The third book of the Iliad begins by Jupiter's holding a council to decide upon the fate of Troy. Here several Gods preside at the combat. Jupiter is distinguished by the Diadem that binds his forehead. Juno, out of respect lifts up her veil, whilst he is speaking to her. By her crown she is known to be the Argive Juno. Venus is marked out by a branch of Myrtle; Minerva is cover'd with the Aegis, and is leaning on a shield, in the middle of which is the head of Medusa. Apollo was farther off, and behind him was Diana; the first is indicated by a part of his Lyre, and the second by the legs of the Deer.

*Pla-*

(a) *L. L. C. XV.*

*le<sup>(a)</sup>; de quelque maniere qu'ait été composé ce tableau, dont nous n'avons pas la description, il est difficile de douter, que la peinture, qui servoit d'ornement au vase, dont on a recuilli les débris représentés par ces deux Planches, n'ait eu, pour objet, le même trait.*

*La premiere Planche offre une Amazone désarmée par un guerrier, dont le costume est Grec. Dans la seconde, on voit un Cavalier Grec, en pour-parler avec un Scythe accompagné d'une Amazone. L'habit du Scythe annonce un homme d'un haut rang; je crois, que c'est Panasagore, parceque la peinture que nous expliquons, ne peut s'appliquer dans l'histoire des Amazones, qu'à l'expédition à laquelle ce Prince eut part.*

*Les figures, qui occupent la partie supérieure du tableau, nous montrent l'importance queles Athéniens avoient attachée au succès. L'usage des Peintres, & des Poètes anciens étoit de faire intervenir les Dieux dans tous les grands événements. Le troisième livre de l'Iliade commence par un conseil tenu chez Jupiter, pour décider du sort de Troye. Icy plusieurs Dieux président au combat. on reconnoit Jupiter au Diadème, dont est ceint son front. Junon devant lui lève, par respect, pendant qu'il lui parle, le voile dont elle est couverte; on reconnoit à sa couronne Junon Argive. Venus est désignée par une branche de Myrthe; Minerve est couverte de l'Egide, & appuyée sur un bouclier, au milieu duquel est la tête de Méduse. Plus loin étoit Apollon; derrière lui se trouvoit Diane; le premier indiqué par les débris d'une lyre, la seconde par les jambes d'une biche.*

*Plate 3.*) Europa carried off by Jupiter under the disguise, and form of a Bull, arrived in Crete, and was soon deliver'd of three sons, Minos, Sarpedon, and Rhadamanthus. Afterion King of the Island, was ambitious of having the honor of succeeding the Master of the Gods; he married Europa, but had no child by her. After the death of this Prince, Minos pretended to the throne, and to set aside all opposition, he display'd the will of heaven, and assur'd himself that he shou'd obtain of the Gods every thing he asked of them: it was to Neptune he address'd himself; he offer'd a Sacrifice to him, praying that he wou'd cause a Bull to come out the sea, promising that it shou'd be immediately immolated. The God heard his prayer, the Bull came out of the sea; Minos obtained the crown; but little punctual in the execution of his vow, he sent that fine animal to the place where his herds grazed, and offer'd another in its room<sup>(a)</sup>.

This Plate represents the moment, in which Minos gives the order to bring the Bull to him. The Prince, and his attendants wear the Diadem, because they had assisted at the Sacrifice, at the principal functions of which it was required, that the head shou'd be adorned with a crown, or bound with fillets.

The place of the Scene is the sea shore: The trunk of a Tree with cloaths on it, determines it, for it was the custom of sailors, when they had escaped shipwreck, to consecrate their cloaths to Neptune. They suspended them on the walls of his temples<sup>(b)</sup>, and often on the first Tree they met with on the sea shore.

The oleaster or wild olive tree obtain'd the preference in their devotion, which even it's age did not preclude

(a) *Apollodore Biblioth. L. III. C. I. and II.*  
(b) *Tabula sacrarum  
Votiva paries indicat uvida*

*Suspenditque potenti  
Vestimenta maris Deo.* Hor.Carm.LI.Od.V.

Planche 3.) *Europe enlevée par Jupiter déguisé sous la forme d'un Taureau, arriva en Crète, & bientôt elle mit au monde trois fils, Minos, Sarpédon, & Rhadamanthe.* Ensuite *Asterion, Roi de l'Isle, ambitionna l'honneur de succéder au Maître des Dieux, il épousa Europe, mais il n'en eut point d'enfant.* Ce Prince étant mort, *Minos prétendit au trône, & pour écarter toutes les oppositions, il mit en avant la volonté du Ciel, & assura, qu'il obtiendroit des Dieux tout ce qu'il leur demanderoit : ce fut à Neptune, qu'il s'addressa : il lui offrit un Sacrifice, le pria de faire sortir de la mer un Taureau, promettant de l'immoler aussitôt.* Le Dieu entendit la priere; le Taureau sortit des flots; *Minos obtint la couronne, mais peu exact dans l'exécution de son voeu, il fit conduire le superbe animal au lieu, où païssoient ses troupeaux, & en offrit un autre à la place*<sup>(a)</sup>.

C'est le moment où Minos donne l'ordre d'emmener le Taureau que cette Planche représente. Le Prince & ceux qui le servent portent le Diadème, parce qu'ils ont concouru au Sacrifice, dont toutes les fonctions principales exigeoient, qu'on eut la tête ornée d'une couronne, ou ceinte de bandelettes.

Le lieu de la Scène est le bord de la mer. Le trône chargé d'un habit le détermine, car c'étoit l'usage des matelots, lorsqu'ils avoient échappé au naufrage, de sacrer leurs habits à Neptune. Ils les suspendoient aux murs de ses temples<sup>(b)</sup>, & souvent même aux premiers arbres, qu'ils rencontroient sur le rivage.

L'oleaster obtenoit de leur dévotion la préférence que la vétusté même ne pouvoit faire perdre à celui de ces

(a) Apollodor. Biblioth. L. III. C. I. & II.  
Tabula facer  
Talys partes indicat uida

Suspenditæ potentiæ  
Vestimenta mariis Deo:  
Horat. Carm. L. I. Od. V.

clude from being made use of when once it had served this pious purpose <sup>(a)</sup>. What is represented over the head of one of the men employed in taming the Bull, seems to be a leaf of the *Salicornia*, or *Salsola*. The Painter may have destined this marine plant to indicate the sea which gave birth to the Bull.

*Plate 4.*) We have said in the explanation of the 22. Plate of Vol. I., that Diomedes, and Ulysses were sent to reconnoitre the Trojan camp. Dolon, whom they met with, informed them of its position, he acquainted them with the arrival of Rhesus King of Thrace, whose horses were whiter than snow, and fleetier than the winds; that he had a charriot of gold and Silver, and gilt armour worthy of the Gods. This recital enflamed the two Warriours, after having slain the Traitor, and invoked Minerva, they directed their steps to the Thracian Camp. There each employed himself according to his character; Diomedes killed Rhesus, and his guards; Ulysses detached the Horses, and not daring to do more, hastily returned with them to the Grecian Camp. At their return they found Nestor without the entrenchments <sup>(b)</sup>. This Plate represents the moment of this meeting, Ulysses holds the Horses, Nestor sitting asks him for the detail of this Expedition; the figure, which is a little damaged, is Diomedes, who is speaking to a Sentinel, another Sentinel is behind Nestor, who seems to be eagerly listening to the recital of Ulysses.

*Plate 5.*) The Trojans in consternation for the loss of Hector, had not yet dared to venture out of their walls, when Penthesilea Queen of the Amazons came to reanimate

(a) *Forte facer fauni foliis olacifera amaris  
Hic selerat, nauis olim venerabile lignum  
Servati ex undis ubi figere dona volabant,  
Laureni Dovo, & votas suspenderet velles.*  
Virg. Æneid. XII. V.

*Servius on the subject of the word lignum, says, nam  
truncus fuit aridus ob vetustatem.*

(b) Homer. L. X.

ces arbres qui avoit d'abord servi à cepieux usage<sup>(a)</sup>. Ce qu'on voit au dessus de la tête d'un des hommes occupés à dompter le Taureau paroît être une feuille de Salicornia ou de Salsola ; le Peintre aura destiné cette plante marine à indiquer la mer , qui a donné naissance au Taureau.

Planche 4.) Nous avons dit dans l'explication de la 22. Planche du I. Vol. que Diomède , & Ulysse furent envoyés pour reconnoître le camp des Troyens . Dolon qu'ils rencontrèrent les instruisit de sa position ; il leur apprit l'arrivée de Rhébus , Roi de Thrace , dont les chevaux étoient plus blancs que la neige , & plus vites que les vents ; qui avoit un char d'or & d'argent , & des armes dorées dignes de servir aux Dieux . Ce récit enflamma les deux guerriers ; après avoir tué le traître , & invoqué Minerve , ils dirigerent leurs pas vers le camp des Thraciens . Là chacun s'occupa suivant son caractère ; Diomède tua Rhébus , & ses gardes ; Ulysse détacha les chevaux ; sans oser tenter davantage , ils se hâterent de regagner le camp des Grecs . A leur retour ils trouvèrent Nestor hors des retranchements<sup>(b)</sup> . Cette Planche représente le moment de cette rencontre ; Ulysse tient les chevaux ; Nestor assis lui demande les détails de cette expédition ; la figure un peu endommagée est Diomède , qui parle à la Sentinel , une autre Sentinel est derrière Nestor , & paroît avide d'entendre le récit d'Ulysse .

Planche 5.) Conférnés par la perte d'Hector les Troyens n'avoient pas encore osé sortir de l'enceinte de leurs murs , lorsque Penthesilée Reine des Amazones vint ranimer leur

Vol. II.

F

courage.

(a) Forte facer fauni foliis oleaster amaris  
Hic steterat, nautis olim venerabile lignum  
Servati ex undis ubi figere dona volebant  
Laurenti Divo & votas suspendere vestes.  
*Vulg. Aeneid. XII. V.*

Servius dit au sujet de la parole *lignum* , nam truncus fuit aridus ob verulatem.

(b) Homère L. X.

mate their courage. The desire of assiting them, was not the only motive that had induced that Princeſ to quit the banks of the Thermodon. That fine country was become odious to her ſince it had been ſtained with the blood of her ſister, whom ſhe herſelf at the chace had unfortunately pierc'd with a dart, which ſhe had thrown at a Deer. The arrival of the Princeſ filled the Town with joy, Priam received her as if ſhe had been his own Daughter, he loaded her with preſents. It was thought that at laſt Troy wou'd be relieved. The very next day Penthesilea made a ſally from the town; Besides her numerous ſquadrons of Amazons, ſhe alſo commanded the Trojan Army. The Greeks were attacked, the combat became general, but ended unforunately for the Trojans. The two Armies had to regret a great number of Heroes, the Trojans ſhed tears for Penthesilea, who was ſlain by Achilles<sup>(a)</sup>. The courage and dexterity which the Princeſ had diſplay'd, intereſted her conqueror to ſuch a degree in her favour, that ſeeing her fall from her horſe, he ran to her affiſtance, and, when he perceived how beautiſull ſhe was, he cou'd not refrain from tears. Thersites, who perceived it, dared to reproach the Hero for his weakneſs; his iſolence was immediatly puniſhed with death<sup>(b)</sup>.

This Plate repreſents Achilles looking furiously towards Thersites, he ſustains Penthesilea expiring, her horſe was that which had been given to her by Orythia, the wife of Boreus; her ſhield agrees with what Virgil ſays:

*Dicit Amazonidum lunatis agmina peltis*

*Penthesilea furens.* Virg. Aen. L.I. v.490. and 91.

It is poſſible that the original of this picture was the ſame with that on the throne of Jupiter Olympus, of which Pausanias ſpeaks L.V. p.402.

Plate

(a) Quintus Smyrnaeus Lib. I.

(b) The Scholiast of Alexander of Lycophron P. 109.

courage. Le desir de les secourir n'étoit pas le seul motif, qui eut engagé cette Princesse à quitter les rives du Thermelon. Ce beau pays lui étoit devenu odieux, depuis qu'il avoit été arrosé du sang de sa soeur, qu'elle même imprudemment avoit percée à la chasse, d'une flèche, qu'elle lançoit à une Biche. L'arrivée de la Princesse remplit la Ville de joie; Priam la reçut comme sa fille: il la combla de présens; on crut, qu'enfin Troye devoit être délivrée. Dès le lendemain Penthesilée sortit de la Ville; outre ses nombreux escadrons d'Amazones, elle commandoit encore l'armée des Troyens. Les Grecs sont attaqués, le combat s'engage, le succès en fut malheureux pour les Troyens. Les deux armées eureut à regretter grand nombre de héros; les larmes des Troyens coulerent pour Penthesilée; elle fut tuée par Achille<sup>(a)</sup>. Le courage & l'habileté, qu'avait fait briller la Princesse inspirerent tant d'intérêt à son vainqueur, qu'en la voyant tomber de son cheval, il courut à elle pour la secourir, & lorsqu'il reconnut, combien elle étoit belle; il ne put retenir ses pleurs. Thersite, qui s'en apperçut, osa reprocher au héros sa foibleesse; son insolence fut aussitôt punie par sa mort<sup>(b)</sup>.

La Planche représente Achille furieux & regardant Thersite, son bras soutient Penthesilée expirante; le cheval est celui de la guerrière; il lui avoit été donné par Orythie épouse de Borée; son bouclier est conforme à ce qu'en dit Virgile:

Dicit Amazonidum lunatis agmina peltis  
Penthesilea furens.      Aeneid. L.I. v.490. 91.

Il est possible que l'original de cette peinture soit celui qu'on voyoit sur le siège de Jupiter Olympien dont Pausanias parle L.V. p. 402.

Plan-

(a) Quintus Smyrnaeus Lib. I.

(b) Le Scholiaste d'Alexandre de Lycophron P. 109.

*Plate 6.*) The life of Astyanax gave uneasiness to the Greeks, they were apprehensive lest he shou'd one day become the avenger of his father Hector, and be the restorer of Troy. The winds being unfavourable for the return to Greece, Calchas declared, that to satisfy the Gods, it was necessary that Astyanax shoud be thrown from the top of the walls; In vain had Andromache concealed her son, Ulysses discover'd him, and caused the cruel sentence to be executed<sup>(a)</sup>.

The Plate represents the moment which preceeded this barbarous execution. A young girl, perhaps Polyxena, aunt to the young Prince, intercedes with Ulysses in his behalf. This fierce King had given his orders, and pays no attention to the supplication which is addreſſed to him. A Soldier placed on the top of a turret, holds Astyanax on one of his knees, he threatens him with his sword, and turns his eyes towards Ulysses to be ready to obey his commands on the first signal. A slight uneasiness is expressed in the child's countenance, he stretches out his arms towards his nurse, who trembling and in despair, tries to retard the fatal moment, in hopes that Ulysses might be brought to relent.

*Plate 7.*) The Ancients often gave singular forms to their Vases which served them for drinking. Some represented parts of the human body<sup>(b)</sup>, others the heads of animals<sup>(c)</sup>, sometimes they represented on each fide the half of the heads of different animals, such is the Vase engraven on this Plate. It is composed of the head of a Ram, and that of a wild Boar, of each of which it shews the half. Until these Vases were discover'd in the sepulchres of the Ancients, it cou'd not have been imagined that they had ever made use of such mixed and monſtruous forms; we see now what that Vase was of which Alexis

speaks

(a) Servius Æneid. L. III. v. 489.

(b) Vitro bibit ille Priapo. Juv. Sat. II.

(c) *De la Chauffe des bulles, des vases, &c.*

Planche 6.) *La vie d'Astianax* donnoit aux Grecs de l'inquiétude; ils craignoient qu'un jour il ne devint le vengeur d'Hector son pere, & le restaurateur de Troye. Les vents s'opposant au retour en Grèce, Calchas déclara, que pour plaire aux Dieux il falloit, qu'Astianax fut précipité du haut des murailles. Envain Andromaque avoit caché son fils; Ulysse le découvrit & fit exécuter le cruel arrêt<sup>(a)</sup>.

La Planche représente le moment, qui précéde cette barbare exécution. Une jeune fille, qui peut-être est Polixene, tante du jeune Prince, intercède pour lui auprès d'Ulysse. Ce Roi farouche a donné ses ordres, & ne fait aucune attention aux prières, qui lui sont addressées. Un Soldat placé au bout d'une tour tient Astianax sur l'un de ses genoux; il le menace de son sabre, & tourne ses regards vers Ulysse pour être prêt à obéir au premier signe. Une légère inquiétude est peinte sur le visage de l'enfant; il tend les bras vers sa nourrice, qui tremblante, éperdue, cherche à retarder le fatal instant, dans l'espoir qu'enfin Ulysse se laissera flétrir.

Planche 7.) Les Anciens donnaient souvent des formes singulieres aux Vases, qui leur servoient à boire. Quelques uns représentoient des parties du corps humain<sup>(b)</sup>; d'autres offroient des têtes d'animaux<sup>(c)</sup>; quelquefois même ils présentoient de chaque côté, la moitié des têtes d'animaux differents; tel est le Vase gravé dans cette Planche. Il fait voir, en même tems, la tête d'un bœuf & celle d'un sanglier, de chacune desquelles il offre la moitié. Jusqu'à la découverte des Vases trouvés dans les tombeaux des anciens on n'eut pu imaginer, que jamais on eut employé ces formes mixtes & monstrueuses; on

Vol. II.

G

voit

(a) Servius Æneid. L. III. v. 489.

(b) Vitreum bibili illæ Priapo. Juv. Sat. II.

(c) De la Chausse des bulles des Vases &c.

speaks in Atheneus, and which he calls *Tragelaphos*<sup>(a)</sup>; it represented a head, half goat, half stag. M<sup>r</sup> Klein is mistaken in supposing that this Vase represented the Mufton, an animal known in natural History, and which partakes both of the stag, and of the goat<sup>(b)</sup>.

Upon the borders of the Vase, forming the neck of the two animals, is the only monument of Antiquity, which represents in painting, the battle of the Pigmies and the storks. It is unfortunate, that the Painter shou'd not have added some sign, that cou'd help us to discover in what country was the field of battle. The Ancients seeing the storks in great number pass in the winter into India, and into Aethiopia, concluded that they went there in search of their enemies the Pigmies. Homer speaks of the evils which they caused, but does not point out their home<sup>(c)</sup>. Granger in his voyage says, that in winter upper Egypt is full of storks. Aristotle assures us, that it was there that these birds fought with the little men; he gives them little horses to ride on, and makes them live in caverns<sup>(d)</sup>. Basileus on the contrary places the little men in India<sup>(e)</sup>. Pliny is of the same opinion, he adds, that the Pigmies are armed with arrows, he makes them go to battle mounted on Rams, in the spring he makes them come down from the mountains towards the eastern sea: there during three months they make war upon their enemies, break their eggs, carry off their young, and make use of every means to prevent the propagation of the species; and that after having for a long time threaten'd their destruction, they at length compleated it<sup>(f)</sup>. Megasthenes, cited by Strabo agrees with Pliny with respect to the country

(a) L XI. C XIV.

(b) Note de Monsieur Le Febre de Ville brune  
sur le passage d'Aixis dans la traduction françoise d'Athenee.

(c) L III. v. 3. & seqq.

(d) L VIII. C. XV.

(e) Athen. L IX. C. X.

(f) L VI. and VII. C. II.

voit à présent ce qu'étoit ce Vase dont parle Alexis dans Athénée<sup>(a)</sup>, & qu'il appelle *Tragelaphos*. Il portoit une tête moitié beuf, moitié cerf. M. Klein s'est trompé en supposant, que ce Vase représentoit le *Muslon* animal connu dans l'*Histoire naturelle*, & qui tient du beuf & du cerf<sup>(b)</sup>.

Sur les bords du Vase, qui forment le col des deux têtes, se trouve le seul monument de l'*Antiquité*, qui nous offre, en peinture, le combat des Pygmés contre les grues. Il est facheux, que le peintre n'ait ajouté aucun signe, qui puisse nous faire deviner le pays, qui fournit soit le champ de bataille. Les Anciens voiant les grues passer en grand nombre, pendant l'*hyver*, dans l'*Inde* & dans l'*Ethyopie*, ne doutèrent point, qu'elles n'y allaissent chercher les Pygmés leurs ennemis. Homere parle des maux, qu'elles leur causoient, mais ne désigne pas leur demeure<sup>(c)</sup>. Granger dans son voyage, dit que pendant l'*hyver*, la haute Egipte est pleine de grues. Aristote assure, que c'est là que ces oiseaux se battoient avec les petits hommes ; il donne à ceuxci de petits chevaux pour monture, il les fait habiter dans des cavernes<sup>(d)</sup>. Basile au contraire place les petits hommes dans l'*Inde*<sup>(e)</sup>. Pline est du même avis ; il ajoute que les Pygmés sont armés de flèches ; il les fait aller au combat montés sur des Béliers ; au printemps il les fait descendre des montagnes, vers la mer orientale : là pendant trois mois ils font la guerre à leurs ennemis, cassent leurs oeufs, enlèvent leurs petits, & emploient tous les moyens pour prévenir une multiplication de l'espèce, qui, après les avoir long temps menacés de leur destruction, l'amena enfin<sup>(f)</sup>. Mégasthène, cité par Strabon, s'accorde avec

Pline

(a) L. XI. C. XIV.

(b) Note de Monsieur le Febure de Ville brune sur le passage d'Alexis, dans la traduction françoise d'Athenée.

(c) L. III. v. 3. & seqq.

(d) Lib. VIII. C. XV.

(e) Athenée L. IX. C. X.

(f) L. VI. & VII. C. II.

country of the enemies of the Pigmies ; he remarks, that the storks often bring from the countries abovemention'd the points of the arrows with which they had been wounded, and which remain fixed in their bodies <sup>(a)</sup>.

Shou'd it be found, that I have dwelt too much on this matter, there is a passage taken from Buffon's natural History , which will plead my excuse : „ They will say , „ that these fables are absurd, I agree that they are so, but „ accustomed to find in these fables hidden truths, and facts, „ of which we have no better authority, we ought to be „ cautious of giving this judgement too agreeable to the love „ of variety, and too natural to ignorance. We shou'd rather „ believe , that some singular particularities in the History „ of these birds gave rise to an opinion so general in An- „ tiquity , since new discoveries often force us to stamp a „ degree of truth on what had been long looked upon as „ merely fabulous <sup>(b)</sup>.

*Plate 8.)* An ancient Author in a Poem entitled the Theseid , gives as the motive of the invasion of Attica by the Amazons , the resentment of Antiope on being abandon'd by Theseus . When she saw , that he had married Phaedra, the Princess returned to her own country, and obtain'd of the Queen of the Amazons , her sister , that she shou'd arm to revenge the injury, which he had done her <sup>(c)</sup>. Probably a passage of the Poem described Theseus overthrown by Antiope , who in the moment of her jealous fury , was going to pierce the heart of her Betrayer , when the blow was turned aside by the prayers of Hyppolita; It is this action, which is represented in the Plate; the head of Medusa painted on a shield, points out a Queen of the Amazons. The dress of the other female warriour,

announ-

(a) L. XV. p. 711.

(b) Tome VIII. p. 291. edit. in 4.

(c) Plutarch in Theseus XXVIII. edit.

*Plinie sur la patrie & les ennemis des Pygmés; il observe, que souvent les grues apportent des contrées, que nous avons nommées les extrémités des flèches, dont elles ont été percées, & qui sont demeurées attachées à leurs corps<sup>(a)</sup>.*

*Si l'on trouve, que je me suis trop appesanti sur cette matière, voici un passage tiré de l'Histoire naturelle de M<sup>r</sup> de Buffon qui me servira d'excuse : „Ces fables sont absurdes, dirat-on, j'en conviens : mais accoutumés à trouver dans ces fables des vérités cachées, & des faits, qu'on n'a pu mieux connoître, nous devons être sobres à porter ce jugement trop facile à la vanité, & trop naturel à l'ignorance, nous aimons mieux croire, que quelques particularités singulières dans l'histoire de ces oiseaux, donnerent lieu à une opinion si répandue dans l'Antiquité, qu'après avoir si souvent taxée de mensonge, nos nouvelles découvertes nous ont forcés de reconnaître notre instruite avant nous<sup>(b)</sup>.*

Planche 8.) *Un ancien Autheur dans un Poème intitulé la Théside, donne pour motif de l'invasion de l'Attilique, par les Amazones, le ressentiment d'Antiope abandonnée par Thésée. Quand elle vit, qu'il avoit épousé Phèdre, la Princesse retorna dans sa patrie, & obtint de la Reine des Amazones, sa sœur, qu'elle s'arma pour venger l'outrage, qu'il lui avoit fait<sup>(c)</sup>. Probablement un passage de ce Poème offroit Thésée renversé par Antiope, qui, dans le mouvement de sa fureur jalouse, alloit percer l'infidèle, lorsque le coup fut détourné par les prières d'Hypolite, c'est le trait que représente cette Planche. La tête de Méduse, la Terreur représentée sur un bouclier désignent une Reine des Amazones. Les habits de l'autre guerrière annoncent une personne d'un rang distingué.*

## Vol. II.

## H

## Un

(a) L. XV. p. 711.

(b) Tom. VIII. p. 291. edit. in 4.

(c) Plutarque dans Thésée XXVIII. edit. Recsk:

announces a person of distinguished rank. A Grecian Hero is on the ground in a suppliant posture, which attitude at the end of a combat can only be suitable to a guilty lover.

*Plate 9.*) The action represented in this Plate is also taken from the history of the Amazons. It shews them combating with the Griffins, monsters according to fabulous history, charged with the guard of the gold of Scythia.

This gold appears to have been placed near the mountain of the Serpents, between the sources of the Irtisch, and the Ob; the observations made by the celebrated naturalist Pallas in his voyage of Siberia, prove, that this country contains a great quantity of that precious metal, and, that from the earliest Antiquity, many Nations were acquainted with that circumstance. The desire of acquiring these treasures, that of gaining a victory over the monsters, which guarded them (a victory the more glorious, as the Expedition was attended with much danger) may have induced the Amazons to undertake that war.

Diodorus Siculus speaks of one of their Queens, who built Themisseyra, established an excellent discipline in her troops, and extended her Empire beyond the Tanais. Her daughter pursued her conquests still further, she united to her states the whole extent of country from the Tanais to Thrace, and forced Syria itself to submit to her laws <sup>(a)</sup>. We may with probability attribute the Expedition against the griffins, to one or other of these Princesses, of which tradition had preserved the memory, and which painting was desirous of consecrating.

As to the form of the Griffins, all Authors make them a kind of Quadrupeds, to whom they give the claws of the Lion with the bill and wings of the Eagle.

*Plate*

(a) *L. II. C. XLV.*

*Un héros Grec est à terre , il a l'air d'un suppliant ; cette attitude ne peut convenir , à la suite d'un combat , qu'à un amant coupable .*

Planche 9.) *Le trait , qu'offre cette Planche est encore tiré de l'histoire des Amazones ; elle les montre combattant les Gryphons , oiseaux monstrueux , chargés suivant la fable , de garder l'or de la Scythie .*

*Cet or paroit avoir été placé près de la montagne des Serpens , entre les sources de l'Irtisch & de l'Ob ; les observations faittes par M<sup>e</sup> Pallas dans son voyage de Siberie , prouvent que ce pays recèle beaucoup de ce métal précieux , & que , dès la plus haute Antiquité , plusieurs Nations en étoient instruites . Le désir de conquérir ces trésors , celui d'obtenir sur les monstres qui les gardoient , une victoire d'autant plus glorieuse que l'Expédition offroit plus de dangers , aura attiré les armes des Amazones .*

*Diodore de Sicile nous parle d'une de leurs Reines , qui bâtit Thémiscyre , & établit , dans ses troupes , une excellente discipline , & étendit son Empire jusqu'au delà du Tanais . Sa fille poussa ses conquêtes plus loin encore ; elle joignit à ses états tout le pays qui s'étend depuis le Tanais jusqu'à la Trace , & força la Sirie même à obeir à ses loix <sup>(a)</sup> . C'est probablement à l'une de ces Princesses ; qu'il faut attribuer l'Expédition contre les Griffons , dont la tradition avoit conservé le souvenir , et que la peinture peut avoir voulu consacrer .*

*Quant à la conformation des Griffons , tous les Autheurs en font des espèces de Quadrupèdes , auxquels ils donnent les griffes du Lion , avec le bec & les ailes de l'Aigle .*

Planche

<sup>(a)</sup> Lib. II. C. XLV.

*Plate 10.*) It is impossible to discover the names of the two persons represented in this Plate; it is plain, that one is an Amazon, and the other a Young Greek in the costume of the Ephebi. Perhaps some Artist may have done like Phidias, who representing on the shield of Minerva the victory of the Athenians over the Amazons, placed Pericles among the number of the combatants. They may have intended here in the like manner to represent two interesting persons, under a costume that was foreign to them. This is the only explanation that can be given of this Plate, for we are not acquainted with any fact in the history of the Amazons, to which it can be adapted.

*Plate 11.*) Near Troy in a Meadow called Thymbrene, on account of it's producing in abundance the plant called Thymbra, there was a Temple of Apollo<sup>(a)</sup>. It was into that Temple, that Cassandra the Daughter of Priam was carried at the moment of her birth, and there she was brought up, and received the gift of prophecy, a gift, which the God render'd useless to her, after she had rejected his love<sup>(b)</sup>.

The Scene represented in this Plate, is supposed to be within the Temple, the inside of which is indicated by the capital and a part of a fluted pillar. You see here the Thymbrean Apollo, and Cassandra; the God is sitting near an altar, he is dressed in a tunic; on his head is a cap, the lower part of which is encircled with a double crown of metal, over which is a third crown formed of a plant; from this head-dress hangs a fillet; the whole of the dress, and attitude mark the costume, and point out the effeminate softness of the Phrygians. The right hand of the God holds a vase to receive libations, from the left hangs a wreath

(a) *Servius ad v. 85. Aeneid. Lib. III.*

(b) *Tzetzes Prologomena a Lycophron,*

Planche 10.) Il est impossible de découvrir, quels peuvent être les noms des deux personnages représentés dans cette Planche. On voit seulement, que l'un est une *Amazone*, l'autre un *Jeune Grec* dans le costume des *Ephèbes*. Peut-être quelqu'Artiste aura-t-il fait comme Phidias qui, représentant sur le bouclier de Minerve la victoire des Athéniens sur les *Amazones*, plaça Pericles dans le nombre des combattants. On aura de même voulu, ici, offrir, sous des costumes qui leur étoient étrangers, les portraits de deux personnes intéressantes. C'est la seule explication qu'on puisse donner de cette Planche; car on ne connaît aucun trait de l'histoire des *Amazones*, auquel on puisse la rapporter.

Planche 11.) Près de Troye, dans une prairie nommée *Tymbréenne*, parce qu'elle produissoit, en abondance, la plante appellée *Thymbre*, fut un Temple d'*Appollon*<sup>(a)</sup>. C'est là que Cassandre fille de Priam fut portée, au moment de sa naissance: c'est là qu'elle fut élevée, & qu'elle reçut le don de prédire l'avenir, don que la vengeance du Dieu rendit inutile, lorsqu'elle eut rejetté son amour<sup>(b)</sup>.

La Scène représentée par cette Planche se passe dans ce Temple dont l'intérieur est indiqué par le chapiteau, & une partie du fût d'une colonne cannelée. On voit Appollon Thymbréen & Cassandre; le Dieu est assis près d'un autel; il est vêtu d'une tunique; la tête porte un bonnet, dont la partie inférieure est ceinte d'une double couronne de métal surmontée d'une troisième couronne formée de plantes; une bandelette pend de cette coiffure; l'ensemble de l'habillement & le maintien, indiquent le costume, & respirent la mollesse des Phrigiens. La main droite du Dieu porte un vase destiné à recevoir

(a) Servius ad v. 85; *Ancid.* Lib. III.

(b) Tzetzes Prolegomen à *Lycophron*.

a wreath of laurel, the arm on the same side sustains two bows<sup>(a)</sup> ornamented with fillets, opposite to the God is Cassandra with her hair dishevelled. She holds in her hands two torches; having discover'd the treachery of the Greeks, she intends to acquaint her fellow citizens that in the wooden horse there are enemies concealed<sup>(b)</sup>, and designs to set fire to it; she seems to be addressing her discourse to the God, it must certainly be to entreat of him, that the Trojans may, this once at least, give credit to her words, and not become the victims of an incredulity, that wou'd be fatal to them.

*Plate 12.*) This Plate represents two Muses, a Faun, and in the middle Apollo carried in the air by a Swan. The God and one of the Muses have challenged each other, each has already struck the lyre several times, Apollo in the opinion of the Faun seems to have conquer'd, and is receiving from him a fillet, the prize of victory. The Muse on the left side of the picture, who also holds a fillet, seems to be undecided, she continues to listen with a very marked attention. We must not wonder at seeing here only two Muses, some Authors do not admit of more<sup>(c)</sup>. The hare placed underneath the God, indicates the power of his accents, which even drew animals to listen to them. The palm tree particularly characterizes Apollo, who was born at the foot of that tree in the Island of Delos. As to the Swan, it appears, that the ancients believed it to be his favourite mode of conveyance. A medal struck by the Chalcedonians, represents Apollo carried by a Swan<sup>(d)</sup>. Philostrates the younger says, that

(a) Hercules wwas sometimes armed wwith two bows.  
H. ro lot. L. IV. C. X.  
(b) Dictys Cret. de Bello Trojano Lib. III. Cap. II.  
and Higgin. P. CVIII.

(c) Phurnutus de Musis, p. 157.  
(d) Vaillant.

*voir les libations; de la main gauche pend une couronne de laurier; le bras du même côté soutient deux arcs<sup>(a)</sup>, dont l'un est un arc orné de bandelettes, vis-à-vis du Dieu est Cassandra ayant, les cheveux épars; elle tient en ses mains deux flambeaux; elle a pénétré la fourberie des Grecs; elle veut avertir ses concitoyens que le cheval de Bois recèle des ennemis<sup>(b)</sup>; elle veut y mettre le feu; elle adresse au Dieu quelques paroles; sans doute elle le prie, qu'au moins, pour cette fois, les Troyens croient à ses paroles, & ne deviennent pas victimes d'une incrédulité, qui leur seroit si funeste.*

Planche 12.) Cette Planche représente deux Muses, un Faune, & au milieu du tableau, Apollon porté sur un Cygne. Le Dieu, & une des Muses se sont mutuellement défis; chacun a déjà plusieurs fois pincé la lyre; Apollon a vaincu dans l'opinion du Faune, qui lui présente une bandelette prix de la victoire; la Muse, qui est au côté gauche du tableau, & qui tient aussi une bandelette, n'a point encore prononcé; elle continue d'écouter avec une attention très marquée. On ne doit point être étonné de ne voir ici que deux Muses; l'opinion de quelques Autheurs n'en admet pas davantage<sup>(c)</sup>. Le lièvre placé au dessous du Dieu indique le pouvoir de ses accents, qui attiraient les animaux pour l'entendre. Le palmier caractérise particulièrement Apollon, qui naquit au pied de cet arbre, dans l'Isle de Delos. Quant au Cygne, il paroit que les anciens croyoient, que ce fut la monture favorite d'Apollon. Une médaille frappée par les Calcédoniens nous offre ce Dieu porte sur un Cygne<sup>(d)</sup>.

Pbilo-

(a) Hercule quelque fois en portoit deux. Herodote L. IV. C. X.

(b) Dictys Cret. de Bello Trojano Lib. III. Cap. II. & Hygin. F. CVIII.

(c) Phurnutus de Musis, p. 157.

(d) Vaillant.

that to the precious gifts, by which Apollo sought to gain the friendship of Hyacinthus, he added the permission of making use of his Swan to carry him to the places consecrated to his worship<sup>(a)</sup>. I am of opinion, that it is to Apollo sitting on a Swan, and soaring in the air, that Orpheus, celebrating in a hymn the several talents, power, and beneficence of this Deity, addresses the following words:

„By the diversified tones of thy Lyre, thou maintainest  
 „the harmony of each region of the heavens; by it's me-  
 „lody thou dost soften, and moderate the destiny of mor-  
 „tals in this world, by it's different modulations thou dost  
 „regulate for them the Seasons of the year, and confin-  
 „est them within the limits of an equal temperature<sup>(b)</sup>.

*Plate 13, and 14.)* The Paintings represented in these two Plates, are on the two sides of the same Vase forming only one subject. After the taking of Troy, a numerous fleet sailed from Thrace towards Chersonesus. The chiefs on board that fleet, were desirous of going to that country and afterwards of separating, and of returning each to his own home. They met with every thing at sea which the anger of the Gods cou'd inflict. Neptune was desirous of avenging Troy whose walls he himself had raised. Minerva pursued with fury the impious Ajax, who had profaned her Temple. A violent tempest separated the ships of the fleet; Demophoon, the son of Theseus, and of Phaedra, was driven into a port of Thrace, in the dominions of Phyllis. That Queen received him with a generous bounty<sup>(c)</sup>, to which the beauty of the Stranger soon caused a violent love to succeed. She offer'd both her hand,

and

(a) *Hyacinth.* p. 885.

and before v. 45. and 46.

(b) *Orpheus hym.* 33. edit. of Gessner.*At laceras etiam puppes furiosa refeci,*(c) *Hei mihi! Si que sin Phyllis, & unde, rogas;**Ut qua defererer, firma carina foret.**Quæ tibi Demophoon longis erroribus aucto**Thracios portus, hospitiumque dedi.**Ovid. Ep. 11. v. 106. &c.*

*Pbilosstrate le jeune dit, qu'aux précieux dons, par lesquels Apollon chercha à se concilier l'amitié d'Hyacinte, il joignit la permission de se servir de son Cygne, pour se transporter dans les lieux consacrés à son culte<sup>(a)</sup>. Enfin je suis d'avis, que c'est à Apollon assis sur un Cygne, & planant dans les airs, qu'Orphée, en célébrant dans un hymne les talents divers, le pouvoir & les briffaits de ce Dieu, adresse les paroles suivantes: „Par les accens diversifiés „de ta lyre tu entretiens l'harmonie du Ciel dans toutes „ses regions; par sa mélodie tu modères & addoucis la „destinée des hommes dans ce monde; par ses tons diffé- „rents tu regles pour eux les saisons de l'année, & tu „les contiens dans les bornes d'une juste température<sup>(b)</sup>.*

Planche 13. & 14.) *Les Peintures offertes par ces deux Planches occupent les deux cotés du même Vase, & ne forment qu'un seul sujet. Après la prise de Troye, une flotte nombreuse fit voile vers la Chersonese de Tbrace. Les chefs, qui la montoient, vouloient se rendre dans cette contrée pour se séparer ensuite, & aller chacun dans leur patrie. Ils trouverent en mer tout ce que peut faire éprouver la colere des Dieux. Neptune voulloit venger Troye, dont il avoit bâti les murs, Minerve poursuivoit avec fureur l'impie Ajax, qui avoit profané son Temple. Les vents séparerent les vaisseaux, après une rude tempête; Démophon fils de Thée & de Phédre fut jetté dans un port de la Tbrace, dans les Etats de Philiis. Cette Reine l'aceueillit avec une bonté généreuse<sup>(c)</sup>, à la quelle la beauté de l'Etranger fit bientôt succéder un violent amour. Elle offrit au jeune Prince sa main & son*

## Vol. II.

## K

trône

<sup>(a)</sup> Hyacinth. p. 885.

&amp; plus haut n° 45. &amp; 46.

<sup>(b)</sup> Orphée hymn. 33. edit. de Gessner.

At laceras etiam puppes furioſa refeci

<sup>(c)</sup> Hē mihi! si que sine Philiis & unde rogas  
Quæ tibi Demophon longis erroribus aeto  
Threiclos portus, hospitiumque dedi.

Ut qua defererer, firma carina foret.

Ovide Her. Ep. 11. v. 106. &amp;c.

and her Throne to the young Prince <sup>(3)</sup>. He expressed his sensibility , but before he wou'd accept of this double favour, he asked leave to go once more to Athens. Each day of his absence was a torment to Phyllis, her eyes were never turned from that sea , which was to bring back her lover. She climbed the highest mountains , that she might discover his ship at a greater distance <sup>(4)</sup>. At length not seing him return so soon as her impatient flame required , and unable to bear any longer the cruel torment , she killed herself. The Gods touched with compassion , changed her body into that of a tree stripped of it's leaves. Soon after this fatal event Demophoon arrives , he enquires after the Queen , he learns her fate , and then is desirous of seeing the tree. A female attendant conducts him to it , and shews it to him ; full of grief and love he presses a branch of it in his hand , the touch of the beloved object gives verdure to the tree , it is immediately cover'd with leaves <sup>(5)</sup>. Plate XIII. represents Phyllis in her excursions on the mountains on the sea coast, attended by her good Genius , who endeavours to calm her perturbed spirit. Plate XIV. shews Demophoon at the moment he is going to touch the almond tree. The head of the Goat painted on the shield of Phyllis, denotes that she reigned in Thrace; that country had particularly adopted this symbol , as is proved by the medals struck in the reign of Roemetalcus, who reigned there sixteen years before our Aera <sup>(6)</sup>.

*Plate 15.)* The Antients believed, that the souls of the departed were not ignorant of what passed in this World , that they saw with pleasure that they were regretted , that prayers were offerd for them to the Gods , the Sov-

(a) Quæ tibi subjeci latifima regna Lycurgi  
Nomine famineo vix satis aptæ regi &c. Ibid.

(b) Mæſta tamen ſcopulos fruticofaque littora calco,  
Ibid.

(c) Servius in Virg. Ecl. V. v. 10.

(d) Cary's History of the King's of Thrace.

trône.<sup>(a)</sup> Celuici se montra sensible ; mais avant d'accepter ce double bienfait, il demanda de pouvoir faire encore un voyage à Athènes. Chaque jour de son absence fut un supplice pour Phyllis ; ses yeux ne cessèrent plus de regarder la mer, qui devoit lui rapporter son amant. Elle gravissoit sur les montagnes pour découvrir de plus loin son vaisseau<sup>(b)</sup>. Enfin ne le voyant pas arriver assés tôt pour sa flamme impatiente, elle ne put résister à un plus long tourment, & se donna la mort ; les Dieux touchés changerent son corps en un arbre dépouillé de feuilles. Peu de tems après cet événement funeste, Demophon arrive, il demande la Reine, il apprend son sort, & ici c'est l'arbre qu'il veut voir. Une Dame le conduit, le lui montre ; plein d'amour & de douleur il en serre une branche entre ses mains ; l'attouchement de l'objet aimé rend à l'arbre sa verdure, il est aussitôt couvert de feuilles<sup>(c)</sup>. La Planche XIII représente Phyllis dans ses courses sur les montagnes, sur les bords de la mer, ayant à sa suite son bon Genie qui tache de lui faire reprendre l'usage de la raison. La XIV offre Demophon dans l'instant qu'il va toucher l'amandier. La tête de Bouc peinte sur le bouclier de Phyllis montre, qu'elle regnoit en Thrace : ce pays avoit adopté particulièrement ce signe, comme le prouvent les médailles frappées sous le regne de Roemetalcus, qui y regnoit l'an 16 avant notre Ère<sup>(d)</sup>.

Planche 15.) Les Anciens croyoient, que les ames des morts n'ignoroient pas ce qui se passoit dans ce Monde ; qu'elles voyoient, avec plaisir, qu'on les regrettat, qu'on priat pour elles les Dieux Souverains de l'Em-

pire

(a) Quæ tibi subjeci latissima regna Lycurgi  
Nomine feminine vix fatis apta regi &c. Ibid.

(b) Mœsta tamen scopulos, fruticolaque littora  
calco. Ibid.

(c) Servius in Virg. Ecl. V. v. 10.

(d) Histoire des Rois de Thrace par M. Cary :

Sovereigns of the Empire of the Shades; and that it was recommended to the Earth to lie light over their bones: that on the contrary, indifference, and forgetfulness of them, never failed to excite their resentment, and draw down their vengeance. It was to guard against this, that they had recourse to expiations, and propitiations; that milk, blood, and wine were poured over their Sepulchres, and that they laid over them wreaths, and fillets of violets, and roses, or little branches of laurel, and myrtle<sup>(a)</sup>.

It is this last function which Electra is going to perform, that is represented in the painting from whence this Plate is taken. Frighten'd at the apparition of Agamemnon, who appear'd to her in a dream, Clytemnestra charged her with the care of appeasing that shade so justly irritated. The young man is Orestes, he has quitted Phocis, where he had been brought up in the house of his uncle Trophius; he comes by the command of Apollo in order to be the avenger of his father. Here, as in the Tragedy of Aeschylus, called Choëphorae, he is represented at the tomb, where amidst a croud of women he finds out Electra, and making himself known to her, they concert together the means of avenging the crime.

*Plate 16.)* No sooner had Orestes sacrificed Clytemnestra and Aegisthus, than the Furies feized upon him, and obliged him to fly to Delphos to seek an asylum in the Temple of Apollo: This Plate shews him arrived there. He sits seated close to the God by the side of his tripod. Apollo holds his lyre in one hand, and in the other a branch of laurel, he is listening with attention to the discourse of the Priestess. Aeschylus tells us, that she followed the footsteps of Orestes into the Temple, that she saw the

Furies

(a) *Meursius de func. C. XXIX. Gather de jure Manum L. II. C. XIV.*

pire des Ombres ; qu' on recommandat à la terre de ne point fouler trop durement leurs os ; qu' au contraire l'oubli & l'indifférence ne manquoient pas d'exciter leur ressentiment & d'attirer leur vengeance. C'étoit pour s'y soustraire , qu'on recourroit aux expiations , aux propitiations , qu'on faisoit couler sur leurs tombeaux le lait , le sang , le vin , qu'on y déposoit des couronnes , des bandelettes , des fleurs de violette , des roses , enfin de petites branches de laurier & de myrthe <sup>(a)</sup>.

C'est cette dernière fonction , que va remplir Electre , dans le tableau , qu' offre cette Planche . Effrayée de l'apparition d' Agamemnon , qu'elle a vu en songe , Clytemnestre l'a chargée du soin d' appaiser cette ombre si justement courroucée . Le jeune homme est Oreste ; il a quitté la Phocide , où dans la maison de Tropius son oncle il a été élevé ; il vient par l'ordre d' Apollon venger son pere . Ici , comme dans la Tragédie d' Eschyle appellée Choephoros , il est représenté au tombeau , où dans une foule de femmes , il reconnoît Electre , se découvre à elle ; & ils concertent ensemble les moyens de venger le crime .

Planche 16. ) A peine Oreste avoit-il immolé Clytemnestre & Aegisthe que les Furies s'emparerent de lui , & l' obligeèrent à courir à Delphes chercher un asyle dans le Temple d' Apollon ; cette Planche nous montre , qu' il y est arrivé . Il s' est assis au plus près du Dieu à coté de son trépied ; Apollon tient d'une main sa lyre , de l'autre il porte une branche de laurier ; il éconte avec attention le discours de la Prêtresse . Eschyle nous dit , qu' elle entra dans le Temple sur les pas d' Oreste , qu' elle

L apper-

(a) Meursius de funer. C. XXIX. Gather de jure Manium L. II. C. XIV.

Furies whom Apollo had set to sleep, to relieve for an instant the too miserable culprit, that she saw the young Prince himself wih his blood still flowing; that the horrour with which she was then seized , became so great , that abandoning all thought of procuring answers for those who were come to consult the Deity , she declared to him , that she woud renounce for ever the care of his Temple, and think of nothing else but flight <sup>(a)</sup>.

It shou'd be observed , that in this Plate , as well as in Plate VI. of this Volume , and in the Plates VIII. IX. and XXVIII. of the first Volume , it is Apollo himself , and not the Pythonesse , who delivers the oracles . This agrees with what Aeschylus says in the Eumenides , verfe 17 , and 18 ; verfe 203. of the Plutus of Aristophanes paints Apollo precisely as he is represented in this Plate, with a branch of laurel :

" I conceive some good hope , from  
" Certain things which Apollo told me  
" Shaking his laurel .

*Plate 17.)* The three figures represented in this Plate , have been probably copied from a Picture containing many other figures , and are therefore difficult to explain ; we can only gues at the place where the scene is supposed to lie . I believe it to be at Hamaxitus , a city of Troas , the inhabitants of which fed , tamed , and adored mice . This animal in their language was called Smintha , whence Apollo took his surname of Sminthian , because he had a Temple in Hamaxitus in which a Mouse was represented near the tripod <sup>(b)</sup> . Strabo says that in Chrysa , a Town in the Neighbourhood of Ham-

(a) *Eumenides v. 33, 60, and 65.*

(b) *Aelian. Lib. XII. C. V.*

apperçut les *Furies*, qu'Apollon avoit endormies pour soulager un instant le trop malheureux coupable; qu'elle vit le jeune Prince lui même encore tout dégouttant de sang; alors l'horreur, dont elle fut saisie, devint si forte, que, renonçant à la pensée de faire obtenir la réponse à ceux qui étoient venus consulter le Dieu, elle lui déclara, qu'elle abandonnoit pour toujours le soin & la garde de son Temple, & ne songea qu'à prendre la fuite<sup>(a)</sup>.

Nous sommes obligés d'observer, que, comme dans cette Planche, ainsi dans la XI. de ce Volume, dans la VIII. IX. & XXVIII. du premier Volume, c'est Apollon lui même, & non pas la Pythonesse, qui délivre les oracles. Cela est d'accord avec ce que dit Aeschyle dans les *Eumenides*, vers 17 & 18; le vers 213 du *Plutus* d'Aristophane peint Apollon précisément comme on le voit dans cette Planche avec une branche de laurier:

„ *Je conçois quelque bonne esperance de certaines choses, qu'Apollon m'a dites agitant son laurier.*

Planche 17. ) Les trois figures, qu'offre cette Planche ont été copiées d'un Tableau, qui en contenoit plusieurs autres; ainsi il est impossible de donner l'explication de ce fragment; on ne peut que deviner le lieu de la Scène. Je crois, qu'elle se passe à Hamaxitas, Ville de la Troade, dont les habitants nourrissoient, apprivoisoient, & adoroient des Souris. Cet animal s'appelloit, dans leur langue, Smintha, d'où est venu à Apollon le surnom de Sminthien, parcequ'il avoit dans Hamaxitas un Temple, dans lequel on voyoit une Souris représentée auprès du trepied<sup>(b)</sup>; dans Chrysa ville voisine d'Hamaxitas, Stra-

bon

(a) Eumenides v. 33; 60 & 65.

(b) Aelian. L. XII. C. V.

Hamaxitus, the Statue of Apollo had a Mouse under one of it's feet <sup>(a)</sup>. The Mouse which the young man seems endeavouring to catch , may be one of those fortunate mice so much accustomed to be respected , as not to be under the least apprehension from man; the woman seems to oppose the sacrilege , which he is going to commit.

*Plate 18.)* This Plate represents one of the labours of Hercules . Among those imposed upon him by Eurystheus, was an order to destroy the birds that cover'd the lake Stymphalis, and infested its borders. The number of them was too great for him to entertain a hope of compassing his object by killing them one after another. Hercules invented therefore a machine of bras , which by a continued and frightfull noise drove them away , and the lake was clear'd of them.

The form of the birds in the Plate, answers to Pausanias's description of them <sup>(b)</sup>. The figure of Hercules on the Vase is a little damaged, the left arm is entirely destroy'd.

*Plate 19.)* Hercules having cleansed the stables of Augeas King of Elis, and being disappointed of the promised reward, determined to be revenged , as soon as he had finished his expedition against Laomedon. He attacked the Elians, and seeing that the victory remain'd undecided <sup>(c)</sup>, he went to Oeneus to ask him to lend him Arion, an immortal Horse which belonged to that King. He had no sooner obtained Arion <sup>(d)</sup>, than he returned suddenly to attack the Elians in the straits of Corinth , entirely defeated them , marched against the town of Elis, took it, and put to death the perfidious Augeas <sup>(e)</sup>. This Plate represents Hercules preparing to mount Arion , and to rush on the enemy .

*Pla-*

(a) *Tom. II. p. 604.*

(b) *Lib. VIII. C. XXII.*

(c) *Diodorus Sic. Lib. IV. p. 166.*

(d) *Pausanias Lib. VIII. C. XXV. p. 650.*

(e) *Diodor. Sic. Lib. IV.*

bon dit, que la statue d'Apollon avoit une Souris sous l'un de ses pieds <sup>(a)</sup>. La Souris, que le jeune homme paroit vouloir attraper, seroit une de ces bienheureuses Souris trop accoutumée aux respects pour être encore farouche; la femme s'oppose au sacrilège, qu'elle voit tout prêt d'être commis.

Planche 18.) Cette Planche nous offre un des travaux d'Hercule. Entre ceux, qui lui furent imposés par Eurydice, fut l'ordre de détruire les oiseaux, qui couvraient le lac de Stymphe & détruisoient ses bords. Leur nombre étoit trop grand, pour qu'on put espérer d'y parvenir en les tuant les uns après les autres. Hercule imagina une machine d'Airain, qui par un bruit continu & effrayant, les fit fuir, le lac en fut délivré.

La forme que la Planebe donne à ces oiseaux répond à la description qu'en fait Pausanias <sup>(b)</sup>. La figure d'Hercule a un peu souffert dans la peinture du Vase, le bras gauche est entièrement effacé.

Planche 19.) Hercule avoit nettoyé les Etables d'Augias Roi d'Elide; frustré de la récompense promise, dès qu'il eut terminé son expdition contre Laomèdon, il voulut se venger. Il attaqua les Eléens, & voyant, que la victoire étoit demeurée indécise <sup>(c)</sup>, il alla demander à Oneus, qu'il voulut lui prêter Arion, cheval immortel que ce Roi possédoit. À peine il l'eut obtenu <sup>(d)</sup> qu'il revint à l'improvisiste attaquer les Eléens au droit de Corinthe, les défia entièrement, marcha contre la Ville d'Elis, la prit, & tua le perfide Augias <sup>(e)</sup>.

Cette Planche représente Hercule prêt à monter Arion, & à fondre sur l'ennemi.

Vol. II.

M

Plan-

(a) Tom. II. p. 604.

(b) Pausanias Lib. VIII. C. XXV. p. 650.

(c) Lib. VIII. C. XXII.

(d) Diodor. Sicil. Lib. IV.

(e) Diodor. Sicil. Lib. IV. p. 166.

*Plate 20.*) The Oracle of Olympus had declared, that the Gods wou'd never conquer the Giants until some mortal shou'd join with them in the combat. When therefore those sons of Earth attacked the Heavens, Jupiter order'd Minerva to call for the assistance of Hercules; the hero came, the battle began, the rebellious giants were defeated, Hercules killed many of them, others fell by the hands of several of the Gods and Goddesses; the Fates slew Agrion, and Thoon, who fought with brazen clubs <sup>(a)</sup>.

This Plate represents one or other of these Giants overthrown by one of the Fates. To put an end to this combat, Hercules shoots an arrow directed by Minerva: victory always attends strength when conducted by wisdom.

*Plate 21.*) The Oracle had placed Hercules under the command of Euristheus. The hero sensible of his own superiority, took it so much to heart, that it almost drove him mad <sup>(b)</sup>. He had recover'd from this state, when he was thrown into it again by the death of Eurytus King of Oechalia, whom he killed at the moment that the Prince presented himself to receive Alcestes, brought back from the infernal regions <sup>(c)</sup>. Others say, that it was after his having thrown Iphitus, the son of Eurytus, headlong from the top of a tower <sup>(d)</sup>; when no remedy being to be had but in expiatory ceremonies, Hercules went to Pylos to beg of Neleus the King to perform them on his behalf. This Prince, by the advice of his children, rejects the prayer <sup>(e)</sup>. Deiphobus the son of Hyppolitus, who reign'd at Amyclae in Laconia, was more favourable, but the ceremonies employed were not attended with the success desired <sup>(f)</sup>.

This

(a) *Apollodorus, Bibliot. L. I. C. VI. p. 20. Edit. Hein.*

(b) *Diodor. Sic. L. IV. p. 153.*

(c) *Natalis p. 459.*

(d) *Diod. Sic. Lib. IV. p. 165.*

(e) *Idem.*

(f) *Apollodorus, Bibliot. L. II. C. VI. p. 145.*

Planche 20.) L'Oracle d'Olympe avoit déclaré, que les Dieux ne seroient vainqueurs des Géants, qu'autant qu'un mortel combattroit avec eux. Quand les Enfants de la terre attaquèrent les Cieux, Jupiter chargea Minerve d'appeler Hercule; le heros vint, le combat s'engagea, les rebelles furent défaites. Hercule en tua plusieurs, d'autres succombèrent sous les coups de plusieurs Dieux & Déesse; les Parques immolèrent Agrion & Thoon, qui combattoient avec des Massues d'airain<sup>(a)</sup>.

Cette Planche représente un des deux Géants terrassé par une Parque. Pour mettre fin au combat Hercule lance une flèche dirigée par Minerve; la victoire appartient toujours à la force quand elle est conduite par la sageesse.

Planche 21.) L'Oracle avoit soumis Hercule aux ordres d'Eurystée; plein du sentiment de sa superiorité le heros en conçut une douleur, qui alla jusqu'à la frénésie<sup>(b)</sup>. Il étoit sorti de cet état, lorsqu'il y fut rejeté par la mort d'Euryste, Roi d'Oechalie, qu'il tua, au moment où ce Prince se présentoit pour recevoir Alceste ramené des Enfers<sup>(c)</sup>. D'autres disent, après qu'il eut précipité du haut d'une tour Iphitus, fils d'Euryte<sup>(d)</sup>. Le remède ne pouvoit se trouver que dans les cérémonies expiatoires, Hercule alla à Pylos prier le Roi Nélée de les emploier en sa faveur; ce Prince, par l'avis de ses Enfants, rejeta la priere<sup>(e)</sup>. Deiphobe fils d'Hypolite, qui regnoit à Amyclée, dans la Laconie, se montra plus obligeant; mais les cérémonies employées n'eurent aucun succès<sup>(f)</sup>.

Cette

(a) Apollodor. Biblioth. L.I. C.VI. p.20. Edit. Heip.

(b) Diodor. Sicil. L. IV. p. 153.

(c) Natalis p. 459.

(d) Diodor. Sicil. Lib. IV. p. 165.

(e) Ibid.

(f) Apollodor. Biblioth. L. II. C. VI. p. 145.

This Plate represents Hercules at Amyclae; after the lustration he assists at the expiatory sacrifice: his air, and carriage announce a sick man; the personage with a diadem and the Lacedemonian staff, is supposed to be Deiphobus; he is going away, testifying by his action, that he wished for a cure, but entertained little hopes of it. The woman that makes the libation, may be the wife of Deiphobus, she seems disposed to follow her husband as soon as she had poured the liquor on the flame, which was the last part of the ceremony.

*Plate 22.)* It is said that Hercules, before he attempted to enter the infernal regions, came to the foot of mount Oeta, where he drank of a fountain, the waters of which made him forget all his past misfortunes <sup>(a)</sup>. It is much more probable, that Minerva, uneasy as to the fate of a hero whom she had protected from his birth, and whom she saw on the point of undertaking so dangerous an expedition, shou'd have made him drink of a liquor that wou'd increase his strength and courage. This is the action supposed to be represented in this Plate, and it is to this act of kindness that she refers, when, irritated by the ingratitude of Jupiter, she says, that, if she cou'd have foreseen it, when Hercules went down to the infernal regions, he shou'd never have again seen the habitations of the living <sup>(b)</sup>.

*Plate 23.)* This Plate is engraved from a painting on the same Vase from which the preceding Plate was taken. It represents a Princess, who holds a kind of *Praefericulum*, out of which she is going to pour into the Vase of a Priest of Bacchus the wine destin'd for libation. These figures make the companion to the former painting, but do not seem to have any particular signification.

*Plate*

(a) *Natalis Lib. VII. pag. 455.*

(b) *Hom. Illiad. Lib. VIII.*

Cette Planche représente Hercule à Amyclée; après la lustration il assiste au sacrifice expiatoire: son air, son maintien, annoncent une personne malade; celui, à qui l'on voit un diadème & un bâton Lacédémone, est Déipbobe; il sort en témoignant par son geste, qu'il a désiré la guérison, mais qu'il l'espere peu. La femme, qui fait la libation, est l'épouse de Déipbobe; elle se dispose à suivre son mari, aussitôt qu'elle aura versé la liqueur sur la flamme; c'étoit la dernière des cérémonies.

Planche 22.) On dit, qu'avant de tenter l'entrée des Enfers, Hercule vint au pied du mont Oeta, & qu'il y but à une fontaine, dont les eaux lui firent oublier tous ses maux passés<sup>(a)</sup>. Il est bien plus probable, qu'inquiète sur le sort d'un héros, qu'elle avoit favorisé dès l'Enfance, & qu'elle vit au moment de former une entreprise aussi perilleuse, Minerve lui fit boire une liqueur propre à accroître sa force & son courage. C'est l'adjonction que représente cette Planche, & c'est ce bienfait qu'elle entend, lorsqu'irritée de l'ingratitude de Jupiter, elle dit, que si elle l'avoit prévue, Hercule descendu dans les Enfers, n'auroit jamais revu le séjour des vivants<sup>(b)</sup>.

Planche 23.) Cette Planche est gravée d'après une peinture, qui se trouve sur le même Vase, qui a fourni la Planche précédente. On y voit une Princesse qui tient une espece de Praefericulum, avec lequel elle va verser dans le Vase du Prêtre de Bacchus le vin destiné à faire une libation. Ces figures sont le pendant de l'autre peinture: elles n'ont d'ailleurs aucune signification particulière.

Vol. II.

N

Planche

(a) Natalis Lib. VII. p. 455.

(b) Homere Iliad. Lib. VIII. v. 361, 362, 366. &c seq.

*Plate 24.*) The Oracle had foretold, that Laius King of Thebes was to die by the hand of his son. To prevent this misfortune, the Prince caused the male child, of which his wife Jocasta was deliver'd, to be expos'd. He was taken up by Peribaea the wife of Polybus King of Corinth, and brought up by her with the tenderness of a mother. When he was grown up, he cou'd not bear the reproaches of his comrades with respect to the obscurity which covered his birth. He hoped to discover it at Delphos; the Oracle made answer, that he wou'd kill his father, and marry his own mother. As he was flying from Corinth to avoid this double misfortune, he met Laius, who also was going to Delphos <sup>(a)</sup>. A quarrel arising between the King's Charioteer, and Oedipus, the latter killed the Charioteer, and Laius also, and then went on to Thebes <sup>(b)</sup>. He arrived there at the moment in which the neighbourhood of that city was desolated by a monster, which with the head and breast of a young girl, had wings, and the body of a Lion; they call'd this monster Sphinx. It proposed to all passengers an enigma; he that did not solve it, was killed; the son of Creon brother to Jocasta had been one of the victims. To deliver Thebes from so formidable a Neighbour, Creon had proclaimed, that the throne, and the hand of Jocasta shou'd be the reward of him who should conquer the Sphinx. Oedipus fought out the monster, solved the enigma, and saw the Sphinx, ashamed and defeated, throw her self headlong from the top of her rock.

This Plate represents Oedipus before the Sphinx.

*Plate*

(a) *Hyginus:*

(b) *Apollodorus, p. 199, and 200.*

Planche 24. ) L'Oracle avoit prédit, que Laius Roi de Thébes devoit perir de la main de son fils. Pour éviter ce malheur, ce Prince fit exposer l'enfant male, dont accoucha Jocaste sa femme. Il fut receuilli par Peribée femme de Polybe, Roi de Corinthe, & élevé par elle, avec une tendresse maternelle. Devenu grand, il ne put rapporter les discours de ses camarades, qui lui reprochoient l'obscurité, qui enveloppoit le secret de sa naissance. Il espéra le découvrir à Delpes, l'Oracle lui répondit, qu'il tueroit son pere & épouseroit sa propre mere. Il fuoit Corinthe pour éviter ce double malheur; il rencontra Laius, qui alloit aussi à Delpes <sup>(a)</sup>. Une querelle s'étant élevée entre l'Ecuier du Roi, & Oedipe, celuici tua l'Ecuier, tua Laius lui même, & prit le chemin de Thébes <sup>(b)</sup>. Il y arriva au moment, où les environs de cette ville étoient défolés par un monstre, qui, avec la tête & la poitrine d'une jeune fille, avoit le corps d'un lion & des ailes; on l'appelloit Sphinx; il proposoit aux passants une énigme; celui, qui ne la devinoit pas, étoit tué; le fils de Crèon, frere de Jocaste avoit été une des victimes. Pour parvenir à délivrer Thébes d'un voisin si redoutable, Crèon avoit annoncé, que le trône & la main de Jocaste appartiendroient au vainqueur du Sphinx. Oedipe chercha le monstre, devina l'énigme, & vit le Sphinx honteux de sa défaite se précipiter du haut de son rocher.

Cette Planche représente Oedipe devant le Sphinx.

### Planche

(a) Hyginus.

(b) Apollodor. Bibliot. p. 199, 200.

*Plate 25.*) Many authors speak of the race of torches, it made a part in the worship of several Divinities; at Corinth, and Athens it was employed in honour of Minerva, the last of these towns introduced it also in the feasts of Vulcan, Prometheus, and of Pan.

The race of torches represented in this Plate, is not similar to that which is spoken of by Herodotus <sup>(a)</sup>, Plato <sup>(b)</sup>, Aristophanes <sup>(c)</sup>, and Lucretius <sup>(d)</sup>, but it agrees perfectly with Pausanias's description of it <sup>(e)</sup>, and with what we read on the same subject in the Scholiast of Pindar <sup>(f)</sup>. Pausanias says: „ At the Academy there is „ an Altar of Prometheus which is the spot from whence „ they start in the race of torches. In these races three „ men, carrying each a lighted torch, strive which shall „ arrive first at a certain station. He who reaches it, „ without his torch having been extinguished, has gain'd „ the victory.

In the race represented in our Plate, the one arrived first at the Goal has not been able to preserve his torch lighted, and in despair, has thrown it from him; his action expresses simply disappointment. The second is declared conquerour. The Genius that represents victory, binds a fillet on his arm. It woud be difficult to fix exactly the place where this race was held, but I rather think it was at Corinth, and at the time of the feast of Ellotia. The person cloathed in the robe of a Magistrate, is an Athlotheta or judge of the combat; the crown he wears, seems to be composed of the marine plant Alga tinctoria <sup>(g)</sup>, because Corinth was under the particular protection of Neptune. The crowns of the three young

men

(a) *Herodot. Lib. VI. c. V. L. VIII. c. XCVIII.*

(e) *L. I. c. XXX.*

(b) *Repub. L. I.*

(f) *Olymp. Od. XIII.*

(c) *Arist. v. 1088.*

(g) *Bauthin. hist. plantarum i.*

(d) *L. II. v. 76.*

Planche 25.) Plusieurs Auteurs parlent de la course des flambeaux, elle faisoit partie du culte de plusieurs Divinités. Corinthe & Athènes l'emploioient pour honorer Minerve; la dernière de ces deux villes la faisoit entrer aussi dans les fêtes de Vulcain, de Prométhée & de Pan.

La course des flambeaux représentée dans cette Planche ne ressemble point à celle, dont parlent Herodote <sup>(a)</sup>, Platon <sup>(b)</sup>, Aristophane <sup>(c)</sup>, & Lucretius <sup>(d)</sup>; mais elle se rapporte parfaitement à la description de Pausanias <sup>(e)</sup>, & à ce qu'on lit, sur le même sujet, dans le Scholiaste de Pindare <sup>(f)</sup>; voici ce qu'en dit Pausanias: „A l'Aca-„démie, il y a un autel de Prométhée, qui fait le lieu „du départ, dans la course des flambeaux. Dans ces „courses trois hommes portant chacun un flambeau al-„lumé cherchent à se devancer, pour arriver à un but „fixé; le premier, qui l'atteint, sans avoir éteint son „flambeau, a remporté la victoire.

Dans la course représentée par notre Planche, le premier arrivé au but n'a pu empêcher son flambeau de s'éteindre; désespéré il l'a jeté loin de lui, son geste n'exprime que le dépit. Le second est déclaré vainqueur; le Genie, qui représente la Victoire, lui attache au bras une bandelette. Il seroit difficile de décider, quel est le lieu de la Scène; je crois qu'elle se passe à Corinthe, au tems de la fête d'Ellotia. Le personnage enveloppé d'une robe de Magistrat, est un Athlète, ou juge du combat; la couronne, qu'il porte, paroît faire d'une plante marine appellée Alga tintoria <sup>(g)</sup>, parceque Corynthe étoit sous la protection particulière de Neptune. Les couronnes des trois jeunes gens sont de feuilles de palmier, & ref-

Vol. II.

O

sem-

(a) Herodot. Liv. VI. C. V. L. VIII. C. XCVIII.

(e) L. I. C. XXX.

(b) Repub. Liv. I.

(f) Olymp. Od. XIII.

(c) Ran. v. 1085.

(g) Bauhin. hisp. plantar.

(d) L. II. v. 76.

men are of leaves of the palm tree , and like those of which Apuleius speaks, when he says, that during the ceremony of the initiation , he wore a crown of palm , the leaves of which formed a sort of radiation round his head <sup>(a)</sup>. Pausanias remarks, that frequently , at the public games, the Candidates wore crowns made of the branches of the palm tree <sup>(b)</sup>.

*Plate 26.*) Athens , from earliest times , had instituted in honour of Minerva a feast called Athenaea ; it took the name Panathenaea after Theseus had reviv'd it , and consecrated it to the perpetual memory of the reunion of the people of Attica . It fell annually in the first month after the summer solstice . Every fifth year it was more solemn , and magnificent than usual <sup>(c)</sup> . Games were then celebrated , and several shews were exhibited , but the principal ornament of the feast was the horse race on the banks of the river Ilissus <sup>(d)</sup> . The sons of the most distinguished Citizens of the Republic disputed the prize , which consisted of a crown of olive <sup>(e)</sup> , and a Vase full of oil . This oil , the exportation of which was permitted to those only who had obtained it as the prize of their victory <sup>(f)</sup> , was produced by the olive trees consecrated to Minerva , the plantations of which surrounded the Academy <sup>(g)</sup> .

The Plate represents the conquerour at a horse race at the Panathenaea , victory offers him the prize ; the column marks the goal ; the Vase that is placed upon it, indicates the reward .

### Plate

(a) *Lih. XI. 287.*

(b) *L. VIII. C. XLVIII. p. 697.*

(c) *Meurs. Panath. C. VI. Castell de fest. grec.*

(d) *Xenophon Symph. C.I. Atheneus LIV. C.XIX.*

(e) *Athen. Philostrat. Suidas Plin.*

(f) *Schol. Oedip. Col. Schol. Aristoph. in nubibus.*

(g) *Schol. Pindar. in nem. Od. X. Lucianus.*

(g) *Schol. Pindar. in nem. Od. X. v. 64. 68.*

semblent à celle, dont parle *Apuleius qui dit, que, pendant la cérémonie de l'initiation, il portoit une couronne de palmier, dont les feuilles formoient comme des rayons au tour de sa tête*<sup>(a)</sup>. *Pausanias observe que souvent, dans les jeux publics, les concourants portoient des couronnes de palmier*<sup>(b)</sup>.

Planche 26.) *Athènes, dès ses premiers tems, avoit institué en l'honneur de Minerve, une fête, qu'on appelloit les Athénées, elle fut nommée les Panathénées, quand Thésée l'eut rétablie & consacrée a perpétuer la mémoire de la réunion des peuples de l'Attique. Elle tomboit au premier mois, qui suivoit le solstice d'été, & revenoit tous les ans. Dans la cinquième année elle étoit plus solennelle & plus magnifique*<sup>(c)</sup>. *On y célébroit des jeux, on y voyoit plusieurs spectacles; mais le principal ornement de la fête étoit la course des chevaux, qui avoit lieu sur les bord du fleuve Ilissus*<sup>(d)</sup>. *Les fils des Citoyens les plus distingués dans la république y disputoient le prix, qui consistoit en une couronne d'olivier*<sup>(e)</sup>, *& un vase plein d'huile. Cette huile étoit produite par les oliviers consacrés à Minerve, & dont les plantations*<sup>(f)</sup> *entourroient l'Académie; il n'étoit permis de l'exporter qu'à ceux, qui l'avoient obtenue pour prix de leur victoire*<sup>(g)</sup>.

*La Planche représente le vainqueur à la course des chevaux, dans la fête des Panathénées; la victoire lui offre le prix; la colonne indique le but; le vase, dont elle est surmontée, montre la récompense.*

## Plan-

(a) L. XI. 287.

(e) Athenee Philostrat. Suidas Plin.

(b) L. VIII. C. XLVIII. p. 697.

(f) Schol. Oedip. Colon. Schol. Aristoph. in nu-

(c) Meurs. Panat. C. VI. Castell. de fest. græc.

bibus. Schol. Pindar. in nem. Od. X. Lucianus.

(d) Xenophon. Symph. C.I. Athenee L.IV.C.XIX.

(g) Schol. Pindar. in nem. Od. X. v. 64. 68.

*Plate 27.)* In the Electra of Sophocles, at the moment in which Orestes has enter'd secretly into Mycaenae, his governour, in order to prevent the suspicions of Clytemnestra, presents himself to her, he pretends to have been sent from Phocis by Phanotes, to bring the news of the death of the young Prince. The Queen is desirous of knowing all the circumstances of an event which was more essential to her personal security, than really interesting to her feelings. The governor answered, that he was at Delphos. Contending for the prize at the chariot race, in turning the goal, his wheel touched the post, his chariot was broken, and death deprived the Prince of the honour of his victory.

The young man represented in the Plate, shews by his attitude, that he his in that moment of the race, when he is to turn the post. I suppose that it may be Orestes.

*Plate 28.)* Three women have carried off the prize in the chariot races in the Olympic games, Euryleonida, Belistica, and Cynisca. The two former did not guide the reins themselves, and their chariots had only a pair of horses each<sup>(a)</sup>. The Plate must therefore represent the third of these, who had four horses, and drove them herself<sup>(b)</sup>. She was sister to the great Agesilaus. This Prince seing that many persons were much esteemed among the Greeks on account of their keeping horses destined for the public games, persuaded his sister to mount her car, and dispute the prize. She carried it, and the Lacedaemonians consecrated the memory of her victory by a monument erected near the walk in the grove of Plane-Trees<sup>(c)</sup>. She herself offer'd up to Olympian Jupiter four brazen horses,

(a) *Pausan. Eliac. Lib. I. C. VIII. and. Laconic. I. XVII.*

(b) *Phutarch Apophthegm. Laconic. Pausan. loc. cit.*  
(c) *Pausan. Laconic. C. XV.*

Planche 27.) Dans la Tragédie de Sophocle intitulée *Electre*, au moment où Oreste vient d'entrer secrètement dans Mycene, son gourneur, pour prévenir les soupçons de Clytemnestre, se présente devant elle; il feint d'être envoyé de la Phocide par Phanote pour apporter la nouvelle de la mort du jeune Prince. La Reine veut savoir toutes les circonstances d'un événement plus intéressant pour sa sûreté, que sensible à son cœur. Il étoit à Delphes, répond le gourneur, il avoit voulu disputer le prix à la course des chars; lorsqu'au bout de la carrière il tournoit, l'essieu a touché la borne; le char s'est brisé, & la mort a privé le prince de l'honneur de la victoire.

Le jeune homme, qu'offre la Planche, indique par son attitude, qu'il est précisément au moment de la course, où il faut tourner la borne; je suppose, que c'est Oreste.

Planche 28.) Trois femmes ont remporté le prix de la course des chars, dans les jeux Olympiques: Euryleonide, Telistique, & Cynisque. Les deux premières ne concourent point en personne; leurs chars n'étoient attelés que de deux chevaux<sup>(a)</sup>; la Planche représente donc la troisième, qui avoit quatre chevaux, qu'elle conduisit elle-même<sup>(b)</sup>; elle étoit soeur du grand Agesilas. Le Prince voiant, que plusieurs personnes obtendoient, auprès des Grecs, une grande considération, parcequ'ils entretenoient des chevaux destinés aux jeux publics, persuada à sa soeur de monter un char, & de disputer le prix. Elle l'obtint, & les Lacédémoniens consacrèrent le souvenir de sa victoire par un monument élevé près de la promenade, au bosquet des Platanes<sup>(c)</sup>; elle même

Vol. II.

P

offrit

<sup>(a)</sup> Pausan. Eliac. Lib. I. C. VIII. & Laonic. L. XVII.

<sup>(b)</sup> Plutarch. Apophthegm. Laconic. Pausan. loc.cit.

<sup>(c)</sup> Pausan. Laonic. C. XV.

horses, Pausanias saw them in the Portico of the Temple at Olympus; they were not so big as life<sup>(a)</sup>. Valckener in his notes upon the XV. Idyl of Theocritus quotes an Epigram, which alludes to these horses of Bronze.

The Column marks the Goal of the course<sup>(b)</sup>; Cynisca has passed it, as is indicated by two branches of laurel, one of which is placed under the feet of the horses, the other over the hands of that Princess. This disposition recalls the object which Agesilaus had proposed to himself; he wished to convince his fellow citizens, that the success of which they appeared to be so proud, proved only the swiftness of the horses, and the dexterity of the hand which guided them<sup>(c)</sup>.

*Plate 29. and 30.)* Bacchus and Ceres being come to Attica, that God was entertain'd by Icarus the Athenian; as a reward for his hospitality, he gave him a skin full of wine, and a vine-plant, ordering him to multiply and extend the cultivation of it; Icarus travelled over Attica communicating every where the instructions he had received from Bacchus. He met with a company of Herds-men, gave them some of his wine, of which they drank to excess; being recover'd from their intoxication, they were perswaded that they had been poisoned, and they killed Icarus. His Bitch Moera had accompanied him, the bitch returned to her master's house, and by her howling, and other signs of grief, alarmed Erigone the daughter of Icarus<sup>(d)</sup>. She followed the animal to the spot where her father had been killed; after having bathed his precious remains with her tears, she incloſed them in a tomb,

(a) Eliac, L. I. C. XII.  
(b) Pausan. Eliac. L. V. C. XV. p. 414.

(c) Plutarch, *Apophthegm. Lacon.* Tom. VI. p. 746.  
Ed. Reisk.  
(d) Scholiaſt. of Homer in Iliad. X. v. 29.

offrit à Jupiter Olympien des chevaux de Bronze; Pausanias les avoua dans le portique du Temple d'Olympie, ils n'étoient pas tout à fait de grandeur naturelle<sup>(a)</sup>. Valckenar dans ses notes sur la XV. Idylle de Théocrite cite une Epigramme, qui fait allusion à ces chevaux de Bronze.

La Colonne indique le terme de la carrière<sup>(b)</sup>; Cynisque l'à dépassée, comme l'indiquent les deux branches de laurier. Elles sont placées l'une au dessous des pieds des chevaux, l'autre au dessus des mains de la Princesse. Cette disposition rappelle l'objet, que s'étoit proposé Agésilas; il avoit voulu prouver à ses concitoyens que ces succès, dont on se montrait si fier, ne prouvoient que la vitesse des chevaux, & l'adresse qu'avoit dans les mains celui qui les conduissoit<sup>(c)</sup>.

Planche 29. & 30.) Bacchus & Cérès étant venus dans l'Attique, le Dieu fut reçu par l'Athénien Icarius. Pour prix de l'hospitalité, il lui donna un outre plein de vin, & un cep de vigne, en lui ordonnant de multiplier, & d'étendre la culture de la vigne, Icarius parcourut l'Attique comunicant partout les instructions qu'il avoit reçues de Bacchus. Il rencontra des Pâtres, leur donna de son vin, dont ils burent avec excès; revenus de leur ivresse, ils ne doutèrent point, qu'ils n'eussent été empoisonnés, & tuèrent Icarius. Son Chien nommé Moera l'avoit accompagné: il retourna à la maison de son maître, & par sa douleur, & ses hurlements il allarma Erigone fille d'Icarius<sup>(d)</sup>. Elle suivit l'animal & fut conduite par lui au lieu, où avoit été tué son père. Après avoir arrosé de ses larmes ses dépouilles chères, elle les enferma dans un tombeau, & alla

elle

(a) Eliac. L. I. C. XV.

(b) Pausan. Eliac. L. V. C. XV. p. 414.

(c) Plutarck. Apophreg. Iacon. Tom. VI. p. 746.

Edit. Reisk.

(d) Scholiast. d'Homere dans l'Iliade. X. v. 29.

tomb, and retired to end her days upon Mount Hymettus<sup>(a)</sup>.

Tzetzes says, that this affectionate animal wou'd never quit the place where Erigone died, but there pined to death<sup>(b)</sup>.

The Plates 29. and 30., taken from two paintings on the same Vase, offer to us passages of this melancholy Story. In Plate 30. Erigone is seen near the Column, which she had caused to be erected over the body of her father; she has bound a fillet round the Pillar, and suspended two other fillets, and a crown hard by, with scatter'd branches of myrtle; she has made a libation, fullfilled her sacred duties, is on the point of quitting the place that incloses the object of her grief, and already holds in her hand the instrument that is to finish it. As she was neither a Queen, nor a Princess, it is not a diadem that she wears, but one of those ribands, which the Athenian Ladies made use of to tie up their hair, and which they call'd Cyclades<sup>(c)</sup>.

The Plate 29. represents the Bitch Moera sitting on the spot, where she saw her Mistress expire, and where afterwards herself died. The man masked like a Faun, and the altar, confirm what the interpreter of the Phaenomena of Germanicus says „that the Athenians had instituted „a feast in honour of Erigone, and raised altars to her<sup>(d)</sup>“. They made use of the rites peculiar to the worship of Bacchus, because the bounty of that God had been the occasion of the misfortunes of the family which they meant to honour.

### Plate

(a) *Commentary of Germanicus of which Bar-  
thius speaks in his animadverions upon the Thebaid of  
Statius T. II. p. 1200.*

(b) *Hystor. Chilad. IV. 128.*

(c) *Isidor. quoted by Grotius in his Syntagma A-  
rateorum.*

(d) *Meursius de reg. Athen. L. II. C. II.*

*elle même terminer ses jours sur le Mont Hymette* <sup>(a)</sup>.

*Tzetze dit, que le Chien ne voulut plus quitter le lieu, qui avoit vu la fin d'Erigone; & qu'il y mourut de douleur* <sup>(b)</sup>.

*Les deux Planches 29. & 30. gravées d'après deux peintures, qui se trouvent sur un seul Vase, nous offrent des traits de cette triste histoire. Dans la Planche 30. on voit Erigone près de la Colonne, qu'elle a fait éléver sur le corps de son père; elle a attaché à la Colonne une bandelette; deux autres, ainsi qu'une couronne, ont été suspendues par elle dans le voisinage; elle a jeté des branches de myrte, elle a fait une libation; quitte ensuite de ces devoirs sacrés, elle va quitter le lieu, qui renferme l'objet de sa douleur, & déjà elle tient à la main l'instrument, qui doit y mettre le terme. Comme elle n'étoit ni Reine, ni Princesse, ce n'est point un diadème qu'elle porte; mais un de ces rubans, dont les Dames Athénienes se servoient pour attacher leurs cheveux, & qu'elles nommoient Cyclades* <sup>(c)</sup>.

*La Planche 29. représente le Chien Moera assis au lieu, où il a vu mourir sa maîtresse, & où lui-même expira ensuite. L'homme masqué en Faune, & l'autel confirment ce que dit l'interprète des Phénomènes de Germanicus „que les Athéniens avoient institué une fête „en l'honneur d'Erigone, & lui dresserent des autels* <sup>(d)</sup> „; on y employoit le rite particulier au culte de Bacchus, parceque les bienfaits de ce Dieu avoient été l'occasion des malheurs de la famille, qu'on honoroit.

## Vol. II.

(a) Commentaire de Germanicus dont parle Barthius dans ses animadversions sur la Thébaïde de Statius. Tom. II. p. 1200.

(b) Histor. Chiliad. IV. 128.

## Q

(c) Iudor. cité par Grotius dans son Syntagma Arateorum.

(d) Meursius de reg. Athen. L. II. C. II.

## Planche

*Plate 31.*) According to several Authours, in order to be qualified for initiation into the Mysteries, it was necessary that the soul and body shou'd be free from all stain. To this end Expiations and Purifications, ablutions, immersions, and aspersions were employed; sometimes also they cleansed the body with a material that supplied the place of soap, (which was unknown to the Antients) as certain earths, bran, &c. <sup>(a)</sup>. The Priests officiated in these ceremonies; the women practised them also, but always in the presence of a Priest <sup>(b)</sup>.

This Plate represents the purification of a woman who is a candidate for initiation. She is placed near the Bason, her body has already been washed with some soapy substance, and scraped with the Strygile, which is seen near the feet of the Priestess. The Priest who assists, has a palm branch in his hand; this was sometimes made of gold <sup>(c)</sup>: he finishes the purification by an aspersion, and a prayer adapted to the ceremony <sup>(d)</sup>. The woman's crown is of ivy, a plant sacred to Bacchus, into whose Mysteries she desires to be initiated. Two branches of myrtle, which are on the ground, and the crown of the Priestess, shew it to be the initiation into the lesser Mysteries. The cup contains the liquor destined for the libation, which is to finish the ceremony. The lustral water is in the vase carried by the young girl, who is only one of the servants employ'd in these sacred functions.

### *Plate*

(a) Clem. of Alexand. p. 582.; and 714, Apuleius in many places. Demosthenes in the speech of the crown.

(b) Demosthenes of the crown.

(c) Apuleius p. 775.

(d) Idem p. 802. Speaking of his admission to the mysteries, he says; when the hour was come, the Priest conducted me to the bath; after I had washed myself, and he had say'd a prayer, he purified me by sprinkling me with water.

Planche 31.) Suivant ce qu'en ont dit plusieurs Auteurs, pour prétendre à être initié aux Mysteres, il falloit avoir le corps & l'ame exempts de toute souillure. On employoit les Expiations, les Purifications; on mettoit en usage les ablutions, les immersions, les aspersions; quelque fois même on nettoyoit le corps avec des matières, qui pouvoient suppléer au savon inconnu chez les Anciens, comme certaines terres, le son &c. <sup>(a)</sup>. Ces cérémonies étoient du ministere des Prêtres; des femmes les faisoient aussi; mais toujours en la présence d'un Prêtre <sup>(b)</sup>.

Cette Planche représente la purification d'une femme, qui aspire à l'initiation. Elle est placée auprès du Bassin, son corps a déjà été lavé avec quelque matière savonneuse, & nettoyé avec le Strigile qu'on voit près des pieds de la Prêtresse. Le Prêtre, qui assiste, tient à la main une branche de palmier, qui quelque fois étoit d'or <sup>(c)</sup>; il consomme la purification par l'aspersion, & par une priere adaptée à la cérémonie <sup>(d)</sup>. Sa couronne est de lierre, plante consacrée à Bacchus, aux Mysteres duquel l'aspirante veut être initiée. Deux branches de myrthe, qui sont à terre, & la couronne de la Prêtresse, indiquent qu'il s'agit ici de l'initiation aux petits Mysteres. La tasse contient la liqueur destinée à une libation, qui doit terminer la cérémonie. L'eau lustrale est dans le vase porté par la jeune fille, qui n'est autre chose, qu'une de ces servantes employées dans les fonctions sacrées.

## Plan-

(a) Clem. d'Alexand. p. 582. &c 714. Apulée en plusieurs endroits. Démosthène, dans la harangue de la couronne.

(b) Démosthène de la couronne.

(c) Apulée p. 776,

(d) Idem p. 802, parlant de son admission aux Mysteres, il dit: lorsque l'heure fut venue, le Prêtre me conduisit aux bains; après que je me fus lavé, & qu'il eut fait une priere, il me purifia en m'arrofiant de l'eau.

*Plate 32.*) At Thebes were celebrated Games called Heraclean , or Iolaian , in honour of Hercules . After the Sacrifices, which occupied the whole of the first day, the second was employed in horse races, the thir'd in Gymnaſtic Exercises , that is in foot races , jumping , wrestling , and boxing . The reward was a myrtle crown , such as the Genius is preparing to place upon the head of the conquerour, who already holds in his hand a fillet , the usual badge of victory . He is come , together with the other young man, already crowned , (and who has a dove, a bird consecrated to Venus) to the Temple of that Goddess; both are going to fulfill the vow they had made to her . The women with whom they are converſing , are the Priestesses . It is necessary to observe, that it was a generally received custom among those who intended to dispute the prize in these games , to begin by securing the protection of Venus , by making a vow of ſome offering , and even by promising to consecrate to her ſervice a certain number of women <sup>(a)</sup> .

This Plate shews in one view the two ſides of the ſame Vafe . The fore part is the Group with the Genius , the other part is painted on the back of the Vafe .

*Plate 33.*) In the month Anthesterion the Greeks celebrated a feaſt to Bacchus , which they called Anthesteria, it laſted three days, and each day was diſtinguished by a different name . The firſt was called Pithoegia , the ſecond Choës ; the third Chytri . On the day called Choës they drank a great deal , and the victory remained with him who had firſt emptied the meaſure called Choë ; he obtained a crown , and an *utre* , or ſkin full of wine .

This

(a) *Athenaei L. XIII. C. IV. p. 573.*

Planche 32.) On célébroit à Thébes des Jeux appellés *Héraclées, ou Iolaia*, en l'honneur d'*Hercules*. Après les *Sacrifices*, auxquels étoit consacré le premier jour tout entier, on employoit le second à la course des chevaux, le troisième aux *Exercices Gymniques*, c'est à dire la course à pied, le saut, la lutte, le pugilat. Le prix étoit une couronne de myrthe, comme celle que le *Genie* se dispose à mettre sur la tête du vainqueur, qui tient déjà à la main une bandelette, marque ordinaire de la victoire remportée. Il s'est rendu, avec l'autre jeune homme déjà couronné, & qui porte une colombe, oiseau consacré à *Venus*, dans le Temple de cette Déesse, tous deux vont acquitter le voeu, qu'ils lui ont fait. Les femmes, avec lesquelles ils s'entretiennent, sont les *Prêtresses*. Il faut observer, que c'étoit un usage assez généralement reçu, que ceux, qui vouloient disputer le prix aux jeux, commençaient par s'assurer la protection de *Venus*, en lui vouant quelqu'offrande, & même en promettant de consacrer à son service, un certain nombre de femmes<sup>(a)</sup>.

Cette Planche offre, en un seul tableau, les deux parties d'un même Vase. Le devant ne porte que le Groupe avec le *Genie*; le reste de la scène est peint sur le derrière du Vase.

Planche 33.) Au mois d'*Anthesterion* les Grecs célébraient une fête de *Bacchus*, qu'ils appelloient *Anthesteria*; elle duroit trois jours, & chacun de ces jours étoit désigné par un nom différent. Le premier se nommoit *Pethege*, le second *Coë*, le troisième *Contry*. Le jour de *Coë* on buvoit beaucoup; la victoire étoit à celui, qui le premier avoit vuidé la mesure nommée *Coë*; il obtenoit une couronne & un outre rempli de vin.

Vol. II.

R

Cette

(a) Athénée L. XIII. C. IV. p. 573.

This Plate represents the victor at the moment of his being crowned by the Priestes.

It is not easy to decide what the bird is which the Faun holds in his hand; Hesychius alone furnishes matter for a reasonable conjecture, in his Dictionary, at the word Tyngius. He says, it is a surname of Bacchus, whence I conclude, that the bird is the jynx, in french called *Torcol*, the Wryneck. This bird has a habit, and a particular facility of turning it's neck from one side to the other, and of throwing it's head back with it's eyes half shut. Nothing can be more like the motions of the Bacchanalians, when they fell into their religious trances, and which occasioned the surname of *Riptaucbenes* to be given to them; that is to say, who have the habit of throwing their head back, and from one side to the other. The Wryneck may in consequence of this similitude have been introduced in the ceremonies of the worship of Bacchus, and therefore we see it in this very remarkable Plate.

*Plate 34.*) The Eleusinian Mysteries were celebrated nine days, each of which had its particular ceremonies. The sixth day they made the procession of Jacchus<sup>(a)</sup>, or Bacchus the son of Jupiter, and Ceres<sup>(b)</sup>, others say of Proserpine. The statue crown'd with myrtle, and holding a flambeau in it's hand, was carried from the Garden Ceramicus in Athens to the Town of Eleusis, by those who had been initiated, and who were crowned like the statue<sup>(c)</sup>. The women of distinction had the first places in this procession, and in general it consisted principally of women<sup>(d)</sup>.

This

(a) *Plutarch in Phocion, and Camille Schol. of Arist. in the Frogs.*  
(b) *Diod. Sic. L. III.*

(c) *Ariostophanes in the Chorus of the Frogs.*  
(d) *Juflin. L. II. C. VIII.*

Cette Planche représente le vainqueur au moment où il est couronné par la Prêtresse.

Il n'étoit pas facile de décider, ce que peut être l'oiseau, que tient le Faune. Parmi tous les Auteurs, Hesychius est le seul, qui fournit la matière d'une conjecture raisonnable. Dans son dictionnaire au mot Tyngius il dit, que c'est le surnom de Bacchus. J'en ai conclu, que l'oiseau est un jynx, celui qu'en françois on nomme Torcol. Cet oiseau a la facilité & l'habitude particulière à lui de tourner son col d'un côté à l'autre, & de renverser sa tête, sur son dos, en tenant ses yeux à demi-fermés. Rien ne ressemble plus aux mouvements des Bacchantes, lorsqu'elles tomboient dans un ravissement religieux, qui leur a fait donner le surnom de Riptauchenes, c'est à dire qui a l'habitude de jeter la tête, de côté, & en arrière. Le Torcol aura été, en conséquence, introduit dans les cérémonies du culte de Bacchus, & c'est la raison pour laquelle on le voit dans cette Planche remarquable.

Planche 34.) Les Mystères d'Eléusine se célébraient pendant neuf jours ; dont chacun étoit consacré à une cérémonie particulière. Le sixième on faisoit la procession d'Iaccus <sup>(a)</sup>, ou Bacchus fils de Jupiter & de Cérès <sup>(b)</sup>, d'autres disent de Proserpine. La statue couronnée de myrthe, & tenant un flambeau à la main, étoit portée du Jardin des Thuilleries d'Athènes, à la Ville d'Eléusis, par ceux, qui étoient initiés, & qui étoient couronnés comme la statue <sup>(c)</sup>. Les femmes de distinction avoient le premier rang à cette procession, & en général, elle étoit principalement composée de femmes <sup>(d)</sup>.

Cette

(a) Plutarque en Phocion, & Camille Schol. d' Arist. en Grenouilles.

(b) Diod. de Sicile L. III.

(c) Aristophane dans les Choeurs des Grenouilles.

(d) Justin. L. II. C. VIII.

The middle figure of the Plate represents a Lady preparing for this procession. She holds a looking glass as a mark of her devotion to Ceres and Proserpine, at the same time that she examines various articles which are presented to her; perhaps they may be destined for the different stations marked out for the Sacrifices, or for other acts of religion <sup>(a)</sup>. The crown of myrtle is to be offer'd to Bacchus, the branch of the same shrub is to form a crown for the Lady, she is to be accompanied by the two women, one of which carries a sort of dish, the other a Thyrsus, and a ladder. I cannot determine the signification of this ladder, it is borrowed from the Egyptians. There is one like it on the margin of the Isiac table. The circle placed above the head of the woman in the middle, may signify the full moon; it was at this period of the moon's course, that they began to celebrate the Mysteries of Ceres <sup>(b)</sup>.

*Plate 35.*) Several Authours speak of certain small stones used for divining future events, and destroying enchantments <sup>(c)</sup>. It was believed, that those stones were taken from the most secret parts of the earth, others said, that they fell from the moon, or stars <sup>(d)</sup>.

This Plate represents some persons, who by the help of those small stones are performing a magical operation, to avert the influence of evil eyes, which might be turned upon them in the Temple, or in the streets leading to it, and to which they seem preparing to go for the celebration of the feast of Bacchus.

### Plate

(a) Plutarch. *Alcibiad.*

p. 318. Petron. C. 131. p. 805v Euripid. cited by Eustach.

(b) Idem in Alexand.

Iliad. p. 418.

(c) Schol. on Callimach. *Hymn. to Apollo v. 45,*  
*Philestr. in the life of Apollo of Thyanus L. VII. C.XXIX.*

(d) Philostrat.

Cette Planche représente une Dame, qui se dispose à la procession, c'est celle du milieu. Elle tient un miroir pour marque de sa dévotion envers Cérés & Proserpine : en même tems elle examine divers objets, qui lui sont présentés, & qui seront portés à sa suite; peut être sont ils destinés aux différentes stations marquées pour les Sacrifices, ou quelqu'autre acte religieux <sup>(a)</sup>. La couronne de myrthe sera offerte à Bacchus; la branche du même arbrisseau formera une couronne pour la Dame; elle sera accompagnée par les deux femmes, dont l'une porte une espèce de plat, l'autre un thurifère & une échelle. Je ne pourrois déterminer, ce que signifie cette échelle; elle est empruntée des Egyptiens; on en voit une semblable sur la marge de la table Isaïque. Le cercle placé au dessus de la tête de la femme du milieu pourroit indiquer la pleine lune; c'est à cette époque du cours de cet astre, qu'on commença à célébrer les Mysteres de Cérés <sup>(b)</sup>.

Planche 35.) Plusieurs Auteurs parlent de certaines petites pierres, avec le secours des quelles on découvroit l'avenir, & on détruisoit les enchantemens <sup>(c)</sup>. On croyoit, que ces pierres étoient tirées des lieux les plus secrets de la terre; d'autres les disoient tombées de la Lune, ou des autres astres <sup>(d)</sup>.

Cette Planche représente des personnes, qui, à l'aide de ces petites pierres, font une opération magique, pour prévenir l'influence des regards malins, qui pourroient être lancés contre eux au Temple, où ils paroissent vouloir se rendre pour célébrer la fete de Bacchus, ou dans les rues, qui y conduisoient.

Vol. II.

S

Planche

<sup>(a)</sup> Plutarque Alcidiad.

p.318. Petron. C.131. p.805. Euripid. cité par Eustach.

<sup>(b)</sup> Idem en Alexand.

Iliad. p. 418.

<sup>(c)</sup> Schol. de Calimaque Hymn. d'Apollon. v.45.

<sup>(d)</sup> Philostrate.

Philoftr. dans la vie d'Apollon de Thyane L.VII.C.XXXIX.

*Plate 36.*) Near the sacred road through which the statue of Jacchus was carried to Eleusis, and in the neighbourhood of that town were two fountains, one consecrated to Ceres, the other to Proserpine. The waters of the latter were made use of in the purification of those who accompanied the statue of the God <sup>(a)</sup>, and this religious ceremony was indispensable: The two women represented in this Plate are occupied in performing it. One is already dressing, and the other is going to wash herself. There is no doubt that they are in the open air, the grapes being represented under the feet of each of them; and in another part of the picture there is a vine, exactly like one loaded with grapes, which we see on one of the Vases at *Capo di Monte*.

The winged figure is either the Genius of Ceres, who presided at the Mysteries <sup>(b)</sup>, or that of Minerva, who watched over the purifications <sup>(c)</sup>.

*Plate 37.*) This Plate represents some particular circumstances of a feast which was celebrated in the country in honour of the Lenaean Bacchus. The Altar, near which sits one who holds a Thyrus, and who is preparing to make a libation, was probably situated on the road which led to the Temple. The Bird carried by the young man in a mask, is the wryneck, they present to it a kind of paste, which was the sacred nourishment offer'd to the favourite bird of Bacchus. The Pail, which the dwarf carries, does not contain the lustral water, but the wine destined for the libations.

*Plate*(a) *Hesychius.*(b) *Strabo p. 717.*(c) *Proclus in Tim. p. 51. and 52.*

Planche 36.) *Près de la voie sacrée, par laquelle on portoit Bacchus à Eléusis, & dans le voisinage de cette ville, étoient deux fontaines; l'une consacrée à Cérés; l'autre à Proserpine. Les eaux de la dernière étoient employées à la purification des personnes, qui accompagnaient la statue du Dieu* <sup>(a)</sup>, *elles n'auroient pas osé se dispenser de cet acte de religion; c'est celui, dont sont occupées les deux femmes, qu'offre la Planche. L'une s'habille déjà, l'autre va se laver; on ne peut douter, qu'elles ne soient en pleine campagne, en voyant l'herbe peinte sous les pieds de l'une d'elles; & dans une autre partie du tableau, une vigne parfaitement semblable à un cep chargé de raisins, qu'on remarque sur un des Vases de Capo di Monte.*

*La figure ailée est le Génie de Cérés, qui préside aux Mystères* <sup>(b)</sup>, *ou celui de Minerve, qui surveille les purifications* <sup>(c)</sup>.

Planche 37.) *Cette Planche nous offre quelques particularités d'une fête, qui se célébrait à la campagne, en l'honneur de Bacchus Lenneen. Je crois le reconnoître au cep de vigne qu'on voit au haut du tableau. L'Autel, près duquel est assis l'homme, qui tient un Thyrse, & qui se prépare à faire une libation, se trouve probablement sur la route qui conduit au Temple. L'Oiseau, que porte le jeune homme masqué, est un Torcol, on lui présente une espèce de pâte; c'est la nourriture sacrée offerte à l'oiseau cheri de Bacchus. Le Sceau, dont est chargé le nain, ne contient pas l'eau lustrale, mais le vin destiné aux libations.*

## Planche

(a) Hesychius.  
(b) Strabo p. 717.

(c) Proclus in Tim. p. 51. & 52.

*Plate 38.*) The second day set apart for the celebration of the Eleusinian Mysteries, consisted of a ceremony, which took its name from the form of oration pronounced by the Leader of the ceremonies, who after the lustrations, invited all those who had been admitted to the greater Mysteries, to go and purify themselves in the sea, crying out with a loud voice „*the initiated to the sea*“ . It is probably this ceremony, which is represented in the Plate ; It shews also, that in the Mysteries of Eleusis, as in those of Isis, ablution was follow'd by that sort of libation, of which Apuleius speaks <sup>(a)</sup>, and which was called *Intritum*. They made it with wine or milk, in which they mixed flour <sup>(b)</sup>, and also bread <sup>(c)</sup>, either simple, or spiced <sup>(d)</sup>. Here the Genius of Ceres is throwing the materials of the mixture into the liquor, whilst the woman is occupied in dividing it with her fingers.

*Plate 39.*) Orpheus introduced the worship of Bacchus into Greece, and was the first who celebrated the Orgies, upon a mountain near Thebes, and they were call'd for a long time Orphick Mysteries, and the mountain which had re-echoed the sounds of the Lyre ( called in Greece Cithara ) obtained the name of Cytheron <sup>(e)</sup>.

This Plate represents this worship according to it's primitive institution. The altar is on a mountain, which is characterised by the inequality of the ground on which the Priest, who makes the libation, is placed. The prayer is accompanied by the lyre ; It was not till after the time of Orpheus that the flute, the tabor, and the crotali were introduced in the religious ceremonies.

### *Plate*

(a) *Et insuper fluctus tibant intritum.* LXL C. 250.

(b) *Homer. Odyss. A. 28. and 29.*

(c) *Scaliger in conjecturis.*

(d) *Histor. August. T. II. p. 551.*

(e) *Lactant. C. XXII.*

Planche 38.) *Le second jour consacré à célébrer les Mystères Éléusiniens ramenoit une cérémonie, qu'on appelloit les Mystes à la mer ; elle empruntoit ce nom de la formule sacrée prononcée par le Maître des cérémonies, qui, après les lustrations, invitait tous ceux qui avoient été admis aux Mysteres, à aller se purifier à la mer, en disant à haute voix, les Mystes à la mer. C'est cette cérémonie, que nous offre la Planche ; elle nous montre encore, que, dans les Mysteres d'Éleusis, comme dans ceux d'Isis, l'ablution étoit suivie de cette libation, dont parle Apulée<sup>(a)</sup>, & qui s'appelloit Intritum. On la faisoit avec du vin, ou du lait, dans lesquels on avoit mêlé de la farine<sup>(b)</sup>, ou du pain d'Epice<sup>(c)</sup>, ou du pain ordinaire<sup>(d)</sup>. Icy le Génie de Cérés jette la matière du mélange dans la liqueur, la femme s'occupe à la délayer avec ses doits.*

Planche 39.) *Orphée introduisit en Grèce le culte de Bacchus, & célébra le premier les Orgies, sur un mont voisin de Thébes ; aussi elles s'appellerent, pendant long temps, Mysteres Orphiques, & le mont, qui avoit répété les sons de la Lyre nommée en Grec Cythara, fut surnommé Cythéron<sup>(e)</sup>.*

*C'est le culte, tel qu'il a été dans son origine, que cette Planche est destinée à rappeler. L'autel est sur une montagne, on le reconnoit à l'inégalité du terrain, sur lequel est placé le Prêtre, qui fait la libation. La prière est accompagnée avec la lyre ; ce n'est que dans les tems postérieurs à Orphée, qu'on introduisit dans les cérémonies religieuses la flûte, le tambour de basque, ou les crotales.*

Vol. II.

T

Planche

(a) Et insuper fluctus libant intritum. LXL C. 250.

(d) Histor. August. T. II. p. 551.

(b) Homer. Odiss. A. 28. & 29.

(e) Laëtan. C. XXII.

(c) Scaliger in conjecturis.

*Plate 40.*) The lesser feast of the Lenaean Bacchus was celebrated in the country , and in the beginning of winter. This festival was simple at first, like the manners of those by whom it was instituted ; The brilliant processions, and all the magnificence which was added to this worship , appeared at a later date <sup>(a)</sup>. This Plate represents two of the country people dressed like Satyrs , who still follow the customs of the former period <sup>(b)</sup>. They are going to sacrifice to Bacchus a Goat , the enemy of the vineyard ; They add to this offering two baskets of provisions , and a vase full of wine <sup>(c)</sup>.

*Plate 41.*) The greater feast of Bacchus was called *Urbic* because celebrated in the city of Athens <sup>(d)</sup>. In it there were many processions; Choruses paraded the streets, and those who composed them, carried vases full of wine, and different sorts of cakes ; they were dressed like Heroes , like Nymphs , and in short variously disguised .

This Plate represents one of those Choruses .

*Plate 42.* represents a man carried about , as the statue of Cybele used to be , whilst they were raising contributions for defraying the expences of her worship <sup>(e)</sup>. This person has the appearance of an Eunuch, his hair is curled so as to appear of a round form , he is crowned with ivy , and is dressed in a female robe ; he has bracelets ; he carries in his hand a shepherd's crook by way of thyrsus. All these particularities according to Catullus <sup>(f)</sup>, Varro <sup>(g)</sup>, and Vossius <sup>(h)</sup>, can belong only to a Priest of Cybele,

(a) Athenaeus L. V. C. VII.

(b) Plutarch of the thirst after riches V. VIII. p. 91.

Ed. Reisk.

(c) Ad Templum liberi patris venimus, quem Deum  
afferant, & in hoc pollutum Templum introivit multius-  
do populum offerens vinum multum, & abundatiam ci-  
bariorum . Prochorus in Biblioth. Patrum .

(d) Ariophan. in Avil. Rac. Hesychius .

(e) Lucian, and Apuleius .

(f) Ubi capita Moenades vi jaciunt haederigeras.  
Moenades in this verse refers to the Priests of Cybele  
called Galli ; in the following verse such a Priest is  
called Notha mulier .

Simul haec comitibus Atys cecinit notha mulier .

(g) Tertem comam volantem Galli tibi jacinus :  
in Vossio de Idolatria L. I. C. XX. ad finem .

(h) De Idolatria L. II. C. LIII. ad finem .

Planche 40.) *Les petites fêtes de Bacchus, appellées Lénennes, se célébroient à la campagne, à l'entrée de l'hiver. Elles furent simples d'abord, comme les moeurs de ceux qui les instituerent. Les tems postérieurs virent seuls les processions brillantes, & toute la magnificence qu'on joignit à ce culte*<sup>(a)</sup>.

Cette Planche nous offre deux païsans habillés en Satyres, qui suivent encore les usages des premiers tems<sup>(b)</sup>. Ils vont immoler à Bacchus un bouc, l'ennemi des vignobles; ils joindront à cette offrande deux paniers remplis de vivres, & un vase de vin<sup>(c)</sup>.

Planche 41.) *Les grandes fêtes de Bacchus s'appelaient Urbiques, parce qu'on les célébroit dans la ville d'Athènes<sup>(d)</sup>. On faisoit beaucoup de processions; des Choeurs se promenoient par les rues; ceux qui les compoisoient, portoient des vases remplis de vin, différentes espèces de pain d'épices; Ils étoient habillés en Heros, en Nymphes, enfin déguisés de toutes les manières.*

Cette Planche nous représente un de ces Choeurs.

Planche 42.) *Cette Planche offre un homme porté comme l'étoit la statue de Cybèle, quand on faisoit la quête pour fournir aux dépenses de son culte<sup>(e)</sup>. Ce personnage a l'air d'un Eunuque; ses cheveux sont frisés d'une manière qui leur donne une forme ronde; il est couronné de lierre, vêtu d'une robe de femme; il a des bracelets; il porte à la main une boulette devenue un thyrse. Toutes ces particularités, Selon Catulle<sup>(f)</sup>, Varron<sup>(g)</sup>, & Vossius<sup>(h)</sup>, ne conviennent*

qu'à

(a) Athenée L. V. C. VII.

(b) Plutarach. de la soif des richesses T. VIII. p. 91. Ed. Reisk.

(c) Ad Templum liberi patris venimus; quem Deum asserbant, & in hoc pollutum Templum introivit multitudine populorum offerens vinum multum, & abundantiam cibariorum. Prochorus in Bibl. Patrum.

(d) Aristophan. in avib. Ran. Hefychius.

(e) Lucien, & Apuleius.

(f) Ubi capita Moenades vi jaciunt haederigerae. Moenades dans ce vers veut dire les Prêtres de Cybèle appellés Galli; dans le vers suivant, un tel Prêtre est nommé Notha mulier.

Simul haec comitibus Atys cecinit notha mulier.

(g) Teretem comam volantem Galli tibi jacimus. In Voffio de Idolatria L. I. C. XX. ad finem.

(h) De Idolatria L. II. C. LIII. ad finem.

Cybele ; which induces me to believe that this person is one of them .

*Plate 43.*) This Plate seems to represent some of the circumstances of that feast of Bacchus , which was called *Trieteric* . It was celebrated at Athens in the spring , and was a part of the feast called *Urbic*, or greater *Dionysian* . The God himself had instituted it in commemoration of his return from his expedition to India , which lasted three years . Bacchus is seen in the picture mounted on a Panther, with a crown on his head , the woman who carries the torches is also crowned . The vase carried by the Faun , from it's great dimension, recalls to mind that out of which Bacchus always drank after the conquest of India . Marius , who used to compare his victories to those of Bacchus , affected to drink out of a Vase of a great size , after the triumphs he obtain'd for having conquer'd Jugurtha , the Cimbri , and Teutones <sup>(a)</sup> .

*Plate 44.*) The first Chorus of the Tragedy of Euripides entitled *the Bacchantes* informs us, that it was particularly at the feast called *Trieteric*, that the worship of Bacchus obliged his adorers to run up and down amongst the mountains; Thus is it said in that Chorus: „ Happy the „ person, who is acquainted with the mysteries of the Gods, „ who consecrates his heart to them, and sanctifies his exi- „ stence by sacred purifications , and in celebrating upon „ the craggy mountains the solemn feast of the Bacchantes! ” The Corybantes invented the drum , and deposited that instrument , made to accompany the songs of the Bacchantes , in the hands of Rhea , but the frantick satyrs obtained it from that Goddess , and made use of it to celebrate

(a) *Valer. Max. L. III. C. VI.*

qu'à un Prêtre de Cybèle; je crois, que ce personnage en est un.

Planche 43.) Cette Planche me paroît offrir quelque une des circonstances de cette fête de Bacchus, qu'on appelloit Trieterique. Elle se célébroit dans la ville d' Athènes au printemps, & faisoit partie des fêtes appellées Urbiques, ou grandes Dionysiaques. Le Dieu lui même les avoit instituées pour consacrer le retour de son expédition aux Indes, qui avoit duré trois ans. C'est lui qu'on voit dans le tableau monté sur la Panthère, portant sur la tête une couronne, ainsi que la femme qui a les flambeaux. Le vase, que tient le Faune, rappelle, par sa grandeur, celui dans lequel Bacchus buvoit toujours, depuis la conquête de l'Inde. Marius, qui prétendoit comparer ses victoires à celles de Bacchus, affectoit de boire dans un vase d'une excessive grandeur, après les triomphes qu'il obtint pour avoir vaincu Jugurtha, les Cimbres, & les Teutons <sup>(a)</sup>.

Planche 44.) Le premier Chœur de la Tragédie d'Euripide intitulée les Bacchantes, nous apprend que c'étoit particulierement à la fête appellée Trieterique, que le culte de Bacchus portoit ses adorateurs à parcourir les montagnes. Voici ce qu'on y lit : „beureux qui connoissant les mystères des Dieux leur consacre son coeur, & sanctifie son existence par les purifications sacrées, en célébrant sur les montagnes escarpées les fêtes aux gustes des Bacchantes!” Les Corybantes inventerent le tambour, & déposèrent dans les mains de Rhéa cet instrument fait pour s'unir aux chants des Bacchantes; mais les Satyres transportés l'obtinrent de la Déesse, & s'en servent à célébrer les Danses Trieteriques.

Vol. II.

V

Revêtés

(a) Valer. Max. L. III. C. VI.

celebrate the Trieteric Dances ; „ Put on the skin of the „ spotted Deer , arm yourselves with sticks , and ferules , „ which inspire a sacred pride , haste all to the dances „ of Bacchus . It is he that makes the Theban Women „ frantic , that tears them from their quiet occupations , „ and drags them up the rugged mountains . Oh ! what „ pleasure in being bewilder'd on the mountains ! Bacchus „ whirls around the flame which he carries in his ferule , „ he calls up the bewilder'd Choruses , and animates them „ with his voice , he cries out celebrate your God Evius , as „ soon as the Pipe makes its sacred breath to be heard , at the „ moment that you run to the mountain , to the mountain .

It is probable that this Plate represents a company of Bacchanalians scampering over the mountains . They believed that the God honour'd their Orgies with his presence <sup>(a)</sup> . We see his Genius , who plays on the double flute , instead of the sacred Pipe mention'd in the Chorus . A Bacchante is striking a Faun with a branch of ivy ; this action was often repeated in the Bacchanalian ceremonies <sup>(b)</sup> .

*Plate 45.*) The Ceremonies of the worship of Bacchus had principally in view the calling to mind certain actions of his life <sup>(c)</sup> . In this Plate two young persons represent the marriage of that Deity with Ariadne in the Island of Naxos ; The Faun is preparing to present a crown to the Princess <sup>(d)</sup> . He carries also the lustral water for the asper-  
sion <sup>(e)</sup> .

*Plate 46. and 47.*) According to the fabulous tradition , Bacchus in his youth delighted in running through the woods , and over the vallies in the company of the  
Nymphs

(a) *Diodor. Sicul. LIV. C. III. p. 248. Edit. Wef-  
feling.*

(b) *Tacit. Annal. LXI. C. 31. p. 430. Edit. Gronov.*

(c) *Vol. I. of this work Plate 34.*

(d) *Cinge tempora floribus. Catull. in nupt. Julius,  
& Manili p. 128.*

(e) *Laurent. de sponsalibus Cap. I.*

*„Revêtés la peau de cerf tacheté , armés vos mains de batons, de férules qui inspirent un orgueil sacré : accourés tous aux danses de Bacchus. C'est lui qui remplit de fureur les Dames Thèbaines; qui les arrache à leurs occupations paisibles, & les entraîne sur les montagnes sauvages. Oh! quel plaisir de s'égarter dans les montagnes ! Bacchus agite la flamme qu'il porte dans sa férule, il excite les Choeurs égarés , & les anime par sa voix . Il s'crie: célébrez votre Dieu Evius, dès que le Chalumeau fait entendre ses accords sacrés; dans le moment qu'on court à la montagne , à la montagne .*

*Le crois que cette Planche représente une troupe de Bacchantes qui parcourent les montagnes. Elles croyoient que le Dieu honoroit leurs orgies de sa présence<sup>(a)</sup>. On voit icy son Génie qui joue de la double flûte , au lieu du Chalumeau sacré dont parle le Chœur. Une Bacchante va frapper un Faune avec une branche de lierre: c'étoit une action qui se répéroit fréquemment dans les Bacchanales<sup>(b)</sup>.*

*Planche 45.) Les Cérémonies du culte de Bacchus avoient surtout pour objet de rappeler quelques traits de sa vie<sup>(c)</sup>. Dans cette Planche deux jeunes personnes représentent le mariage du Dieu avec Ariane , dans l'Isle de Naxos , le Faune va offrir une couronne à la Princesse<sup>(d)</sup>, il porte aussi l'eau lustrale destinée à l'aspersion<sup>(e)</sup>.*

*Planche 46. & 47.) Suivant la tradition fabuleuse , Bacchus dans sa jeunesse se plaisoit à parcourir les bois, & les vallées, dans la compagnie des Nympthes ses nourrices.*

(a) Diodor Sicil. L. IV. C. III. p. 248. Edit. Wefeling.

(d) Cinge tempora floribus. Catull. in nupt. Ju-  
lia & Manlii p. 128.

(b) Tacite Annal. LXI. C. 31. p. 430. Edit. Gronov.

(e) Laurent. de Sponsalibus Cap. I.

(c) Tom. I. de cet ouvrage Planche 34.

Nymphs who had nursed him. Homer represents him thus in one of his hymns consecrated to that God. It is one of those excursions which is represented in these two Plates. With the Nymphs there are Fauns, which Authours have often confounded with Satyrs; These were the ordinary companions of Bacchus, they lived entirely in the woods, and in society with the Nymphs, with whom they were always engaged in some amours<sup>(a)</sup>. The Genius who pours out the wine, is either Acratus, or Methe, the latter, in a painting of which Pausanias speaks, presented a cup to Silenus<sup>(b)</sup>.

*Plate 48.)* At Pellene a town of Achaia, near a grove consecrated to Diana, there was a Temple of Bacchus. The inhabitants called it Lamptere, because at a feast they celebrated there in the night time, flambeaus were carried in the processions, during which vases full of wine were exposed all over the town<sup>(c)</sup>. It is this last circumstance which furnishes the subject of this Plate.

*Plate 49.)* At the time of the feast of Bacchus, called Trieteric from being celebrated every three years, the women and girls assembled. They supposed the God to be present in the midst of them, and to imitate the Maenades, his accustom'd followers, they sung hymns in his honour. They offer'd to him sacrifices, and libations<sup>(d)</sup>. These sacred functions are the subject of this Plate, a Faun is come to assist at them, he is represented in the attitude of one who is disposed to make a long harangue.

### *Plate*

(a) Homer. *Hymn. to Venus.*

(b) L. VI. C. XXIV. p. 515.

(c) Pausan. L. VIII. C. XXVII. p. 575.

(d) Diodor. *Sicul.* L. IV. C. III. p. 248, Edit. Wofeling.

rices. Homere nous le représente ainsi, dans un hymne qu'il a consacré à ce Dieu. C'est une de ces courses, que nous offrent les Planches 46. & 47. Avec les Nymphes on voit des Faunes, que les Auteurs ont souvent confondus avec les Satyres, ceuxcy formoient le cortège ordinaire de Bacchus; ils n'habitoyaient que les forets; ils étoient la Société des Nymphes avec lesquelles ils entretenoient toujours quelques intrigues amoureuses <sup>(a)</sup>. Le Génie, qui verse le vin, est Acratus, ou Melbe, ce dernier, dans un tableau dont parle Pausanias, présentoit une tasse à Silène <sup>(b)</sup>.

Planche 48.) A Pellene ville d'Achaie près d'un bosquet consacré à Diane, étoit un Temple de Bacchus. Les habitants le surnommoient Lamptere, parceque dans une fête, qu'ils célébroient pendant la nuit, la procession s'y rendoit en portant des flambeaux. Pendant ce tems on exposoit dans toute la ville des vases remplis de vin <sup>(c)</sup>. C'est cette dernière particularité, qui a fourni le sujet de cette Planche?

Planche 49.) A l'Epoque des fêtes de Bacchus appellées Trieteriques, parcequ'elles se célébroient tous les trois ans, les femmes & les filles se rassembloient. Elles supposoient le Dieu présent au milieu d'elles, & pour imiter les Ménades, qui avoient composé sa suite, elles chantoient des hymnes en son honneur. Elles lui offroient des libations & des sacrifices <sup>(d)</sup>. Ces fonctions sacrées sont le sujet de cette Planche; un Faune est venu y assister, il est représenté dans l'attitude d'un homme, qui se dispose à faire un long récit.

Vol. II.

X

Planche

(a) Homere hymne à Venus.

(b) L. VI. C. XXIV. p. 515.

(c) Pausan. L. VIII. C. XXVII. p. 575.

(d) Diodor de Sicile. L. IV. C. III. p. 248. Ed. Weffeling.

*Plate 50.*) According to Phurnutus, the Antients were persuaded that nothing was so pleasing to Rhea, as drums, tymbals, flutes, and flambeaus. The heart, as the principle of life, was offer'd up to her<sup>(a)</sup>, because they believed that she presidèd over generation. After what has been said, we may easily conjecture, that this Plate represents a sacrifice to that Goddess.

*Plate 51.*) In many of the feasts of Bacchus, the banquet was a part of the worship expressly prescribed by the ritual. This Plate represents one of these Bacchic Dinners, without any particular circumstance to point out to which of the feasts it belonged. The man eats alone, as was the general custom of high Antiquity; The Greeks called it Monophagia<sup>(b)</sup>. Near the bed is a little altar, there generally was one in the dining rooms; it was destin'd to receive different offerings; sometimes they crowned it with flowers<sup>(c)</sup>.

*Plate 52.*) This Plate represents another Bacchic Dinner; a young girl plays on the flute, a music which generally accompanied the Dinner, and the amusements which follow'd it<sup>(d)</sup>. The Tripod has, amongst other things, an egg in the middle, a fillet is laid over the whole, to denote that they were all consecrated.

The egg was looked upon as the symbol of the first principle that engender'd, and contain'd the whole. The Orphic books gave to it the attribute of the most ancient of all beings; in the Orgies it was a sacred object<sup>(e)</sup>. The vase on the side of the tripod, is full of wine; that liquor was necessary for libations after the repast.

### Plate

- |  |   |
|--|---|
| (a) <i>Phurnutus de Natura Deorum p. 146.</i><br>(b) <i>Athenaeus L. I. C. VIII. and a Plutarch Quæst. Græc. T. VII. p. 204. Edit. Reisk.</i><br>(c) <i>Athenaeus L. XI. C. III.</i> | (d) <i>Idem L. XV. C. I.</i><br>(e) <i>Plutarch, Sympos. L. II. Prob. III. p. § 22. T. VIII. Edit. Reisk.</i><br>(f) <i>Stuc. Antiq. Convivial. p. 547.</i> |
|--|---|

Planche 50.) *Suivant Phurnutus on étoit persuadé, que rien ne plaisoit à Rhea, autant que les tambours, les tymbales, les flûtes, & les flambeaux. Le coeur, comme principe de la vie, lui étoit offert<sup>(a)</sup>, parcequ'on croyoit, qu' elle présidoit à la génération. D'après ces notions il est aisè de juger, que cette Planche représente un sacrifice offert à cette Déesse.*

Planche 51.) *Dans plusieurs des fêtes de Bacchus, le Diner étoit un point du culte rigoureusement prescrit, par le rituel. Cette Planche offre un de ces Diners Bacchiques, sans présenter aucun caractère, qui indique à quelle fête particulière il faut le rapporter. L'homme mange seul, c'étoit l'usage général de la haute Antiquité; les Grecs l'appelloient Monophagie<sup>(b)</sup>. Près du lit, est un petit autel; il y en avoit ordinairement dans les salles à manger, ils étoient destinés à recevoir différentes offrandes; quelque fois on les couronoit de fleurs<sup>(c)</sup>.*

Planche 52.) *Cette Planche offre encore un Diner Bacchique; une jeune fille joue de la flûte; la musique accompagnoit ordinairement le Diner, & les amusements qui le suivoient<sup>(d)</sup>. Le trepied porte entre autres choses un oeuf au milieu; une bandelette joint ces objets, pour marquer qu'ils sont tous consacrés.*

*L'oeuf étoit regardé comme le symbole du principe, qui engendre & embrasse tout. Les livres Orphiques lui attribuoient l'ancienneté sur tous les êtres; dans les Orgies il étoit un objet sacré<sup>(e)</sup>. Le vase, qui est à coté du trepied, est rempli de vin; cette liqueur étoit nécessaire aux libations, qui suivoient le repas.*

### Planche

- |   |   |
|---|---|
| <small>(a) Phurnutus de Natura Deorum p. 146.<br/>           (b) Athénée L. I. C. VIII. &amp; Plutarque Quæst. Græc. T. VII. p. 204. Edit. Reisk.<br/>           (c) Atyenée L. XI. C. III.</small> | <small>(d) Idem L. XV. C. I.<br/>           (e) Plutarq. Sympof. L. II. Prob. III. p. 523. T. VIII<br/>           Edit. Reisk.<br/>           (f) Strick. Antiq. convivial. p. 547.</small> |
|---|---|

*Plates 53. and 54.*) Of the feasts in which banquets were introduced, there was but one that did not allow servants to wait, or musicians to sing. It was that which the inhabitants of AEgina celebrated during sixteen days in honour of Neptune. No slave was admitted either to the sacrifices, or banquets. They observed the most profound silence; sacrifices to Venus terminated the solemnity <sup>(a)</sup>.

The painting from which this Plate was taken, seems to have a relation to the feast at AEgina: The three women of Plate 54. have a connection with the figures on the other side of the Vase, they seem to be consulting upon the offering they were about to make to Venus.

The mirror indicates the homage paid to the Goddess; we have said in the first volume, in the Explanations, that holding the mirror in honour of a Goddess, was the sign that they put up prayers to her.

*Plate 55.*) It was the custom among the Greeks, as it is still among the Sclavonians of Cataro, to propose towards the end of their banquets, Enigmas, and riddles; The person who solved them was rewarded with a piece of meat; the person that could not, was obliged to swallow a cup of liquor with salt in it <sup>(b)</sup>.

It is this moment of the banquet which is represented in the Plate. The attitude of the guests is that of persons, who are racking their brains in search of a solution to some difficult question.

Perhaps this banquet may have belonged to one of the feasts of Bacchus, called Apatouria <sup>(c)</sup>. They lasted three days, the first was for banquets given among persons of the same tribe, and at which there reigned the utmost gaiety. The second was for sacrifices;

during

(a) *Plutarch. Quæst. Graec.* T. VII. p. 204. Edit.  
Reisk.

(b) *Alex. ab Alex.* T. II. p. 313.  
(c) *Proc. in Tim.* L. I.

Planche 53. & 54.) Parmi les fêtes, dont les festins faisoient partie, une seule excluoit le service des domestiques, & les chants des Musiciens. C'étoit celle, que les Eginètes célébroient pendant seize jours, en l'honneur de Neptune. Nul esclave n'étoit admis aux sacrifices, ni aux banquets; on observoit un profond silence; des sacrifices à Venus terminoient la solemnité <sup>(a)</sup>.

Le tableau que nous offre cette Planche, paroit se rapporter à cette fête des Eginètes. Les trois femmes de la Planebe 54. ny sont point étrangères; elles forment la peinture du coté opposé du Vase; elles conferent entre elles sur l'offrande qu'elles doivent faire à Venus. Le miroir indique déjà un hommage rendu à la Déesse; nous avons dit dans le premier volume de ces Explications, que tenir le miroir en l'honneur d'une Déesse, c'étoit un signe, qu'on lui adressoit des prières.

Planche 55.) C'étoit l'usage chez les Grecs, comme c'est encore celui des Esclavons des Bouches de Cataro, de proposer vers la fin du festin des Enigmes & des Logogripes. Celui qui trouvoit le mot, obtenoit pour récompense un morceau de viande; celui qui ne pouvoit deviner, étoit condamné à avaler un gobelet d'une boisson salée <sup>(b)</sup>.

C'est cet instant d'un festin, que nous offre cette Planche; les attitudes des convives sont celles de gens qui se creusent la tête pour deviner quelque chose.

Peut être convient-il de rapporter ce banquet à une fête de Bacchus qu'on appelloit Apatouries <sup>(c)</sup>. Elle duroit trois jours; le premier étoit destiné aux festins, qui se donnoient entre les personnes de la même Tribu, & dans lesquels regnoit la plus grande gaieté; le second

Vol. II.

Y

étoit

(a) Plutarc. Quæst. Græc. T. VII. p. 204. Ldit.  
Reisk.

(b) Alex. ab Alex. T. II. p. 313.  
(c) Procl. in Tim. L. I.

during the third , they inserted in the Register of the Tribe the Children born in the course of the year <sup>(a)</sup>.

*Plate 56.*) This Plate represents two Masks who are sitting , and waiting till the table, at which they are to eat, shall be served. The cushions, on which they are to lean , are not yet in their places , each has a person by him to wait upon him ; the man is one of those slaves , whom Horace calls *Puer alte cinctus* <sup>(b)</sup>. The vases beside the guests , shew that each was to have his own . It was a particular custom at the feast of Bacchus called Choë , that each of the guests had his portion of wine in a separate vase , and was not allowed to share it with another <sup>(c)</sup> . The Table was placed under a Carpet supported in the manner of a Canopy . Varro speaks of this custom as existing among the Romans <sup>(d)</sup> . Horace tells us , that the Carpets accidentally fell on the Table over which they had been suspended <sup>(e)</sup> . Perhaps the Canopy here was to indicate that the feast was given in the open air . The feast of Choë was a part of that called Anthesteria consecrated to the Lenaean Bacchus ; it was celebrated in the country , for which reason it was called the Rural Bacchanalian feast <sup>(f)</sup> .

*Plate 57.*) Pliny names among the inferior order of Painters an Egyptian , called Antiphiles , who was the scholar of Ctesidenes . This man painted a Grotesque figure ; for what reason is not known , he gave to that figure the name of Grillus , which name was thence applied to all such figures <sup>(g)</sup> : those represented in this Plate are of this sort .

### Plate

(a) *Suid. at the word Apatoria.*

(b) *Satyr. L. II. V. III. V. 10.*

(c) *Schol. Aristoph. Acharn. v. 960.*

(d) *Servius ad versum 696. Aeneid. L. I. In domibus iudebarunt Aulae ( vela picta ) ut imitatio Ten- tacionis fieret , unde & in thalamis hoc fieri hodieque conseruamus . Vario tamen dicit vela solere suspensi ad*

*excipiendum pulverem , quia usus Camere ignorabatur.*

(e) *In iurea suspensa gravis aulaea ruinas  
In patinam fecere trahentia pulvis atri ,  
Quantum non Aquilo Campanis excitat agris  
L. II. Satyr. VIII. v. 54.*

(f) *Schol. Aristoph. Acharn. v. 201.*

(g) *L. XXX. C. X. S. c. XXXVIII.*

étoit employé aux sacrifices ; pendant le troisième on fai-  
soit inscrire dans les Registres de la Tribu les enfants  
nés dans l'année <sup>(a)</sup>.

Planche 56.) Cette Planche représente deux Masques, qui sont assis, & attendent que la table sur laquelle ils doivent manger, soit servie ; les coussins, sur lesquels ils doivent s'appuyer, ne sont pas encore en leurs places. Chacun a près de soi une personne chargée de le servir ; l'homme est un de ces esclaves, qu'Horace appelle Puer alte cinctus <sup>(b)</sup>. Les vases, qu'on voit près des convives, indiquent que chacun devoit avoir le sien. C'étoit un usage particulier à la fête de Bacchus appellée Choë, que chaque convive eut sa portion de vin dans un vase séparé, & ne put la partager avec aucun autre <sup>(c)</sup>. La Table sera placée au dessous d'un Tapis soutenu comme un Dais. Varron parle de cet usage qui existoit chez les Romains <sup>(d)</sup> ; Horace nousdit, que les Tapis se sont détachés, & sont tombés sur la table qu'ils recouvroient <sup>(e)</sup>. Peut-être le Dais indique-t-il icy, que le festin se donnera en plein air. La fête de Choë faisoit partie de celle, qu'on nommoit Anthesteria consacrée à Bacchus Lénénen ; on la célébroit à la campagne, & pour cette raison on l'appelloit Bacchanales rurales <sup>(f)</sup>.

Planche 57.) Plinie nomme parmi les Peintres d'un ordre inférieur, un Egyprien appellé Antiphile, qui fut écolier de Ctesiphene. Cet homme peignit une figure Grotesque ; sans qu'on sache pourquoi il lui donna le nom de Grillus. Ce nom passa à toutes les figures du même genre <sup>(g)</sup> ; celles de la Planche voisine sont de cette espece.

## Planche

(a) Suide au mot Apatouria.

(b) Satyr. L. II. V. III. V. 10.

(c) Schol. Aristoph. Acharnas. v. 960.

(d) Servius ad verbum 696. Aeneid. L. I. In domibus tendebantur aulae (vela picta) ut imitatio Tenthariorum fieret, unde & in thalamis hoc fieri hodieque conspicimus. Varro tamen dicit vela folere suspensi ad

excipiendum pulverem, quia usus Cameræ ignorabatur.

(e) Interea suspensa gravis aulae ruinas

In patinam fecere trahentia pulveris atri,

Quantum non Aquilo Campanis excitat agris.

L. II. Satyr. VIII. v. 34.

(f) Schol. Aristoph. Acharnas. v. 201.

(g) L. XXXV. C. X. Sect. XXXVIII.

*Plate 58.*) The custom of preserving the Beauty, and adding to the charms of the face, is of the highest Antiquity; the antients employ'd for that purpose different roots<sup>(a)</sup>, and ointments, to which they gave proper names, as that of Beauty<sup>(b)</sup>, Love<sup>(c)</sup>, and so forth.

The Lady represented in this Plate, seems to have taken from the vase which is at her feet, the substance which she is going to apply to her face by the help of the brush which she has in her hand.

*Plate 59.*) In order to obtain the protection of Diana, surnamed Corythallia, for their male children, they celebrated at Sparta every year a feast named *Tithenidia*. The nurses carried the male children to the Temple of the Goddesses, near that of the Graces, on the banks of the river Tiason. They offer'd a sucking pig, and loaves of bread, called *Sprites*, baked in an oven. These loaves had a spherical figure; whoever assisted at the banquet called *Kopis*, which was celebrated only at the feast *Tithenidia*, received one of these<sup>(d)</sup>. It is highly probable, that the painting represented in this Plate has a relation to this feast. A woman carries, and presents a male child. The cista is loaded with loaves of bread; the woman who holds it, has her head bound with a fillet, she carries the lustral water; she is the Priestess of Diana who is going to administer the purification to the woman, and child.

The Cubes placed at the extremities of the altar call to mind the use which, in remote Antiquity, was made of this form, to supply the place of sculpture, before it's invention. Pausanias speaks of thirty cubic stones placed at Phare a town of Achaia, before the statue of Mercury; and says, that at first the Greeks rende'd to

rude

(a) *Hesychius Brunnina ritaria.*  
(b) *Homer. Odys. Σ. v. 191. 192. 193.*

(c) *Athen. L. XIII. C. III. p. 568.*  
(d) *Idem L. IV. C. IV. p. 139.*

Planche 58.) *L'usage de soigner la Beauté, & d'ajouter aux charmes du visage, remonte à la plus haute Antiquité. On employoit, à cet effet, différentes racines<sup>(a)</sup>, & des onguents, auxquels on donnoit des noms fort spécieux, celui de la Beauté<sup>(b)</sup>, de l'Amour<sup>(c)</sup>, & autres.*

*La Dame représentée par cette peinture, paroît avoir pris dans le vase, qui est à ses pieds, la chose qu'elle va appliquer sur son visage, avec le secours de la brosse, qu'on lui voit à la main.*

Planche 59.) Chaque année, pour obtenir aux enfants mâles la protection de Diane surnommé Corythallia, on célébroit à Sparte une fête appellée Thitbenide. Les nourrices portoient leurs enfants mâles au Temple, qu'avoit la Déesse, tout près de celui des Grâces, sur les bords du fleuve Tiason. Elles offroient un cochon de lait, & des pains appellés Ipnites, ou cuits au four. Ces pains avoient une forme sphéroïde; on en recevoit un, lorsqu'on assistoit au banquet nommè Kopis, qui ne se célébroit, qu'à la fête Thitbenide<sup>(d)</sup>. C'est certainement à cette fête, que se rapporte la peinture de notre Planche. Une femme porte & présente un enfant mâle; le ciste est chargé de pains; la femme qui le tient, a la tête ceinte d'une bandelette; elle porte l'eau lustrale; c'est la Prêtresse de Diane, qui va administrer la purification à la nourrice & à l'enfant.

Les Cubes placés aux deux extrémités de l'autel rappellent l'usage, que fit la haute Antiquité de cette figure, pour suppléer à l'art statuaire, avant qu'il fut connu. Pausanias parle de trente pierres cubiques placées à Phare ville d'Achaie devant la statue de Mercure, & dit que d'abord les Grecs rendirent aux pier-

Vol. II.

Z  
res

(a) Hesichius Breithina risaria.

(b) Homère Odiss. Σ. vers 191. 192. 193.

(c) Athenée L. XIII. C. III. p. 568.

(d) Idem L. IV. C. IV. p. 139.

rude stones the same honours, which were afterwards paid to the statues <sup>(a)</sup>.

The two shrubs which support the bird, are laurels, and justify the opinion of those who think, that the surname of Corythallia given to Diana, the patroness of little Boys, came from the Laurel <sup>(b)</sup>. Probably her temple was surrounded with laurels.

*Plate 60.)* After the death of Agis King of Sparta, the indiscreet conversations which he had held on the subject of his wife Timaea, were the occasion that Leotychides, (whom they suspected to be the son of Alcibiades) was excluded from the succession. Lysander raised Agesilaus his intimate friend, to the throne. This usurpation caused discontents, and half a year was not elapsed, before a conspiracy was set on foot. The inspection of the entrails of the victims gave Agesilaus the first idea of the danger with which he was threatened. He was soon confirmed in his suspicions by an information given in to the Ephori, by one whom Cinadon, the head of the conspiracy, believed to have gained over to his party. The moment for executing it was at hand; to defeat it, they proposed sending off Cinadon. He was order'd to go to Aulon, to seize, and conduct to Sparta some Aulonites, and Helots, who had been accused, as well as a Lady of that town, whose charms had corrupted a great number of Lacedaemonians. After having received the list of the prisoners whom he was to bring back, he asked Agesilaus, who was to accompany him on this expedition? Go, says the King, to the Governor of the Youths, and ask for six or seven of the young warriours he has with him. The Governor, who was in the secret, gave Cinadon such of the young men,

(a) *Pausan. L. VII. C. XXII. p. 579.*

(b) *Gyrald. Histor. Deor. p. 579.*

*res informes les mêmes honneurs, que reçurent ensuite les statues* <sup>(a)</sup>.

*Les arbrisseaux, qui supportent des oiseaux, sont deux lauriers, & justifient l'opinion de ceux, qui croient que le surnom de Corythallia donné à Diane, Patronne des petits garçons, vient du laurier* <sup>(b)</sup>: probablement ces arbres environnoient son Temple.

Planche 60.) *Après la mort d'Agis Roi de Sparte, les propos indiscrets qu'il avoit tenus sur Timée sa femme, firent exclure de la succession Leotycbide, qu'on soupçonnait d'être fils d'Alcibiade. Lysandre éleva sur le trône Agésilas son intime ami. Cette usurpation fit des mécontents, & une année ne s'écoula pas, avant qu'une conspiration fut tramée. L'inspection des entrailles des victimes donna à Agésilas la première idée du danger, qui le menaçait. Il fut bientôt confirmé dans ses soupçons par la dénonciation, que vint faire aux Ephores une personne, que Cinadon chef de l'entreprise s'étoit flatté d'avoir gagnée. Le moment de l'exécution étoit voisin; pour la faire manquer, on imagina d'éloigner Cinadon. Il reçut l'ordre d'aller à Aulon, pour arrêter & conduire à Sparte des Aulonites, des Hilotes qu'on accusoit, ainsi qu'une Dame de cette ville, dont les charmes avoient corrompu un grand nombre de Lacédémoniens. Après avoir reçu la liste des noms des prisonniers qu'il devoit ammener, il demanda à Agésilas, quels étoient ceux dont il seroit accompagné? Allés, chez le Gouverneur de la Jeunesse, répondit le Roi, & demandés lui six ou sept des jeunes guerriers, qui seront auprès de lui. Le Gouverneur, qui étoit dans le secret, donna à Cinadon des gens, dont il étoit sûr;*

*ils*

(a) Pausan. L. VII. C. XXII. p. 579.

(b) Gyrald. Histor. Deor. p. 579.

men as he was sure of ; they follow'd his instructions , stopped the conspirator on the road, forced him to name his accomplices , and brought him back to the town . Before his arrival , they had apprehended the footslayer Tisamenes , and several other principal agents of the conspiracy , who were put to death with their chief , after having been led about , and loaded with public insults <sup>(a)</sup>.

The names given to Cinadon , were written on the scitale ; this was a method peculiar to the Lacedaemonians for transmitting their secret orders . A strip of parchment was roll'd round a stick , the edges of which formed a spiral line . It was on that line that they wrote ; then unrolling the parchment , it was sent to a man who had a stick of the same dimensions , on which it was applied again to unite the parts of the so divided letters <sup>(b)</sup>.

These particulars were necessary for the understanding Plate 60. , which is engraved from a Patera ; The two figures below , are Lylander , and Agesilaus , the latter was lame , whence he is seen with a crutch in his hand ; in the upper painting the same crutch makes it's appearance , and the wooden leg is in such a position as to leave no doubt about it . The young man opposite to them holds the scitale ; he sets of the moment when Agesilaus says to him „ go find the Governour of the Youths &c.

In the middle picture the woman is Timaea the widow of Agis , and mother of Leotychides . There can be no doubt of her having been in the secret of the conspiracy . The man , whose robe , crown , and above all his wand characterize him as a Prophet , is either Tisamenes , or Diopites ; the latter having shewn equal zeal for

(a) *Xenophon. Hist. Græc. L. III. Cap. III.*

(b) *Aul. Gall. L. XVII. C. IX.*

*ils suivirent ses instructions, arréterent le coupable sur la route, le forcerent à nommer ses complices, & le ramenerent à la ville. Il n'y étoit pas encore arrivé, que déjà on avoit saisi le Devin Tisamene, & plusieurs autres des principaux agens de la conspiration. Ils furent mis à mort avec leur chef, après avoir été promenés & accablés d'outrages<sup>(a)</sup>.*

*Les noms remis à Cinadon étoient écrits sur la skitale ; c'étoit la maniere particulière aux Lacédémoneiens de transmettre les ordres secrets. On rouloit sur un baton une bande de parchemin ; la rencontre de ses bords formoit une spirale ; c'est sur cette ligne, qu'on écrivoit ; puis on dérouloit la bande, qu'on envoyoit à un homme, qui devoit avoir un baton parfaitement semblable, sur lequel il put de nouveau l'appliquer, pour réunir les parties des lettres séparées<sup>(b)</sup>.*

*Ces notions étoient nécessaires à l'intelligence de la Planche 60. Elle est gravée d'après une Patère, les deux figures, qui sont en bas, sont Lysandre & Agésilas ; celui-ci étoit boiteux, on le voit tenant à la main une bequille. Dans le tableau supérieur la même bequille reparoît, & la jambe de bois est dans une position qui ne laisse pas de doute. Le jeune homme vis-a-vis tient la skitale, il part au moment où Agésilas lui dit, allés trouver le Gouverneur de la Jeunesse &c.*

*Dans le tableau du milieu la femme est Timée, veuve d'Agis, & mere de Leotychide. On ne peut douter, qu'elle ne fut instruite de la conjuration. L'homme, que sa robe, sa couronne, & surtout son grand bâton caractérisent Prophète, est Tisamene, ou Diopite. Ce dernier n'avoit pas montré moins de zèle pour les*

Vol. II.

A a interets

(a) Xenophon. Hist. Græc. L. III.

(b) Aul. Gall. L. XVII, Cap. IX.

(94)

for the Queen's interest. It was he who before the point of the succession had been decided, was bold enough to make the Gods speak against Agesilaus, and declare, that an antient Oracle had forbid that Sparta should ever have a lame King.

( 95 )

*interet de la Reine . C'est lui , qui , avant que l'affaire de la succession fut décidée , avoit osé faire parler les Dieux contre Agésilas , & annoncer , qu'un ancien Oracle deffendoit à Sparte d'avoir jamais un Roi Boiteux .*

## ADDITIONAL

*Remarks by Sir William Hamilton.*

*Plate 61. and 62.)* In the first Volume of this work mention has been made of three sepulchres discover'd in the isle of Milo one of the ancient Cyclades, by Messieurs Graves, Tilson, and Berners, in which were Vases of the same kind, and dispos'd in the same order with those found in the Kingdom of the two Sicilies; hence I have inferr'd that the Vases found here are Grecian, and not Etruscan. The painting represented in Plate 61. is from a Vase found in the isle of Milo. It represents an initiation into the Mysteries of Bacchus; the candidate holds in his hand a discus, on which is delineated a cross, and on which are likewise marked four points. Plate 62. represents the same subject with little difference. This latter painting is on a Patera in my Collection, which was found at S. Agatha de'Gothi while the above mention'd gentlemen were employ in their researches in the island of Milo; the similiarity of the painting proves that the Vase, as well as the Patera, are the produce of the same manufacture, and belong to the same people.

With regard to the cross, Mr. Knight has proved that it was a sign often employed in the greater Mysteries. I have myself observ'd in the villages in the neighbourhood of Naples, and even in the Suburbs of the city, over the doors and on the walls of the houses, many of these discuses bearing a cross accompanied by four points; they are without doubt relicks of most antient usages, an imitation of which the introduction of Christianity has not been able entirely to obliterate.

*EXPLA-*

## A D D I T I O N

Faitte par Monsieur le Chevalier Hamilton.

Planche 61. & 62.) *Dans le premier Volume de cet Ouvrage, il a été parlé de trois tombeaux découverts dans l'isle de Milo, l'une des anciennes Cyclades, par Messieurs Graves, Tilson & Berners, dans lesquels les Vases étoient de même espèce, & dans le même ordre, que ceux, qu'on trouve dans le Royaume des deux Siciles. J'en ai tiré la conséquence, que les Vases, qu'on déterre ici, sont Grecs, & non Etrusques. C'est sur un Vase trouvé dans l'isle de Milo, qu'on voit la peinture, qu'offre la Planche 61. Elle représente une initiation aux Mysteres de Bacchus; le Candidat tient entre ses mains un disque, sur lequel est tracée une croix, & sont marqués quatre points. La Planche 62. présente le même sujet avec très peu de difference. Cette dernière peinture existe sur une Patere, qui fait partie de ma Collection, & qu'on déterroit à S. Agata de Goti pendant le tems, que ces Messieurs faisoient leur fouille à Milo. La conformité de la peinture prouve, que le Vase & la Patere sont sortis de la même manufature, & ont appartenus au même peuple.*

Quant à la croix, Monsieur Knigt a prouvé, que c'étoit un signe employé souvent dans les grands Mysteres. De mon côté j'ai observé dans les villages voisins de Naples, & même dans les Fauxbourgs de la ville, sur les portes des maisons, & sur leurs murailles, qu'il se trouve beaucoup de ces disques blancs, qui portent une croix accompagnée de quatre points. Ce sont, sans doute, les restes des tems plus anciens, & une imitation de ce qui se faisoit alors, & que le Christianisme n'a pu empêcher.

## EXPLANATION

*Of the Plates which represent the forms of the Vases, their ornaments and some other objects discover'd in the ancient sepulchres.*

*Plate 1.)* The mask represented in this Plate is made of a very thin plate of bronze, and is of the size of nature; the edges are perforated; it applies easily to the face and differs little in weight from the masks in common use. The excellence of the workmanship proves it is Grecian, it was found some years since at Nola on the face of a skeleton and in the same sepulchre were several vases of the finest sort; it belong'd to the celebrated Mastrillo's collection of antiquities. I have one in my possession of iron and of inferior workmanship, it was found last year in a sepulchre at S. Agatha de Goti.

*Plate 2.)* Upon opening the sepulchres, besides the Vases, buckles and belts are frequently found plac'd round the skeletons, and very commonly at S. Agatha de Goti fragments of armour. Figures 1. and 4. represent parts of a bronze belt, the clasps of that of Fig. 1. are perfectly executed; I was present when they were found at S. Agatha de Goti, and observing some threads in the holes which are in the edge of the belt I examin'd it with attention, and discover'd that it was lined with cotton cloth so well preserv'd, that the patern was still distinguishable; it is represented in Fig. 2. I plac'd it between two glasses and I preserve it with the greater care, as it is probably the most ancient specimen we posses of a cloth, whose tissue presents a regular pattern; that in which the mumi-

mies

## EXPLICATION

Des Planches , qui representent les formes des Vases , leurs ornement , & quelques autres objets trouvés dans les anciens tombeaux .

Planche 1.) *Le masque représenté dans cette planche est fait d'une lame de bronze très mince ; il est de grandeur naturelle , ses yeux sont à jour , il peut être appliqué facilement sur le visage & ne diffère pas beaucoup pour le poids , des masques , dont on fait ordinairement usage . La perfection du travail indique , qu'il est grec ; il y a quelques années , qu'il fut trouvé à Nola sur la face d'un squelette ; dans le même tombeau étoient renfermés plusieurs Vases de la plus belle espèce . Le masque enrichissoit la collection des antiquités du célèbre Mastrillo . J'en possède un , qui est de fer & d'un travail grossier ; ce dernier fut trouvé l'année dernière dans un tombeau à S. Agata de Goti .*

Planche 2.) *A l'ouverture des tombeaux , outre les Vases , on trouve souvent autour des ossements des boucles , des ceintures , & à S. Agata de Goti très communément des parties de cuirasse . La Fig. 1. & 4. représentent une portion d'une ceinture de bronze ; les crochets de celle Fig. 1. sont parfaitement travaillés ; j'étois présent à la découverte , qui en fut faite à S. Agata de Goti ; j'observai des fils , qui sortoient des trous , qui se trouvent sur les bords de la pièce ; je l'examinai avec attention , & je vis , qu'elle étoit doublée d'une toile de coton si bien conservée , qu'on reconnoit encore le dessin ; on le voit Fig. 2. J'ai mis ce morceau de toile entre deux verres , & je le conserve , avec d'autant plus de soin , qu'il est probablement le plus ancien échantillon que nous ayons*

mies of Ægypt were wrapp'd, was plain. Figure 3. represents a piece of armour probably designed to cover the shoulder blade. Figure 5. is a bracelet, they are frequently found in the sepulchres. Plutarch mentions one of these ornaments found in the tombe of Alcmena discover'd in the time of Agesilaus, and from what he says <sup>(a)</sup> of it we may conjecture either that they were all usually made very thick and massy, or that those of that kind were destin'd to be buried in the sepulchres. Fig. 6. represents one of these bracelets made in a spiral form, it belong'd probably to a coat of arms, and was design'd for the defence of the lower part of the arm.

*Plate 3.)* In this Plate are given thirteen different forms of Vases. The largest presents a painting which we have already given in this work. The small Vases are in general without figures, but are almost all ornamented with leaves either of the Ivy or Lotus. It is to be observ'd, that the Vases of the form N. 2. have all a hole in the bottom from whence we may conclude, that they came thus from the manufacture and were only destin'd for the purpose of ornament. The Vases of the form N. 8. are made of a particular kind of earth, black and heavy which much resembles the black, basaltique earthen ware of M. v edge-wood. This sort of Vase is always unvarnish'd, and without figures or any other ornament. They are chiefly found in the sepulchres in the neighbourood of Capua. They appear to be the most ancient of all, and of an epoch anterior to the establishment of the Grecian colonies in this country; small vases with handles are often

(a) *De Socratis Genio* pag. 282. T. VIII. ed. Reiskii.

ayons d'une toile, dont le tissu offre un dessin; celle, qui enveloppoit les momies d'Egypte, étoit unie. La Fig. 3. offre une piece d'une cuirasse destinée probablement à couvrir l'omoplate. La Fig. 5. représente une armille ou bracelet; on en trouve souvent dans les tombeaux. Plutarque parle d'un de ces ornements trouvé dans le tombeau d'Alcmene découvert du tems d'Agésilas, & d'après ce qu'il en dit<sup>(a)</sup>, il faut conjecturer, ou qu'on les faisoit ordinairement tous fort épais, & massifs, ou que ceux de cette espèce étoient destinés à être enfermés dans les tombeaux. La Fig. 6. est celle d'un de ces bracelets fait en forme de spirale; il appartennoit probablement à une cotte d'armes, & étoit destiné à defendre la partie inférieure du bras.

Planche 3.) Dans cette Planche on voit treize différentes formes de Vases. Le plus grand offre une peinture, que nous avons donnée dans cet ouvrage. Les petits Vases sont pour la plupart sans figures, mais ils portent presque tous des ornemens formés des feuilles du Lierre ou de celles du Lotus. On doit observer, que les Vases de la forme N. 2. ont tous un trou dans le fond, d'où on doit conclure, qu'ils sortoient ainsi de la manufature, & n'étoient destinés qu'à servir d'ornement. Les Vases de la forme N. 8. sont faits d'une terre particulière, noire & pesante, qui se rapproche beaucoup de la poterie noire & basaltique de M. Wedgewood. Cette sorte de Vases est toujours sans vernis, sans figures & sans aucun autre ornement. Ils se trouvent principalement dans les tombeaux ouverts aux environs de Capoue. Ils paroissent étre les plus anciens de tous, & d'une époque antérieure à l'établissement des colonies Grèques

Vol. II.

C c                   dans

(a) De Socratis Genio pag. 282. T. VIII. ed. Reiskii.

ten found hung on nails in the sepulchres. Fig. N. 12. represents one of these, and the nail remains attach'd to the handle. The Vase is as fresh as if just from the hand of the manufacturer, but the nail is completely corroded by rust; a sufficient proof of its high antiquity: the comparison between the state of the nail and that of the Vase, confirms what we said in our first volume, that no substance better resists the action of time than fine bak'd clay.

*Plate 4.*) This Plate contains five different kinds of ornaments, found on the Vases in my collection. It cannot be doubted that they had each some reference to the worship of Bacchus, and the Mysteries of Eleufis; It is for this reason that we continually find on them either the leaves of the Ivy, or the flowers of the Lotus: the ornament commonly call'd *a la greque* owes it's origin to the same ideas, as well as that which represents the undulation of the sea; the first recall'd to their minds the Labyrinth of Crete, the other the sea or water in general, objects both of which were of material consideration in the mysteries of Ceres and Bacchus.

dans ce pays. Souvent on trouve de petits Vases ayant des anses & suspendus à un clou dans la chambre sépulcrale. La Fig. N.12. représente un de ces Vases, à l'anse duquel le clou est demeuré attaché. Le Vase est aussi neuf, que s'il sortoit de la manufature, tandis que le clou est entierement rongé par la rouille. C'est la preuve de sa grande antiquité, & la comparaison de son état avec celui du Vase confirme ce que nous avons dit dans notre premier Volume, que de toutes les matières aucune ne résiste mieux au tems que l'argille cuitte au four.

Planche 4.) Cette Planche contient cinq espèces différentes d'ornemens, qu'on observe sur les Vases, qui composent ma collection. On ne peut douter, que tous ces ornementz n'eussent quelques rapports avec le culte de Bacchus & les Mystères d'Eléusis. C'est la raison pour laquelle on y rencontre sans cesse les feuilles du Lierre; ou les fleurs du Lotus. C'est aux mêmes idées, qu'on doit aussi l'ornement communément dit à la grèque, & celui qui rappelle à l'oeil les ondulations de la mer; le premier rappelloit le Labyrinthe de Crète, l'autre rappelloit la mer ou l'eau en général; deux objets, qui occupoient une grande place dans les mystères de Cères & de Bacchus.

<i>Pag.</i>	<i>line</i>		<i>read</i>	
28	31	the head of Medusa		the figure of Terror
44	24	oeneus		Oncus
58	15	Icarus		Icarius
66	6	Tyngius		Jyngius
98	8	proves it is		proves that it is
do	15	upon		on
do	24	patern		pattern
do	27	ancient specimen we		antient specimen which we
do	28	wich		which
100	1	was		being
	5	tomb		tomb
	8	massi		massive
	11	arms		armour
	19	whence		whence
	23	basaltique		basaltic

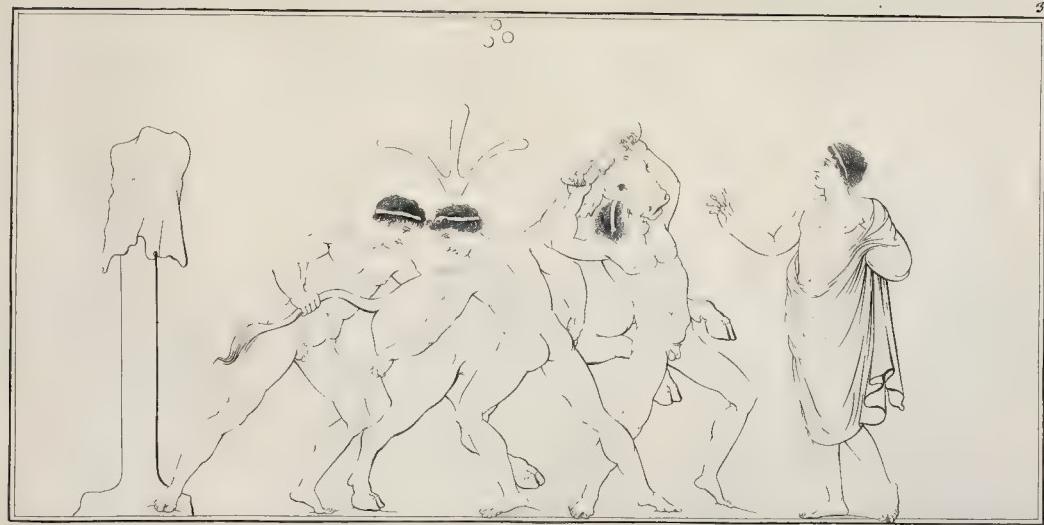
<i>Pages</i>	<i>lignes</i>			
9	21	<i>S. Agata,</i>		<i>S. Agata de Goti</i>
15	21	Amien		Arrien Liv. VII. 13.
27	2	<i>Sest</i>		<i>S'est</i>
29	12	,		.
<i>id.</i>	10	<i>autheur</i>		<i>auteur</i>
<i>id.</i>	19	<i>Tb sèide</i>		<i>Tibéside</i>
<i>id.</i>	29	<i>La Tête de Méduse</i>		<i>La Terreux</i>
<i>id.</i>	30	<i>désignent</i>		<i>désigne</i>
35	22	<i>autheurs</i>		<i>auteurs</i>
39	11	<i>Vénement</i>		<i>Événement</i>
41	18	<i>au Tombeau</i>		<i>prés du Tombeau</i>
<i>id.</i>	27	<i>il econte</i>		<i>il è conte</i>
43	3	<i>dégoutant</i>		<i>dégoutant</i>
45	24	<i>Oneus</i>		<i>Oncus</i>
47	19	<i>Euryste</i>		<i>Euryte</i>
<i>id.</i>	21	<i>Alceste ramenée</i>		<i>ramenè</i>
51	23	<i>quele</i>		<i>que le</i>
57	3	<i>Sou Gourneur</i>		<i>Son Gouverneur</i>
<i>id.</i>	9	<i>id.</i>		<i>id.</i>
<i>id.</i> (a)	20	<i>Tellistique</i>		<i>Tellistique</i>
		Liv. XVII.		C. XVII.
65	27	<i>Contry</i>		<i>Coutry</i>
67	5	<i>Tyngius</i>		<i>Jyngius</i>
<i>id.</i>	14	<i>Cot</i>		<i>Cotè</i>
81	9	<i>Melbe</i>		<i>Methe</i>
93	16	<i>x unir</i>		<i>rèunir</i>











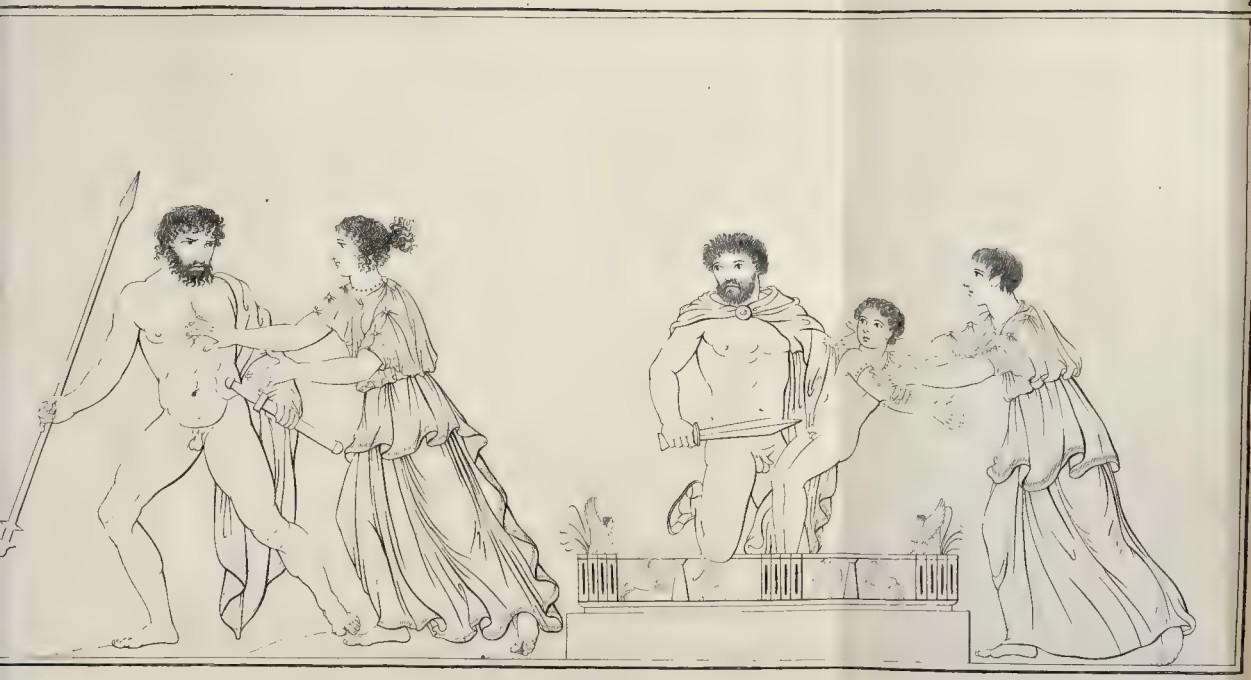




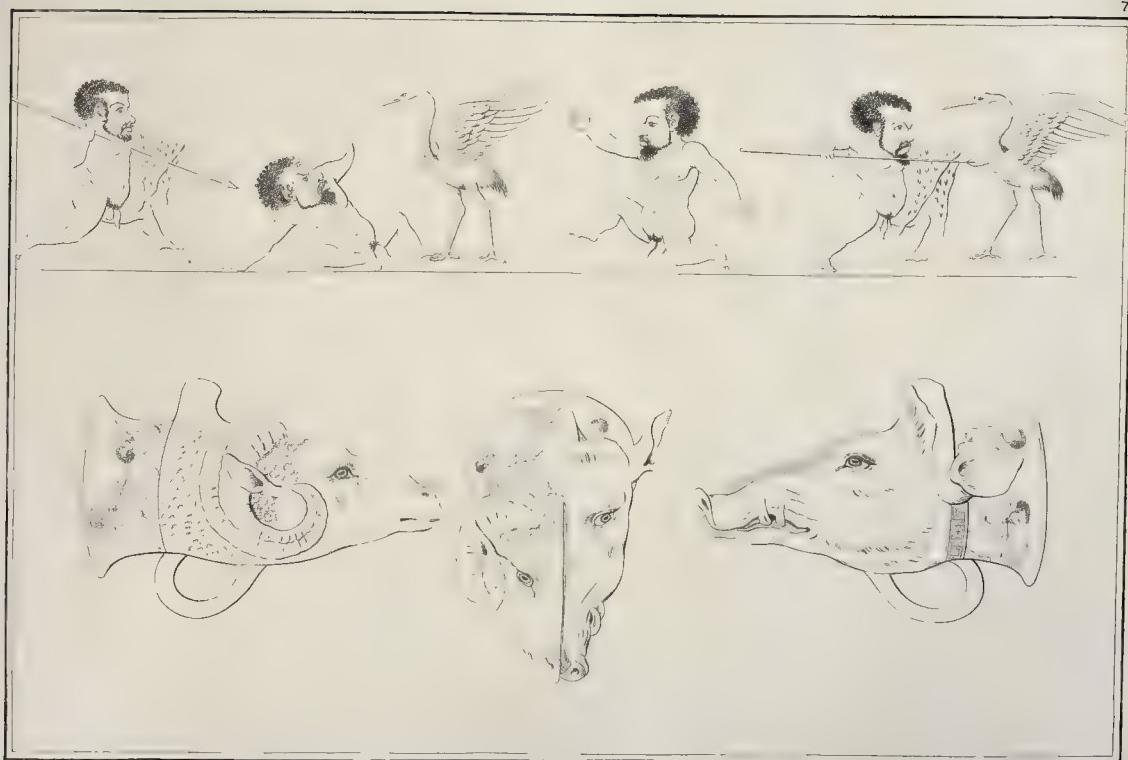












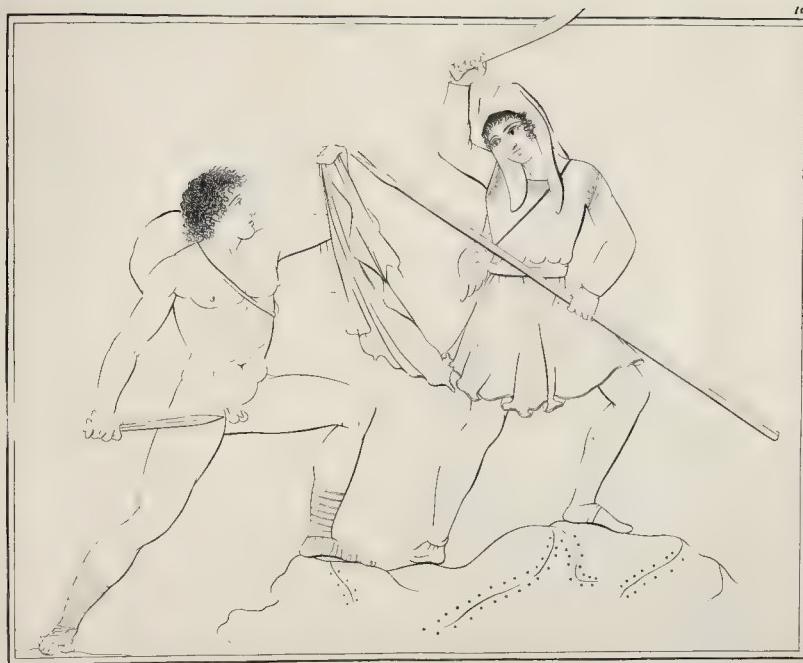




















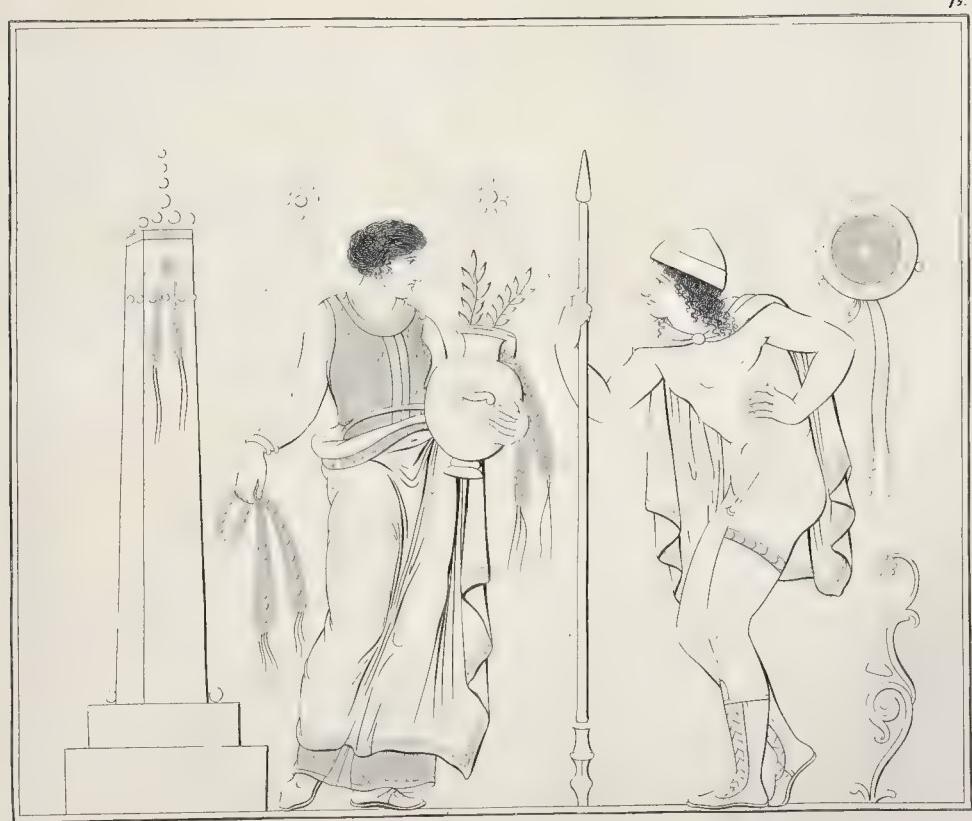












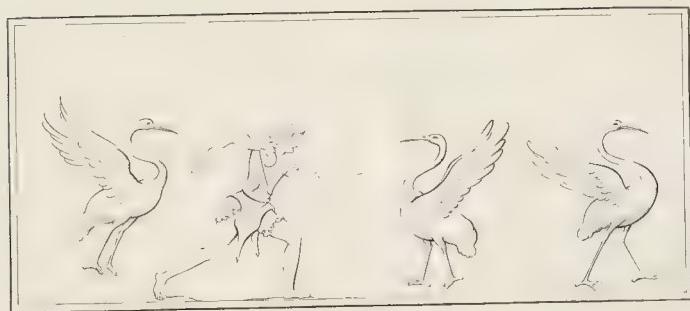


















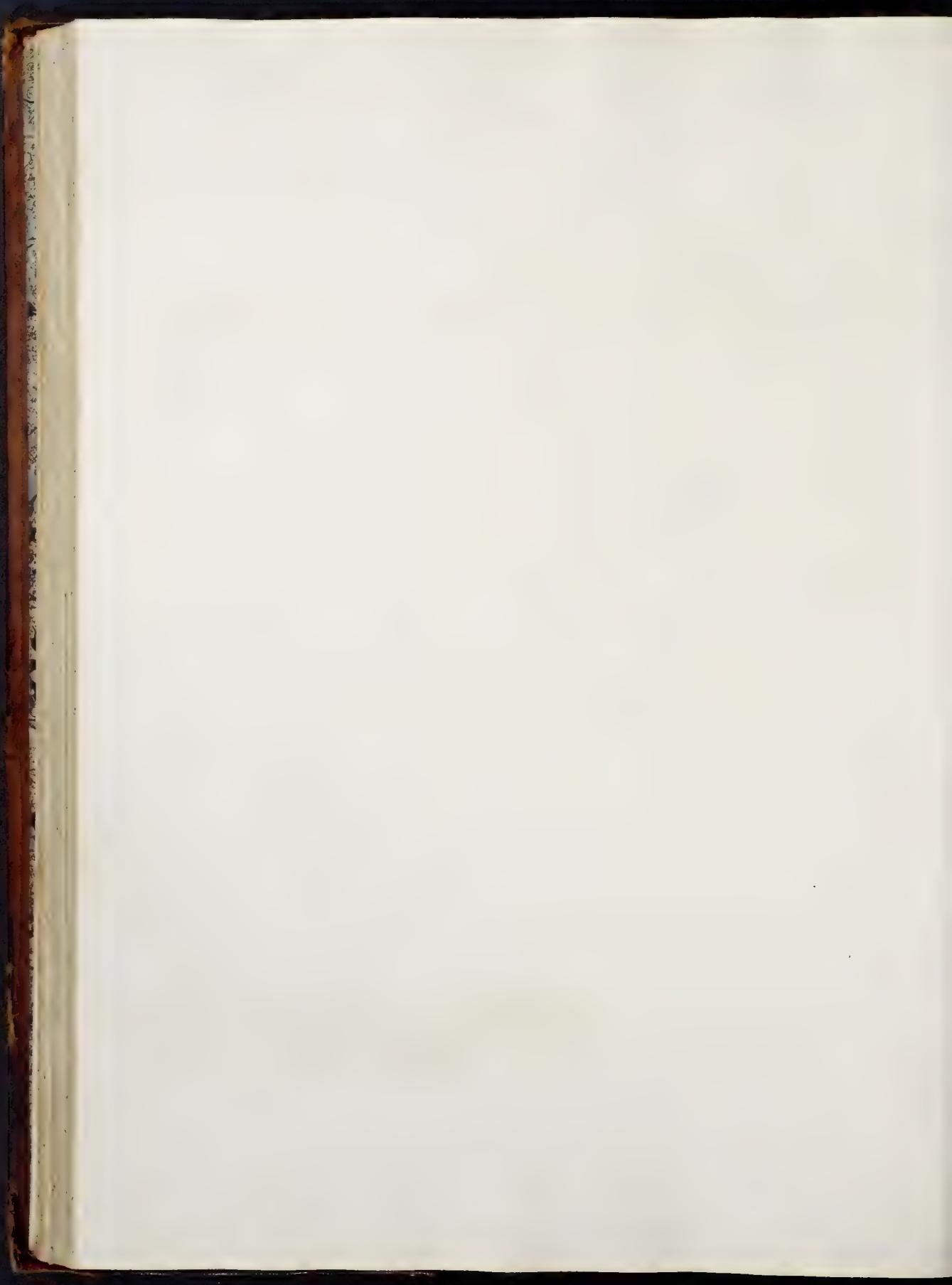




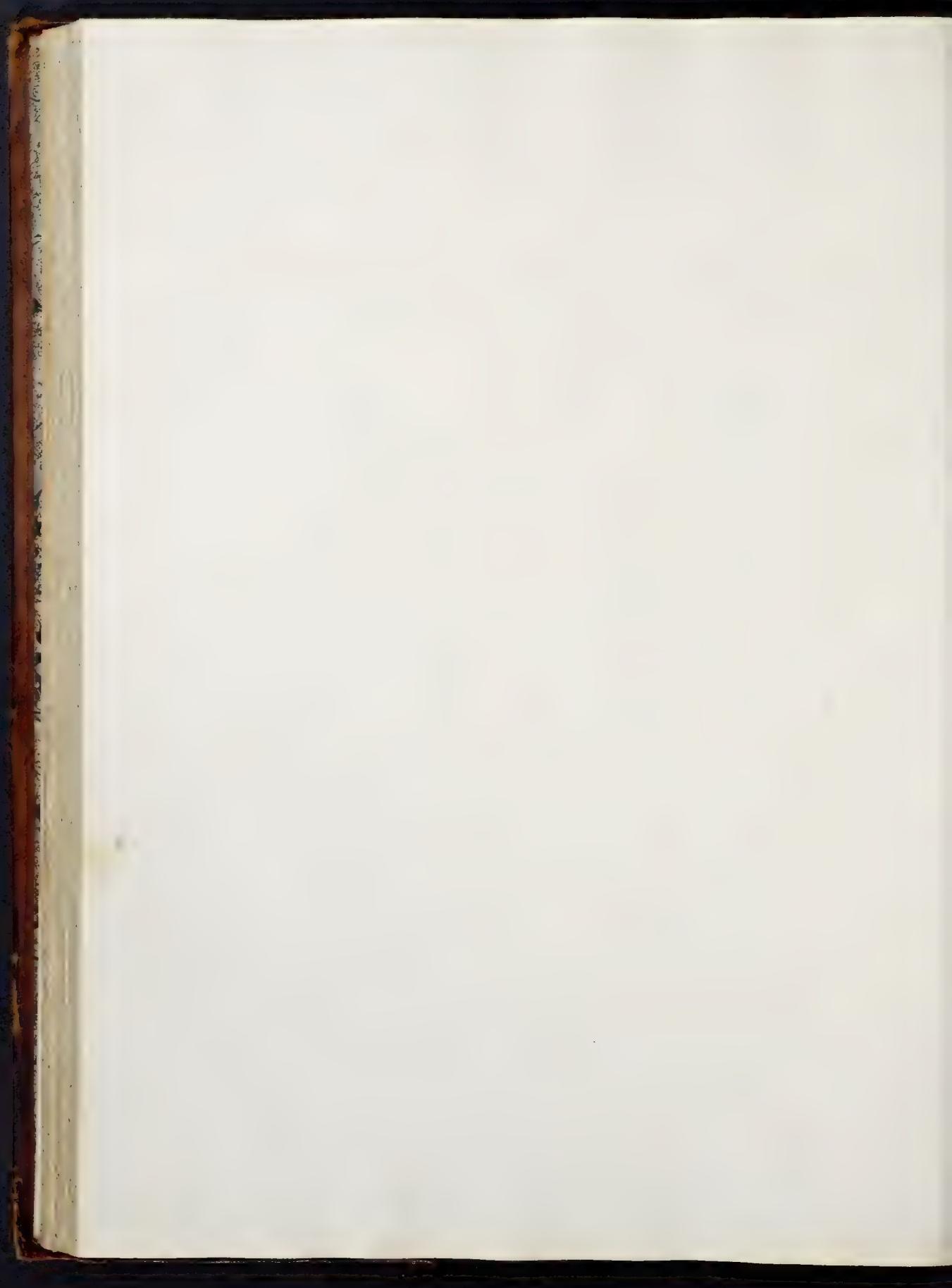








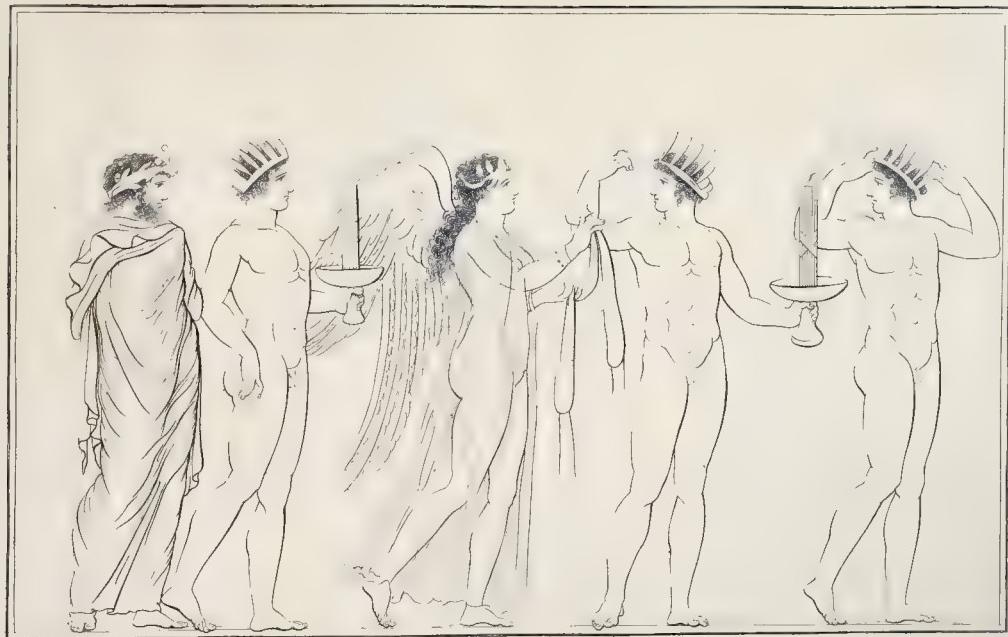






24.







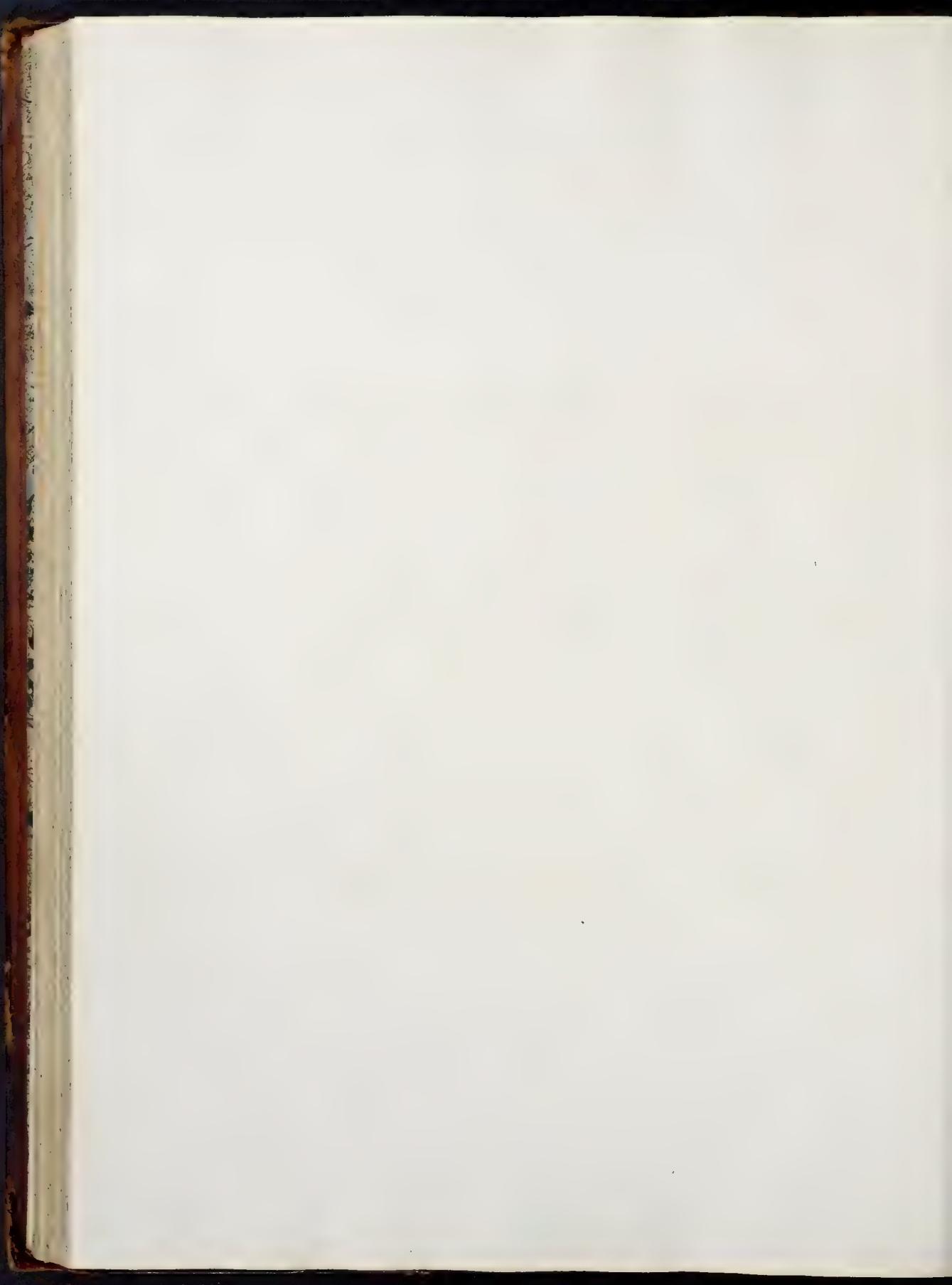










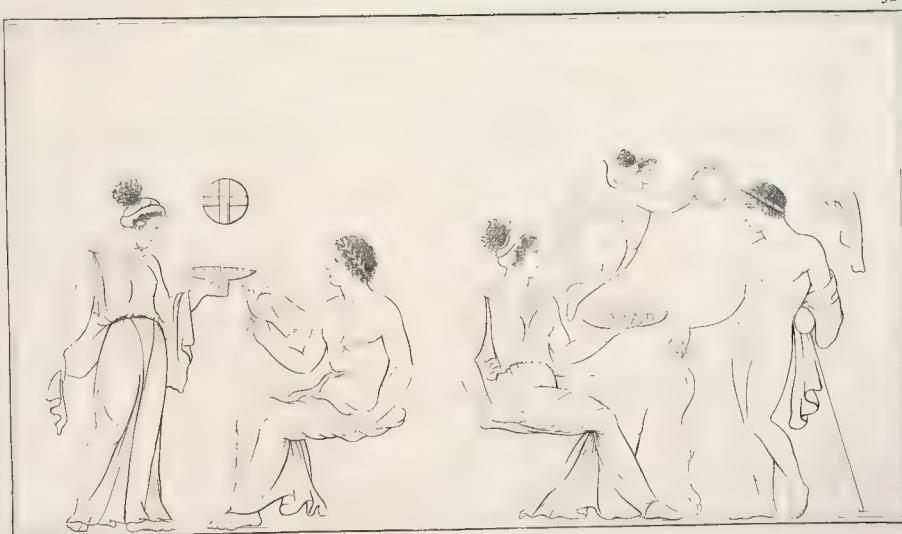


















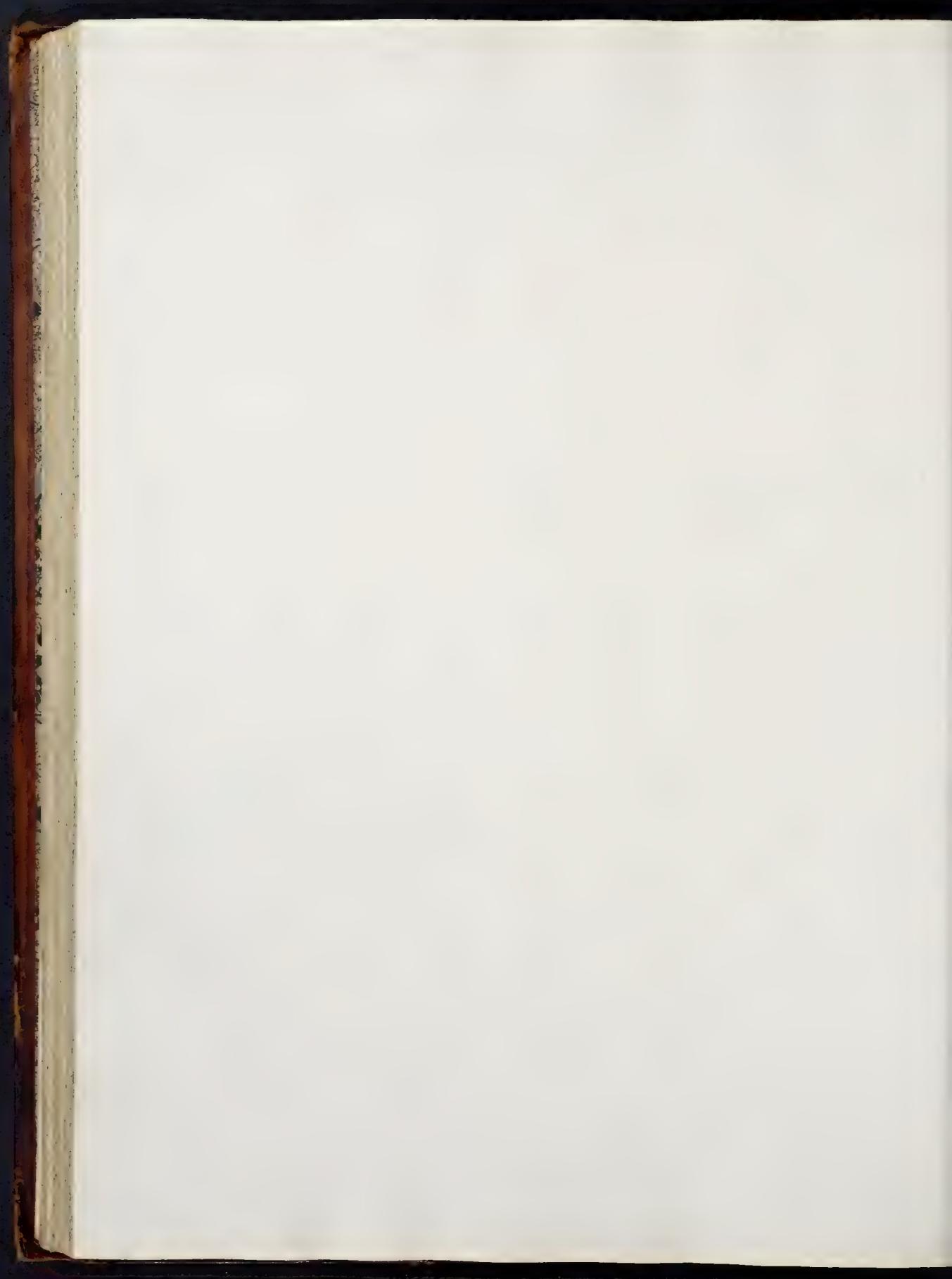














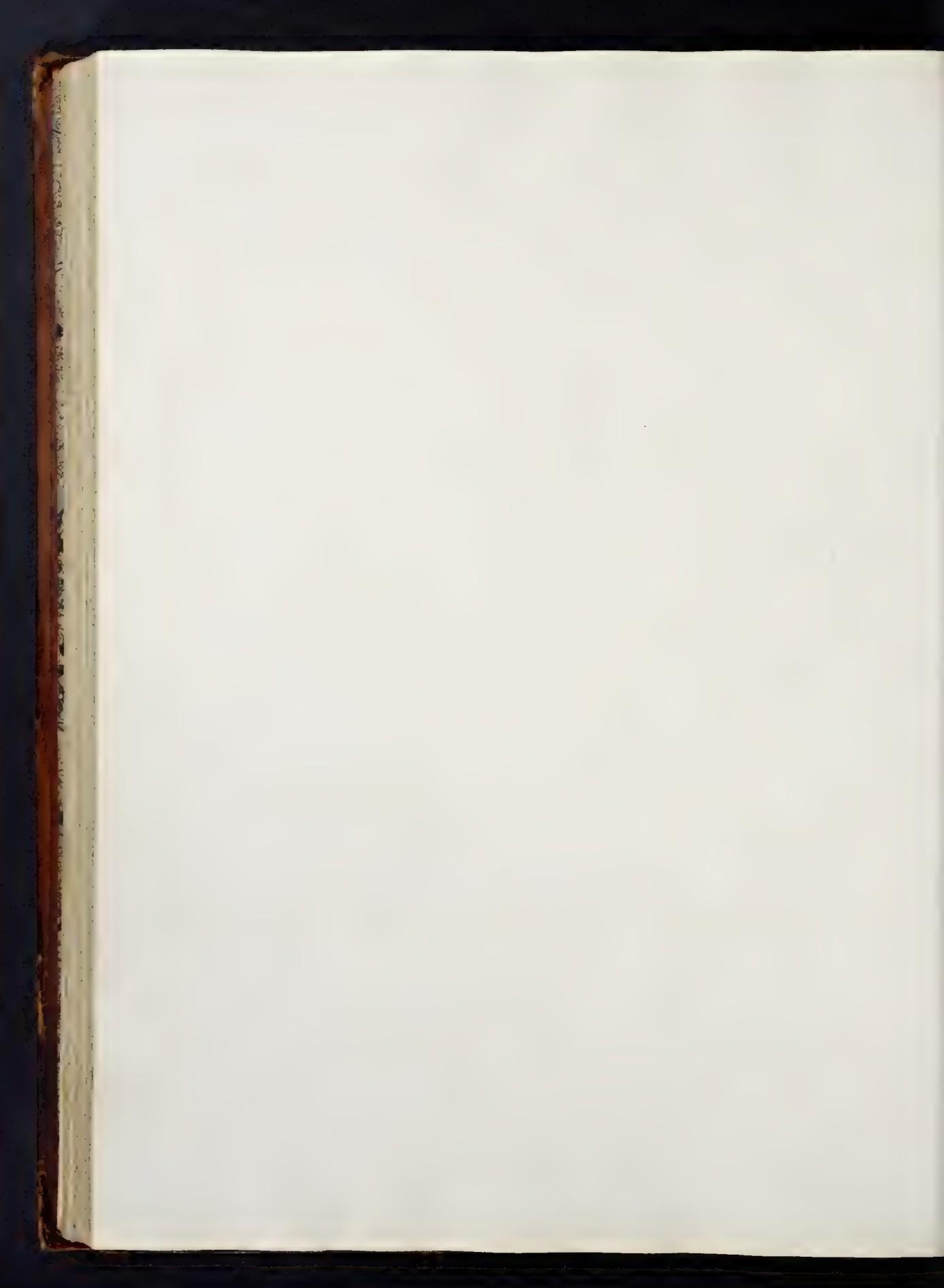


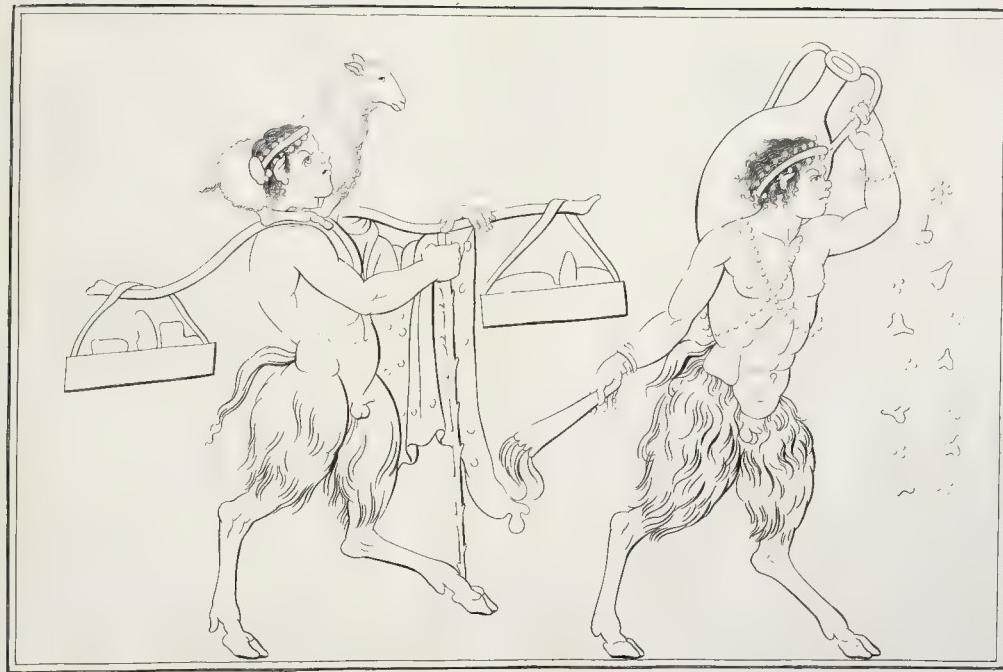
34.























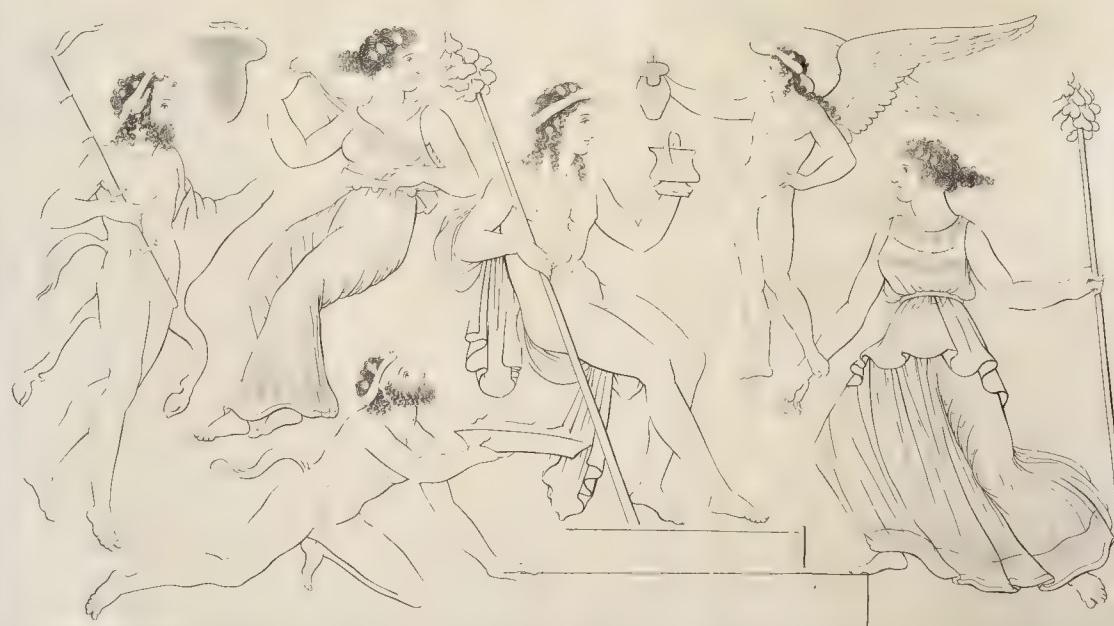


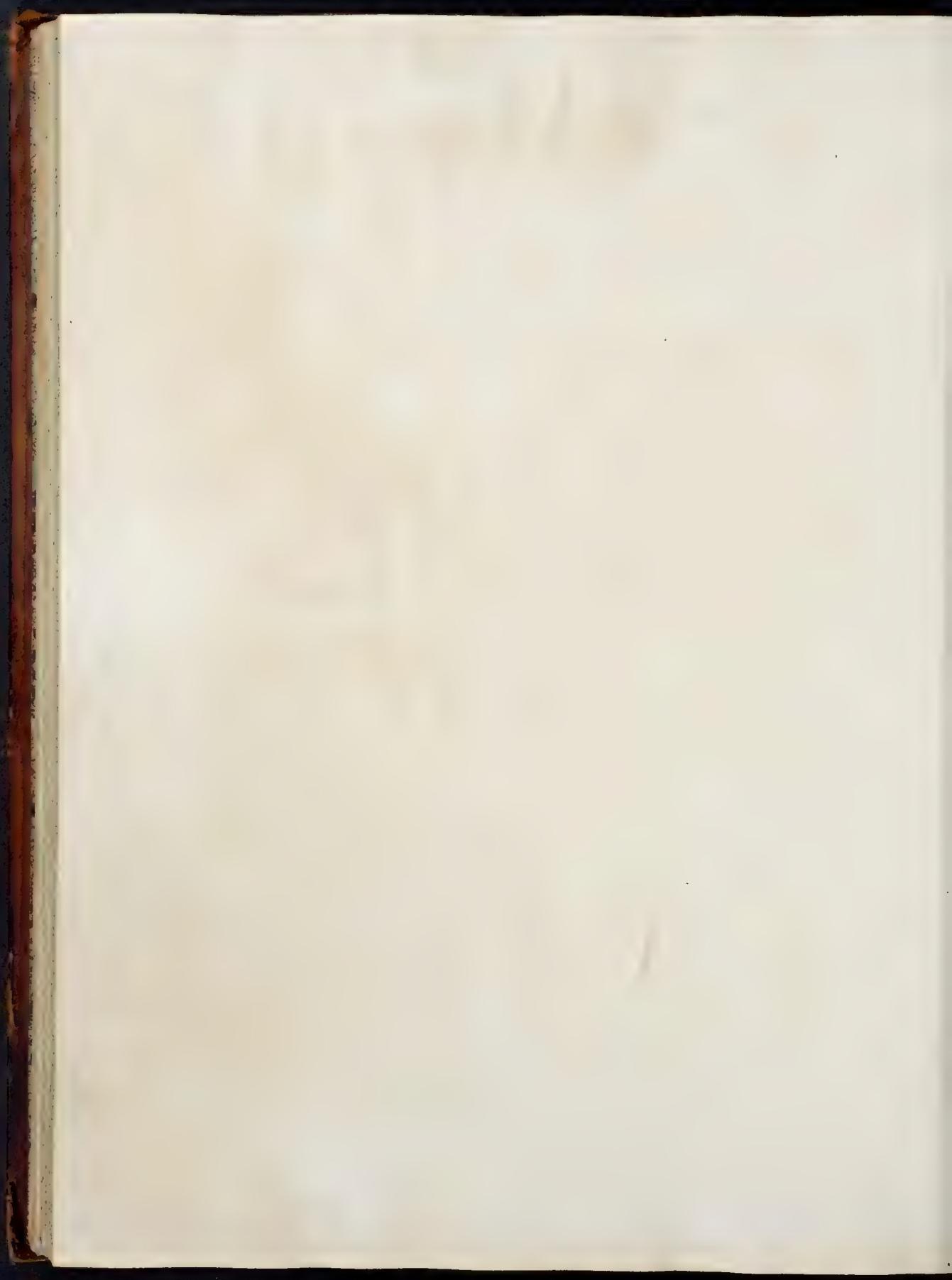




































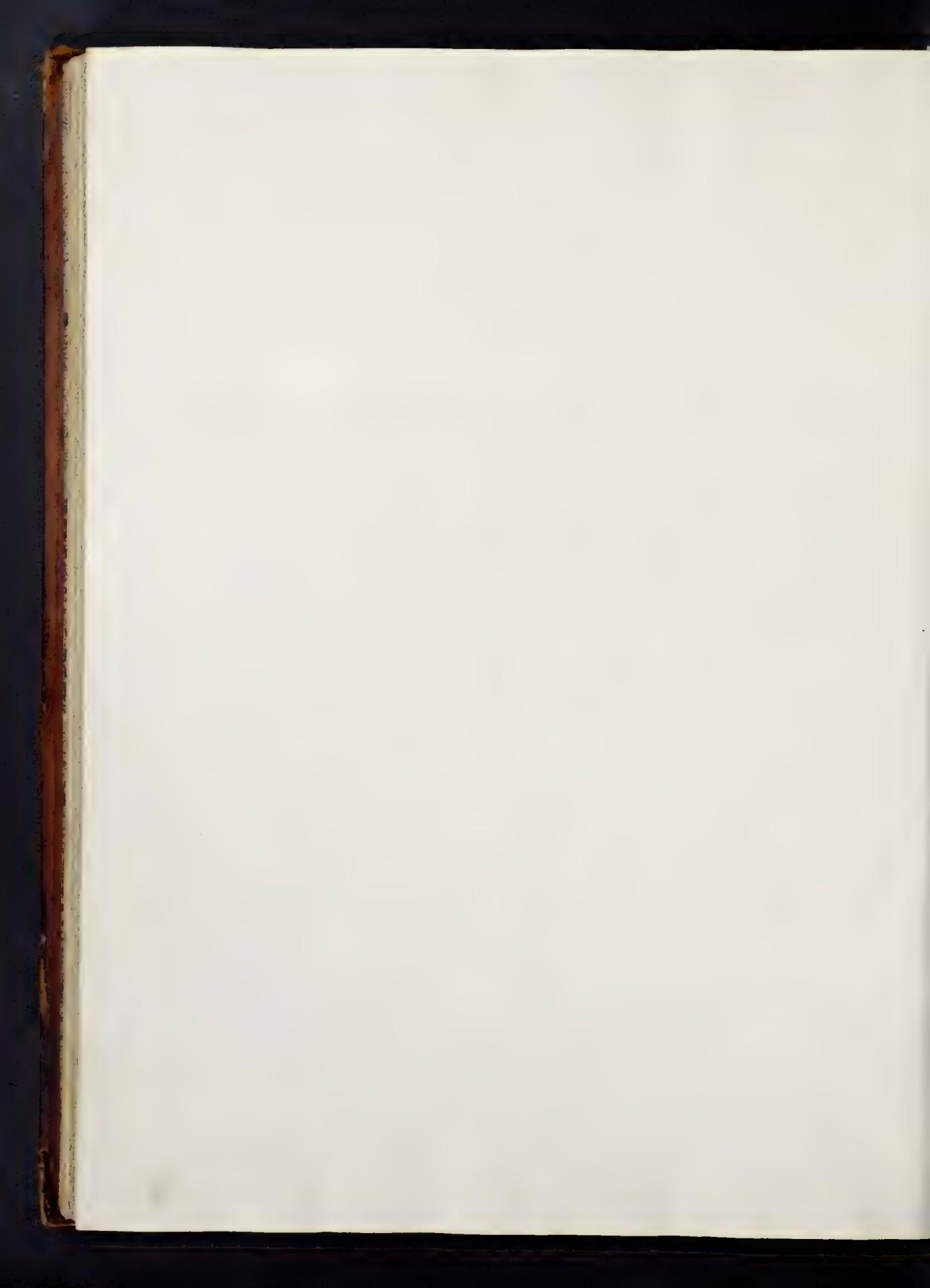






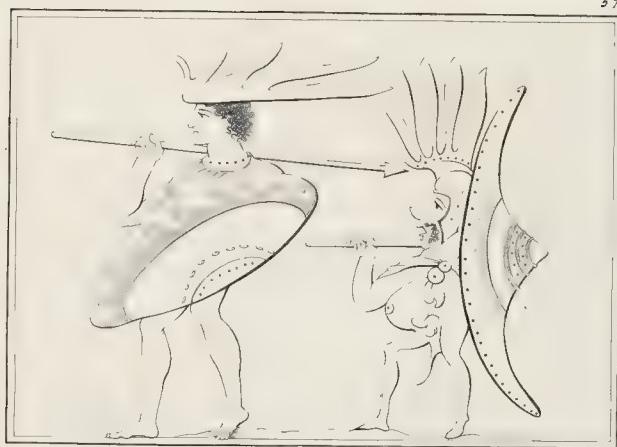


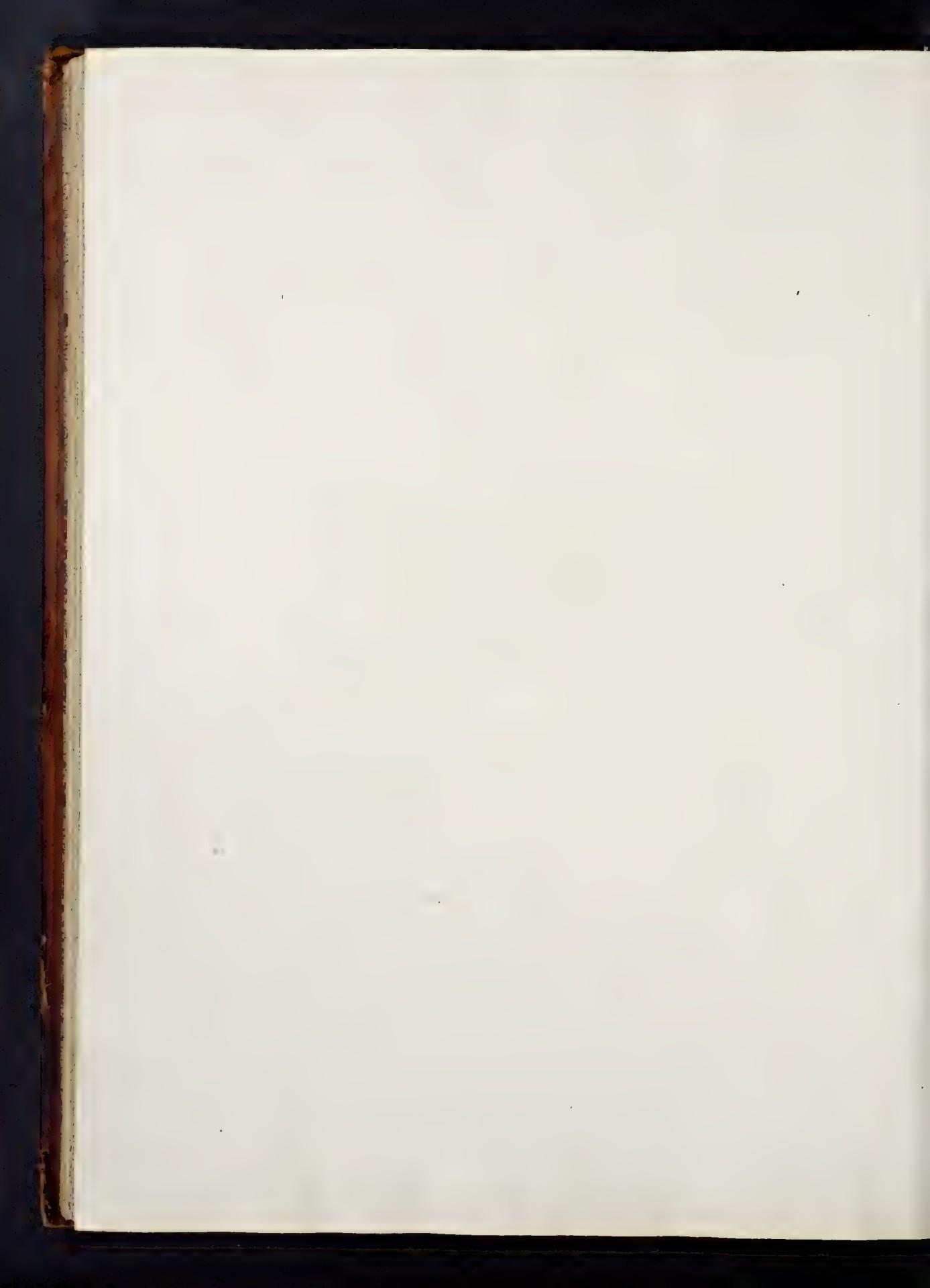


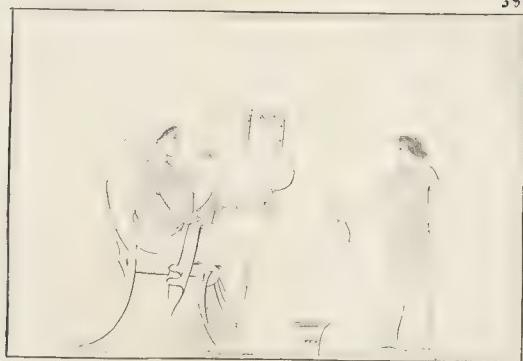




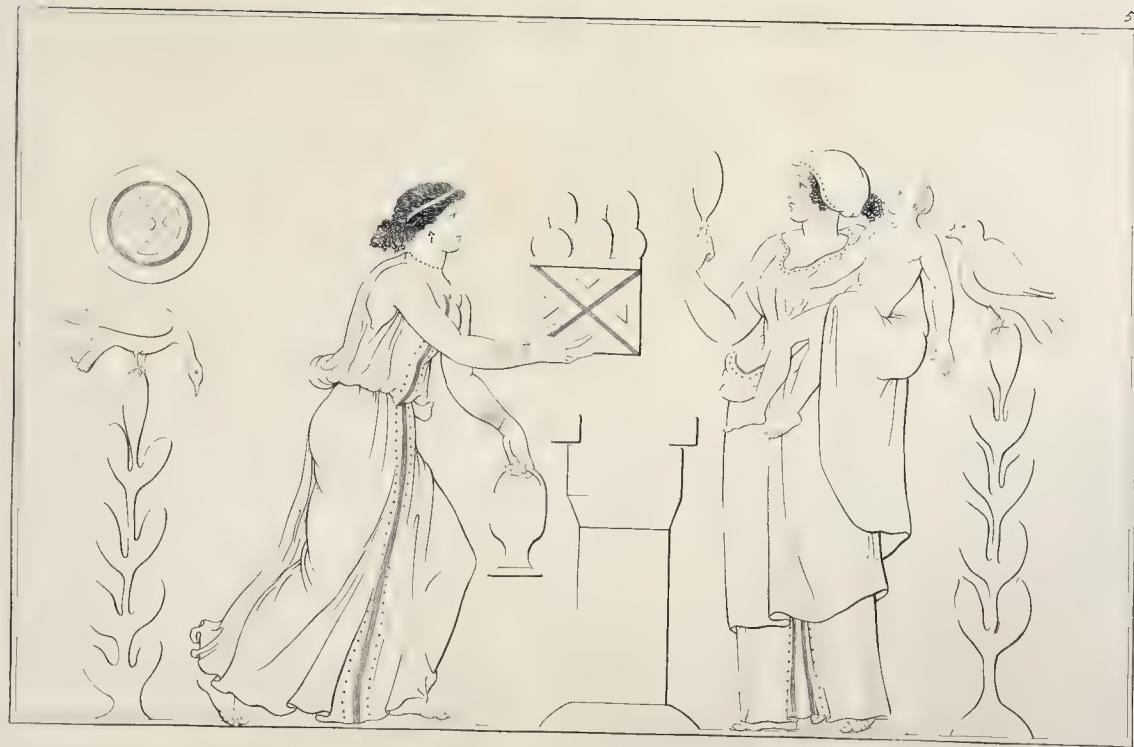


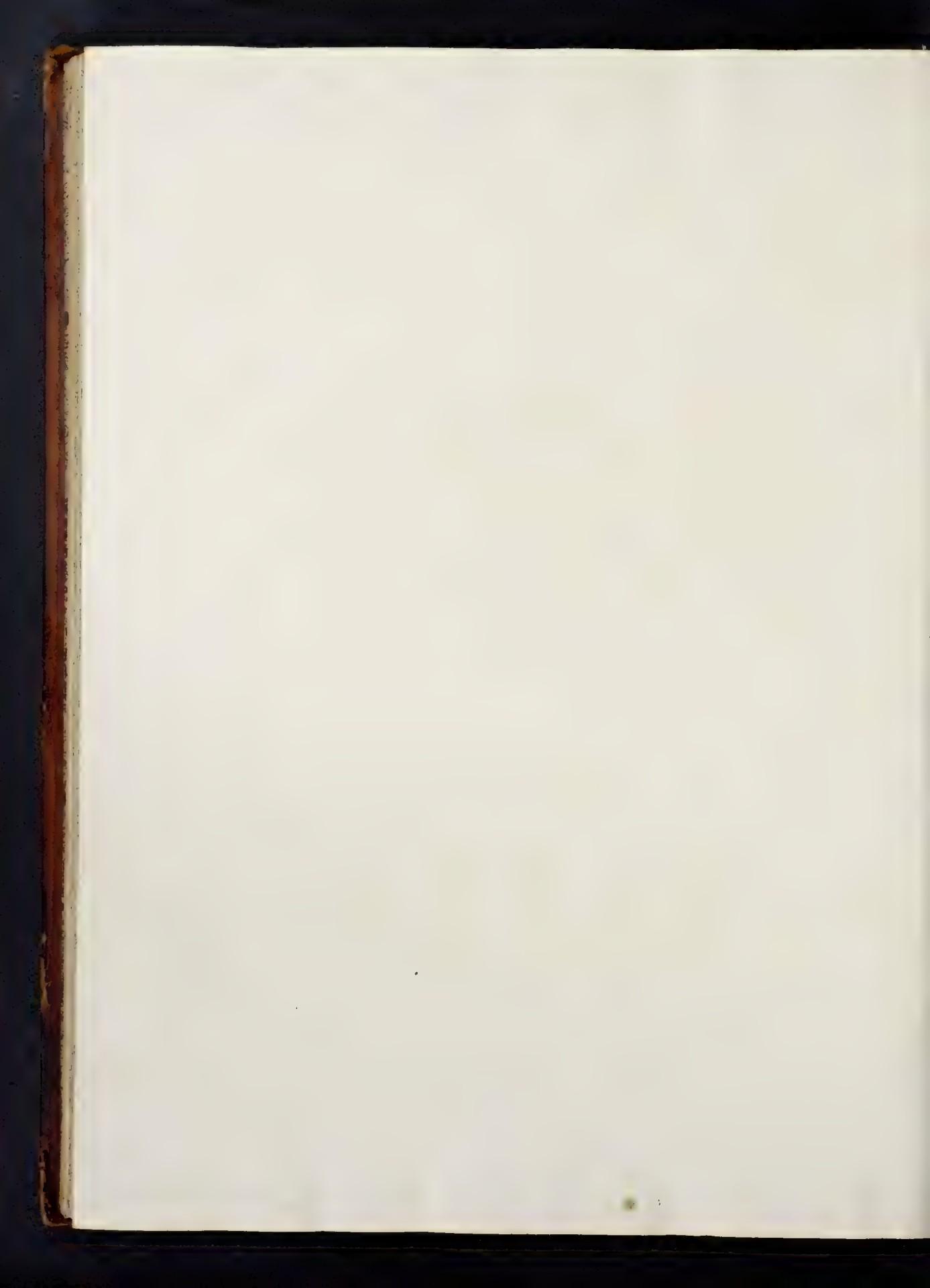








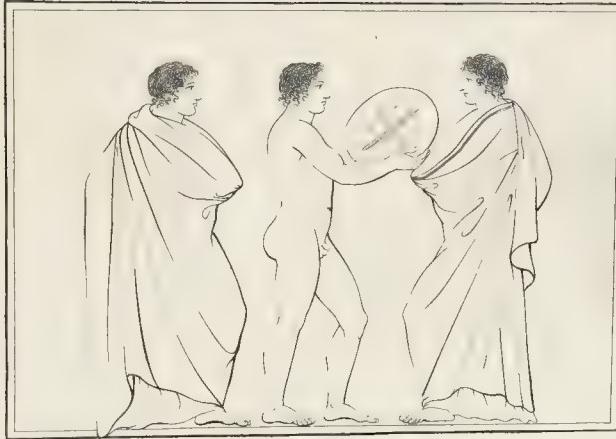








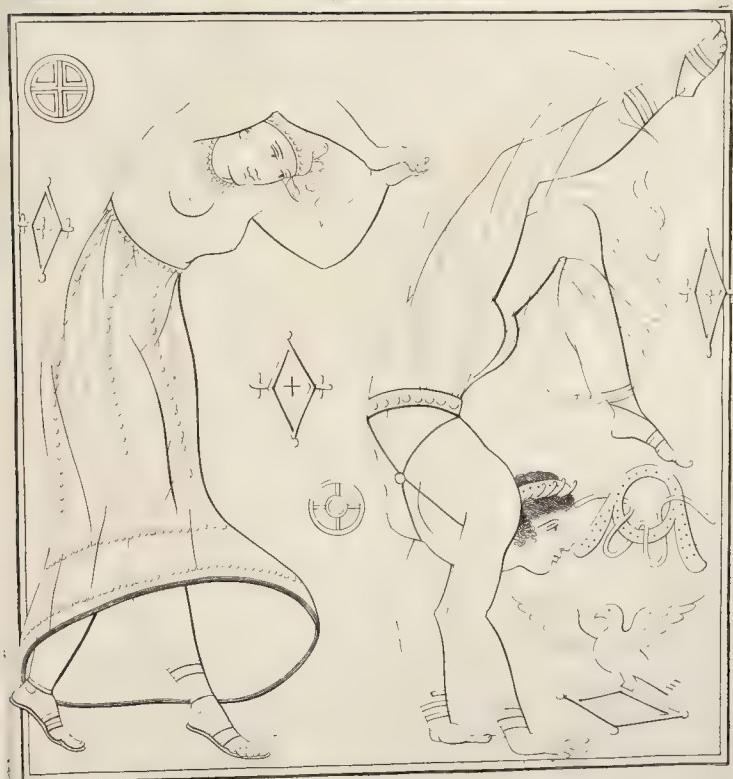
61.



62.

















SPECIAL  
OVERSIZE  
4887-  
K  
10245  
G4  
H22  
1991  
C.V.2  
GETTY CENTER LIBRARY

